

Sabine Luciani

TEMPS ET ÉTERNITÉ

DANS L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE

DE CICÉRON



Tiré à part
partie 1, chapitre 2 : 979-10-231-1239-9



PUPS



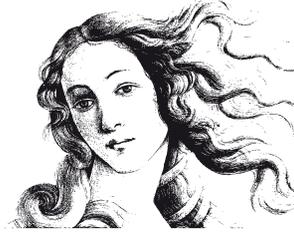
Professeur de langue et littérature latines à l'université Stendhal-Grenoble III, Sabine Luciani est spécialiste de philosophie hellénistique et romaine. Elle est l'auteur de *L'Éclair immobile dans la plaine. Philosophie et poétique du temps chez Lucrèce* (Peeters, 2000) et de l'édition du *De opificio Dei* de Lactance, en collaboration avec B. Bakhouche (Brepols, 2009).



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par
Hélène Casanova-Robin

TEMPS ET ÉTERNITÉ
DANS L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE DE CICÉRON



R O M E E T S E S R E N A I S S A N C E S
Collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre pour la cité,
de l'Antiquité à la Renaissance*
Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Villa et l'univers familial
dans l'Antiquité et à la Renaissance*
Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Pétrarque épistolier et Cicéron :
étude d'une filiation*
Laure Hermand-Schebat

Sabine Luciani

Temps et éternité
dans l'œuvre philosophique
de Cicéron

Ouvrage publié avec le concours de l'université Stendhal-Grenoble 3
et de RARE (Rhétorique de l'Antiquité à la Révolution).

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN PAPIER : 978-2-84050-715-4

ISBN PDF COMPLET : 979-10-231-1202-3

TIRÉS À PART EN PDF :

INTRODUCTION : 979-10-231-1253-5

PARTIE I, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1238-2

PARTIE I, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1239-9

PARTIE I, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1240-5

PARTIE I, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1241-2

PARTIE II, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1242-9

PARTIE II, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1243-6

PARTIE II, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1244-3

PARTIE II, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1245-0

PARTIE II, CHAPITRE 5 : 979-10-231-1246-7

PARTIE II, CHAPITRE 6 : 979-10-231-1247-4

PARTIE III, CHAPITRE 1 : 979-10-231-1248-1

PARTIE III, CHAPITRE 2 : 979-10-231-1249-8

PARTIE III, CHAPITRE 3 : 979-10-231-1250-4

PARTIE III, CHAPITRE 4 : 979-10-231-1251-1

PARTIE III, CHAPITRE 5 : 979-10-231-1252-8

CONCLUSION : 979-10-231-1254-2

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
Version PDF : 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

À Pierre-Dominique

AVANT-PROPOS

Ce livre est la version remaniée d'une thèse d'habilitation à diriger des recherches soutenue à l'université Paris-Sorbonne en juin 2008. Aussi ai-je le plaisir d'y remercier chaleureusement Carlos Lévy, qui m'a fait profiter de son vaste savoir en guidant mes recherches durant ces dix dernières années, avec la disponibilité, le sérieux et l'exigence intellectuelle, tempérée d'humour et de bienveillance, que tous ses étudiants et collègues lui connaissent.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance à l'égard des membres de mon jury, Mesdames Mireille Armisen-Marchetti, Béatrice Bakhouche, Giovanna Garbarino et Messieurs Paul Demont et Aldo Setaioli, dont les suggestions et les conseils m'ont amenée à préciser et approfondir plusieurs aspects de mon étude. Qu'il me soit permis de rendre un hommage ému à la mémoire de Madame Jacqueline Dangel, qui m'avait fait l'honneur de présider mon jury, alors qu'elle subissait déjà de plein fouet les atteintes du mal qui devait l'emporter. Elle avait évoqué lors de la soutenance un « Cicéron qui, tout savant qu'il est, n'est jamais froideur intellectualisée ». On ne peut se défendre de penser que c'est précisément un tel équilibre de savoir et d'humanité qui honorait cette grande dame.

Enfin, je n'ai garde d'oublier l'aide précieuse et attentive apportée par mes collègues et amis montpelliérains. Que Jean-Noël Michaud, Marie-Pierre Noël, Brigitte Pérez et Jean-François Thomas veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude pour leur soutien et la clairvoyance de leur relecture.

Marsillargues, octobre 2010

PREMIÈRE PARTIE

Temps social et temps du moi

« L'extrême affairément, que ce soit à l'école ou à l'université, à l'église ou au marché, est un symptôme de vitalité déficiente, alors que la faculté d'oisiveté suppose des goûts éclectiques et un solide sens de l'identité personnelle ».

R. L. Stevenson, *L'Apologie des oisifs*

INTRODUCTION

LES FORMES DU TEMPS CICÉRONIEN

Avant d'étudier le rôle et la signification du temps dans les *Tusculanes*, il convient d'avoir une vue d'ensemble sur la place attribuée à la notion de temps dans les dialogues philosophiques cicéroniens. Ce projet revient à s'interroger sur les rapports du temps et de la philosophie chez Cicéron. Or les enjeux de cette question ne sont pas seulement théoriques, mais revêtent chez l'Arpinate une dimension existentielle. C'est pourquoi il sera dans un premier temps délicat de distinguer les aspects biographiques des problèmes purement philosophiques en raison des interactions entre les deux domaines. La réflexion cicéronienne trouve en effet bien souvent son point d'ancrage dans les situations concrètes de la vie, qu'elle vise en partie à analyser et éclaircir. Il ne s'agit pas de cantonner l'œuvre philosophique à cette perspective pratique, qui en limiterait considérablement la portée. En revanche, il convient de rappeler le poids des circonstances dans la naissance du projet philosophique cicéronien et le relief qu'il a choisi de donner à la partie éthique de la philosophie, dont la vocation thérapeutique constitue à ses yeux la principale raison d'être¹. Cette circularité du biographique et du philosophique est particulièrement évidente en ce qui concerne la question du

¹ Voir Cic. *Diu.* II, 1-4.

temps, qui est étroitement liée à l'expérience. Et, de fait, Cicéron n'a jamais conçu la philosophie comme une méditation intemporelle, séparée du temps vécu. L'insertion de la philosophie dans l'histoire de la cité constitue même l'objet principal de la plupart de ses prologues.

30

La question du temps se pose en effet chez Cicéron non seulement par rapport à l'histoire de Rome, mais aussi par rapport à l'objet philosophico-littéraire que représente le dialogue². Or le choix de cette forme ne saurait être anodin puisqu'il implique une insertion de la philosophie dans le champ de la *mimésis*, la progression du discours philosophique pris en charge par les personnages constituant l'objet de la représentation. Dans ce cadre dialogique, les échanges de points de vue entre les interlocuteurs permettent de mettre en évidence la place de la durée et des circonstances dans le processus de la connaissance. S'inspirant de la dialectique socratique, qui met le temps à profit pour ouvrir un chemin de l'ignorance vers la vérité³, Cicéron choisit d'inscrire ses réflexions théoriques dans la sphère du flux temporel et de mettre en scène le progrès des esprits. Loin de transmettre dogmatiquement un savoir figé, il donne à voir le mouvement intellectuel de la recherche. Or cette mise en scène de la pratique philosophique comporte nécessairement une dimension temporelle, dans la mesure où on ne peut imiter la vie, qui est existence dans le temps⁴, en ignorant le temps. Cependant, le problème réside précisément dans les rapports entre le temps de la vie et celui de la représentation. S'il est vrai que Cicéron n'a pas théorisé l'opposition entre temps « objectif » ou naturel et temps « dramatique » ou dialogique, la rencontre de ces deux temporalités n'en constitue pas moins un élément déterminant dans la composition des dialogues. De fait, soucieux de prêter vie à ses personnages, l'Arpinate prend soin d'encadrer et de jaloner leurs discours au moyen de repères chronologiques qui permettent aux lecteurs d'en situer le déroulement et d'en suivre la progression. Aussi la chronologie

2 Sur les spécificités du dialogue cicéronien, voir Rudolf Hirzel, *Der Dialog. Ein literarhistorischer Versuch*, Leipzig, S. Hirzel, 1895, t. I, p. 457-552 ; Pierre Grimal, « Caractères généraux du dialogue romain », *Lustrum*, t. VII, 1955, p. 192-198 ; Clara Auvray-Assayas, « Réécrire Platon ? Les enjeux du dialogue chez Cicéron », dans *La Forme dialogue chez Platon*, dir. Frédéric Cossuta et Michel Narcy, Grenoble, J. Millon, 2001, p. 237-255 et Robert Gorman, *The Socratic Method in the Dialogues of Cicero*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005.

3 Sur le lien entre temps et dialectique platonicienne, voir Victor Goldschmidt, *Les Dialogues de Platon*, Paris, PUF, 1947, p. 3 et 159 § 66 : « La dialectique [...] veut former plutôt qu'informer. On a vite fait de transmettre un enseignement. Même un enseignement peut se donner en temps limité. Mais la formation, l'éducation, disons la philosophie n'accepte pas d'être pressée par "l'eau qui s'écoule" (*Theaet.* 172d10) : elle veut le "loisir" (*Theaet.* 172d4-9). Elle suppose le temps qu'elle veut pouvoir prodiguer sans compter ».

4 Voir Aristt. *Phys.* 221a30. Ces remarques préliminaires sont redevables à Victor Goldschmidt, *Temps tragique et temps physique chez Aristote*, *op. cit.*, p. 408-410.

intervient-elle à double titre dans les dialogues : il s'agit en premier lieu de situer la fiction discursive au sein du temps calendaire pour l'intégrer à l'histoire de la cité ; il s'agit ensuite de créer, à l'intérieur du dialogue, une temporalité susceptible d'en assurer la vraisemblance et la cohérence⁵.

De même que le démiurge platonicien, sur le point de créer le monde, s'inspire d'un modèle éternel extérieur à celui-ci, l'auteur des dialogues agence sa matière philosophique grâce à l'instauration d'un temps fictif, conçu à l'image du temps naturel⁶. Ce temps dialogique permet non seulement de délimiter l'étendue de l'échange discursif, mais de rendre plus perceptible l'évolution du débat. Cependant, tout en visant à donner l'illusion du réel, le temps du dialogue s'affranchit partiellement des lois du temps naturel, puisque la longueur effective des discussions ou des exposés successifs peut varier selon les exigences du raisonnement, sans que ces différences soient prises en compte dans le comput fictionnel. Ainsi, bien que la première et la cinquième *Tusculanes* soient nettement plus développées que les trois autres, cet écart n'est pas répercuté sur la temporalité dramatique, chacun des cinq entretiens étant censé couvrir un après-midi. Par conséquent, s'il calque le temps naturel et tente de s'y intégrer, le temps de la fiction n'en est pas totalement dépendant, conférant ainsi à l'*auctor* un espace de liberté dont témoigne la scénographie⁷. Dans ces conditions, l'étude du temps, en tant qu'élément constitutif et structurant de l'objet littéraire créé par Cicéron, est un préalable nécessaire à l'analyse de sa chronosophie. Puisque la composition vise à donner une image en mouvement et en acte de la philosophie, une recherche sur la place, le rôle et le statut du temps dans la fiction dialogique pourra contribuer à préciser les rapports du temps et de la philosophie dans la vie et la pensée de Cicéron. En référence à l'actualisation de la dynamique philosophique qui me semble caractériser l'œuvre cicéronienne, l'objectif de cette première partie sera de montrer les enjeux littéraires et philosophiques du temps dans les dialogues afin de mettre en évidence la spécificité de la temporalité élaborée dans les *Tusculanes*. Pour ce faire, seront successivement étudiés 1/le rôle attribué au temps dans la scénographie des dialogues, 2/le temps fictif des *Tusculanes*, 3/les rapports du temps philosophique et du temps politique et enfin 4/ la progression de la réflexion cicéronienne sur l'*otium*.

5 Voir *infra*, chap. II, p. 49-65.

6 Voir Plat. *Tim.* 31a-b.

7 Selon la définition donnée dans le *Petit Robert*, le substantif *scénographie* renvoie *stricto sensu* « aux aménagements matériels du théâtre ». Je l'emploierai ici au sens large pour désigner tous les éléments qui se rapportent à la mise en scène des dialogues, c'est-à-dire principalement aux temps, lieux et circonstances des entretiens.

LES *TUSCULANES* OU
LA « TEMPORALISATION » DE LA PHILOSOPHIE

Si l'ancrage temporel joue, de manière générale, un rôle important dans la scénographie des dialogues cicéroniens, le temps naturel comporte une fonction déterminante dans la composition des *Tusculanes*. L'attention portée à la succession des jours y est d'autant plus marquante que les indications scénographiques sont par ailleurs assez rares : les circonstances de la *disputatio* n'influent pas sur son déroulement, l'interlocuteur de Cicéron n'est ni présenté ni identifié, la discussion débute *in medias res* sans être précédée d'un entretien préliminaire. Inaugurant le procédé qu'il reprendra dans le *Laelius*, Cicéron le met en œuvre de façon assez abrupte dans la mesure où les éléments narratifs du prologue sont réduits à leur plus simple expression. De plus, l'écart temporel entre le présent de l'énonciation et le moment de la fiction dialogique est fort limité puisque les entretiens sont présentés comme récents¹. Dans ces conditions, les enjeux du temps dans les *Tusculanes* ne sont à chercher ni dans l'opposition entre temps de la narration et temps raconté ni dans une tension dynamique entre temps historique et actualisation de la philosophie, mais plutôt dans la mise en œuvre d'une rencontre entre temps du dialogue et temps naturel. De fait, le parallélisme, fréquemment souligné, entre livres, journées et sujets de discussion confère au temps une fonction structurante, accentuée par la référence récurrente au programme quotidien des interlocuteurs. La mention de leur emploi du temps - les matinées étant consacrées à la déclamation et les après-midi à la philosophie - ne saurait être anodine, dans la mesure où elle se réfère au temps hors dialogue et renvoie à la question des rapports entre philosophie et éloquence. De toute évidence, le cadre temporel, qui associe rigoureusement succession et répétition, constitue un élément de premier plan dans l'économie des *Tusculanes*. Il convient par conséquent de s'interroger sur les enjeux philosophiques de cette « temporalisation », qui apparaît à la fois dans la structure générale du dialogue et dans le programme quotidien de Tusculum.

¹ Voir Cic. *Tusc.* I, 7.

La division en journées est caractéristique des plus longs dialogues cicéroniens, qui diffèrent en cela de leur modèle platonicien². Alors que Platon, au mépris de toute vraisemblance et sans tenir compte des contraintes temporelles, n'avait pas hésité à prolonger sur dix livres la discussion rapportée d'une seule traite par Socrate dans la *République*³, Cicéron prend soin de diviser les dialogues qui dépassent trois livres en plusieurs entretiens, répartis sur plusieurs journées⁴. De ce fait, les différentes discussions se trouvent individualisées et le temps du dialogue correspond davantage à celui de sa représentation. Ce procédé, qui consiste à faire coïncider fictivement temps naturel et temps dialogique produit un effet de réel et contribue à l'actualisation de la parole philosophique. Cependant, en se référant à la succession des jours, Cicéron met également en évidence le rôle joué par la durée dans la confrontation des idées. Par conséquent, la structure temporelle des dialogues ne constitue pas une simple commodité scénographique, elle renvoie à la question des rapports entre temps et philosophie. C'est pourquoi l'écart constaté par rapport aux dialogues platoniciens mérite d'être analysé. Doit-il s'interpréter comme la marque d'une attention accrue au rôle de la durée de la part de Cicéron ? Est-il imputable à la transposition de la forme dialogue à Rome ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord rappeler brièvement la manière dont Platon conçoit les relations entre temps et philosophie.

Temps et dualisme dans les dialogues platoniciens

En premier lieu, même si certains dialogues platoniciens commencent *in medias res* et sont dépourvus d'indications scénographiques, la plupart ne se situent pas totalement hors du temps⁵ : que ce soit sous forme narrative ou dialoguée, Platon y évoque brièvement en début de dialogue les circonstances qui serviront de cadre à l'entretien. Le prétexte en est fréquemment une rencontre fortuite ou convenue et une discussion préliminaire, qui permet à Socrate de susciter la réflexion de ses interlocuteurs⁶. Quoi qu'il en soit, il

2 Voir Michel Ruch, *Le Préambule dans les œuvres philosophiques de Cicéron*, op. cit., p. 332-335.

3 Voir Ernst Becker, *Technik und Szenerie des ciceronischen Dialogs*, Diss. Westfälische Wilhelms Universität, Münster, 1938, p. 5.

4 Cette remarque ne vaut pas pour les dialogues qui n'excèdent pas trois livres car, dans ce cas, il n'a pas paru invraisemblable à Cicéron que les entretiens se déroulent en une seule journée, voir Cic. *Nat.* III, 94 ; *Diu.* II, 8 ; *Fat.* I, 2.

5 Voir Plat. *Phaed.* 57a-b ; *Men.* 70a-71a ; *Alc.* 103a

6 Voir Plat. *Conu.* 172a-b ; *Phaedr.* 227a-b ; *Prot.* 309a-c ; *Euthyd.* 272c-273c ; *Menex.* 234a-b ; *Crat.* 283a-384a ; *Gorg.* 447a-447b ; *Rep.* 327a-b ; *Soph.* 216a. Sur la manière dont Socrate tire parti des faits divers « pour exciter à la réflexion ses interlocuteurs » et passer à une interrogation sur l'essence, voir Victor Goldschmidt, *Les Dialogues de Platon*, op. cit., p. 22-24.

est significatif que l'événement de la rencontre soit auto-référentiel et suffise à légitimer l'entretien⁷. Cependant, la temporalité autonome de la parole philosophique ne conduit pas à l'élimination de toute préoccupation d'ordre temporel. La question des rapports entre temps et philosophie est au contraire fondamentale dans l'œuvre de Platon, dans la mesure où elle s'enracine dans le dualisme âme/corps, comme l'indique Socrate dans le *Phédon* :

tant que nous aurons le corps, et qu'un mal de cette sorte restera mêlé à la pâte de notre âme, il est impossible que nous possédions jamais en suffisance ce à quoi nous aspirons ; et, nous l'affirmons, ce à quoi nous aspirons c'est le vrai. Le corps en effet est pour nous source de mille affairéments, car il est nécessaire de le nourrir ; [...] Et c'est encore lui qui fait que nous n'avons jamais de temps libre pour la philosophie à cause de toutes ces affaires. Mais le comble, c'est que, même s'il nous laisse enfin du temps libre et que nous nous mettons à examiner un problème, le voilà qui débarque au milieu de nos recherches ; il est partout, il suscite tumulte et confusion, nous étourdissant si bien qu'à cause de lui nous sommes incapables de discerner le vrai⁸. (Plat. *Phaed.* 66b-d)

Si les philosophes dogmatiques peuvent fournir une réponse immédiate aux interrogations de leurs disciples, la méthode d'investigation instaurée par Socrate donne une grande place au temps car la recherche du vrai est une quête infinie, qui, comme l'indique Glaucon à propos de l'enquête sur la justice, nécessite « la vie entière pour des hommes sensés »⁹. C'est pourquoi Socrate est présenté comme un « activiste moral », « qui n'a pas le temps de se consacrer à autre chose qu'au savoir »¹⁰.

Les conditions d'existence de la philosophie se trouvent déterminées par le conflit entre temps du corps et temps de l'âme¹¹. Dans le cadre de cette tension entre les exigences de l'âme et les besoins du corps, l'opposition entre *σχολή*, loisir/temps libre, et *ἀσχολία*, activité/occupation, se trouve réinterprétée¹². La *σχολή*, forme de loisir

7 Voir Marie-Laurence Declos, « Instituer le temps de la succession dans le *Parménide* de Platon », dans *Constructions du temps dans le monde grec ancien*, dir. Catherine Darbo-Peschanski, Paris, CNRS, 2000, p. 223-252.

8 Trad. Monique Dixsaut, Platon, *Phédon*, Paris, GF-Flammarion, 1991.

9 Voir Plat. *Rep.* 450b7-8.

10 Voir Paul Demont, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « d'Études anciennes », 1990, p. 301-310, qui commente Plat. *Apol.* 23b.

11 Voir Monique Dixsaut, Platon, *Phédon*, *op. cit.*, p. 332, n. 86.

12 Sur l'évolution du terme *σχολή*, qui désigna d'abord le loisir en général avant de renvoyer plus précisément aux activités intellectuelles, puis à l'idée de cours et finalement d'école philosophique, voir John Gucker, *Antiochus and the Late Academy*, Göttingen, Vandenhoeck and Ruprecht, coll. « Hypomnemata », 1978, p. 160-162 ; Paul Demont, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, *op. cit.*, p. 29 ; *Id.*, « Les problèmes du loisir

supérieur, représente le temps consacré à la pensée et conquis sur les activités réclamées par le service du corps. Inversement, l'*ἀσχολία* désigne le temps perdu à cause des occupations qui ont trait aux biens matériels et aux plaisirs corporels. Dès lors, l'âme qui se sera libérée des contraintes du corps deviendra de ce fait capable de dominer son temps¹³. D'où l'insistance de Platon sur la disponibilité des interlocuteurs et l'opposition établie entre la liberté de Socrate et les impératifs horaires d'un Hippias ou d'un Protagoras¹⁴. Quant à Socrate, ignorant toute contrainte temporelle et n'ayant d'autre urgence que la philosophie, il incarne la *σχολή*¹⁵. Mettant en scène un tel personnage, qui « a l'horaire flexible du dilettante »¹⁶, Platon n'avait aucune raison de découper artificiellement le déroulement des entretiens en se référant à la succession des jours. Même truffés de digressions et de propos accessoires, les dialogues écrits ne se veulent en effet que des résumés, suggérant les voies qui mènent à la vision de l'essence. Loin de marquer une indifférence à la durée, cette distorsion chronologique renvoie au caractère infini de la quête philosophique : promise à l'immortalité, l'âme doit travailler à se libérer des contraintes temporelles auxquelles le corps est soumis. Qu'en est-il chez Cicéron ?

Philosophie et gestion du temps dans les dialogues cicéroniens

Comme Socrate et ses interlocuteurs, les personnages cicéroniens mettent à profit leur temps libre pour se livrer au charme de la discussion. Cependant, la rencontre des interlocuteurs et la durée de l'entretien semblent fixées d'avance, comme on peut le voir dans le *De re publica*, le *De oratore*¹⁷ et les *Tusculanes*¹⁸. Cette différence d'ordre scénographique comporte des enjeux philosophiques importants car elle renvoie à l'ancrage historique des dialogues cicéroniens : même si la philosophie nécessite le loisir, celui-ci demeure limité par les impératifs socio-politiques et doit trouver place au sein du calendrier de la cité.

en Grèce », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, dir. Jean-Marie André, Jacqueline Dangel et Paul Demont, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 11-27.

13 Voir Lambert Isebaert, « Le loisir selon Platon. Paix, épanouissement bonheur », *LEC*, t. LX, 1992, p. 297-311.

14 Voir Plat. *Phaed.* 58d ; *Phaedr.* 227b ; *Gorg.* 458b-d. L'opposition entre orateurs et philosophes est thématifiée dans le *Théétète* (172c-173c).

15 Voir Plat. *Conu.* 174d-175e ; *Phaedr.* 227b ; *Prot.* 310a ; *Theaet.* 172d ; 175d ; *Leg.* VI, 781. L'important étant de ne pas négliger une idée, de la suivre jusqu'au bout, le dialogue philosophique dépend entièrement du loisir, qui conditionne la conversation entre les interlocuteurs, la rédaction et la lecture, voir Paul Demont, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, op. cit., p. 299.

16 Voir Lambert Isebaert, « Le loisir selon Platon. Paix, épanouissement bonheur », art. cit., p. 309.

17 Voir Cic. *de Or.* I, 264.

18 Voir Cic. *Tusc.* I, 119 ; V, 121.

L'importance accordée à la temporalité dans la composition des dialogues est confirmée par les nombreuses références au programme quotidien des interlocuteurs. Ainsi les préambules du *De oratore* apportent-ils plusieurs précisions sur leur emploi du temps. Au début du premier livre, le lecteur apprend que, sur les trois jours de repos, le premier fut consacré à des discussions au sujet de la situation politique¹⁹. La conversation sur l'art oratoire ne débute que le deuxième jour dans une atmosphère plus détendue :

Ibi (scil. sub platano) ut ex pristino sermone relaxarentur animi omnium, solebat Cotta narrare Crassum sermonem quendam de studio dicendi intulisse. (Cic. *de Or.* I, 29)

C'est là, comme Cotta aimait à le raconter, que Crassus engagea une conversation sur le thème de l'éloquence pour détendre les esprits de tous suite à la conversation de la veille.

À cet entretien rapporté dans le premier livre font suite ceux de la troisième journée, retranscrits dans les deux livres suivants, le repos de midi assurant la transition entre l'exposé d'Antoine (livre II) et celui de Crassus (livre III). Enfin, le dernier dialogue s'achève sur une invitation à la détente du repas²⁰.

Ce procédé de composition sera repris dans les dialogues philosophiques de l'année 45, et notamment dans le *De divinatione*, qui se limite pourtant à un seul entretien retranscrit en deux livres. Dans le préambule du second, Cicéron prend soin de séparer les deux parties de la conversation par un changement de décor : jugeant leur promenade assez longue, Cicéron et Quintus décident de prendre place dans la bibliothèque du « Lycée »²¹. Mais c'est dans les *Tusculanes* que le procédé fera l'objet d'une mise en œuvre rigoureuse et systématique.

Dialogues et succession dans les *Tusculanes*

Dans les cinq *disputationes* successives qui composent les *Tusculanes*, la fonction structurante du temps est fréquemment soulignée, comme il apparaît dans les différents prologues :

Dierum quinque scholas, ut Graeci appellant, identidem libros contuli.
(Cic. *Tusc.* I, 8)

Ces conférences, comme disent les Grecs, s'étant déroulées sur cinq journées, je les ai rassemblées en autant de livres.

¹⁹ Voir Cic. *de Or.* I, 26.

²⁰ Voir Cic. *de Or.* II, 12; II, 367 et III, 229.

²¹ Voir Cic. *Diu.* II, 8.

His autem libris exposita sunt ea quae a nobis cum familiaribus nostris in Tusculano erant disputata. Sed quoniam duobus superioribus de morte et de dolore dictum est, tertius dies disputationis hoc tertium uolumen efficit. (Cic. *Tusc.* III, 6)

Pour ce qui est des présents livres, ils contiennent un exposé des discussions que j'avais menées devant des amis dans ma villa de Tusculum. Mais puisque, les deux jours précédents, il a été question de la mort et de la douleur, le troisième jour de discussion sera l'objet de ce troisième livre.

Itaque expositis tridui disputationibus quartus dies hoc libro concluditur. (Cic. *Tusc.* IV, 7)

Aussi, comme j'ai exposé les discussions qui se sont déroulées durant trois journées, le présent livre renferme celle du quatrième jour.

Quintus hic dies, Brute, finem faciet Tusculanarum disputationum.

(Cic. *Tusc.* V, 1)

Ce cinquième jour, Brutus, marquera le terme de nos discussions de Tusculum.

Cicéron insiste volontiers sur la cohérence de la composition, qui fait heureusement coïncider découpage en livres, structure logique et divisions temporelles. Chaque entretien, fermement séparé des autres par une césure temporelle, comporte une unité temporelle et thématique, tandis que la cohérence de l'ensemble est assurée par les prologues, qui marquent une transition dans l'action dialoguée et précisent les divisions logiques dans le traitement des différentes questions : nécessités logiques et impératifs chronologiques sont ainsi maintenus en harmonie malgré les tensions inévitables entre traité et dialogue²². Une telle composition, fondée sur la valeur structurante du temps, traduit l'importance que revêt cette notion aux yeux de Cicéron. C'est en effet le temps qui détermine en premier lieu la possibilité concrète de la pratique philosophique et qui permet ensuite de donner à la réflexion une forme cohérente. Il importe donc de retenir que l'une des spécificités des *Tusculanes* réside dans le rôle déterminant attribué à la temporalité dans la composition. Plus que dans tout autre dialogue, la commune succession des jours et des entretiens y souligne l'ancrage temporel de la philosophie cicéronienne.

²² Cette tension est particulièrement sensible dans le *De finibus*. Les trois dialogues qui constituent cet ouvrage diffèrent en effet quant aux temps, aux lieux et aux personnages et il n'y a guère de lien entre le dernier et les deux premiers. L'unité de l'ensemble se trouve, au plan des idées, dans l'exploration systématique des différentes doctrines morales. Les circonstances des dialogues ne sont pas des éléments de cohésion de sorte que l'ouvrage tient plus du traité que du dialogue, voir Michel Ruch, *Le Préambule dans les œuvres philosophiques de Cicéron*, op. cit., p. 273-280.

Il est désormais possible de répondre à la question posée au début de ce développement : l'écart constaté entre les dialogues platoniciens et les dialogues cicéroniens repose en partie sur une différence dans la perception du temps. En premier lieu, il apparaît que, chez Platon comme chez Cicéron, le temps, loin d'être considéré comme un élément étranger à la philosophie, est présenté comme une donnée nécessaire à la réflexion. Cependant, ce qui représentait pour le Socrate du *Phédon* un obstacle à dépasser devient chez Cicéron un adjuvant structurel : la succession des jours ainsi que l'alternance des moments de repos et d'étude permettent de structurer l'ouvrage en lui conférant une cohérence narrative. Cette évolution est fort significative car le temps n'est plus envisagé dans le cadre d'une opposition entre l'âme et le corps, mais dans une perspective d'intégration. La division en journées renvoie à la nécessaire prise en compte des exigences du corps et à l'unité du temps humain. À cet égard, l'appel au repos mérité par lequel se clôt la première *Tusculane* n'est pas un simple artifice de composition²³. L'interruption et la reprise régulières des entretiens, fortement liés entre eux par les transitions, permettent de suggérer les modalités selon lesquelles la méditation philosophique peut s'insérer dans la vie pratique. De même que la division en livres ne nuit pas à l'unité de l'œuvre, mais contribue à en structurer la progression, la discontinuité et la succession qui régissent le temps humain ne sont pas incompatibles avec la pratique de la philosophie. Cette démarche d'intégration de la philosophie, suggérée par la temporalité des *Tusculanes*, apparaît également dans l'emploi du temps symbolique des personnages.

LE PROGRAMME QUOTIDIEN DE TUSCULUM : ESSAI D'INTERPRÉTATION

Si l'ancrage spatio-temporel et la scénarisation des entretiens jouent un rôle déterminant dans l'unité formelle des *Tusculanes*, la fonction des références récurrentes au programme quotidien des interlocuteurs et auditeurs n'apparaît pas d'emblée²⁴. Les entretiens du *De oratore*, censés faire suite à une conversation sérieuse sur la situation politique, étaient présentés comme un délassément proposé par Crassus à ses interlocuteurs²⁵. Dans les *Tusculanes* en revanche, c'est l'entraînement à l'éloquence qui occupe le temps hors-dialogue. Le passage de la politique à l'éloquence se mue en une alternance régulière entre rhétorique et philosophie. Il convient par conséquent d'analyser le sens et la valeur de ces programmes quotidiens dans les *Tusculanes*.

²³ Voir Cic. *Tusc.* I, 119 et II, 67.

²⁴ Sur l'unité formelle et la dimension littéraire des *Tusculanes*, voir Helmut Seng, « Aufbau und Argumentation in Ciceros *Tusculanae Disputationes* », art. cit., p. 329-347.

²⁵ Voir Cic. *de Or.* I, 26-29.

Un programme scrupuleusement respecté

L'attention à l'emploi du temps est particulièrement marquée dans les *Tusculanes*, où les différentes périodes de la journée donnent lieu à des activités distinctes. Le prologue du deuxième livre présente à cet égard un passage dont l'importance justifie qu'il soit rapporté en entier :

Itaque mihi semper Peripateticorum Academiaeque consuetudo de omnibus rebus in contrarias partis disserendi non ob eam causam solum placuit, quod aliter non posset quid in quaque re ueri simile esset inueniri, sed etiam quod esset ea maxima dicendi exercitatio. Qua princeps usus est Aristoteles, deinde eum qui secuti sunt. Nostra autem memoria Philo, quem nos frequenter audiuius, instituit alio tempore rhetorum praecepta tradere, alio philosophorum : ad quam nos consuetudinem a familiaribus nostris adducti in Tusculano, quod datum est temporis nobis, in eo consumpsimus. Itaque cum ante meridiem dictioni operam dedissemus, sicut pridie feceramus, post meridiem in Academiam descendimus. (Cic. Tusc. II, 9)

56

C'est pourquoi j'ai toujours été favorable à la pratique des péripatéticiens et de l'Académie, qui consiste à discuter pour toute question le pour et le contre. Et ce n'est pas uniquement parce qu'il est impossible de déceler autrement le vraisemblable dans chaque question, c'est aussi parce que cette pratique constitue un excellent entraînement à la parole. Aristote fut le premier à en faire usage, ses successeurs l'adoptèrent ensuite. Pour ce qui est de notre époque, Philon, dont j'ai été un auditeur assidu, entreprit de dispenser à des heures différentes ses cours de rhétorique et ses cours de philosophie, pratique que j'ai adoptée dans ma villa de Tusculum à l'instigation de mes amis : nous avons consacré à ces activités tout le temps dont nous disposions. Aussi, après nous être exercés à la parole durant la matinée, comme nous l'avions fait la veille, sommes-nous descendus l'après-midi dans mon Académie.

On sait que Cicéron possédait dans le parc de sa villa de Tusculum, qui sert de cadre aux entretiens rapportés dans les *Tusculanes* et le *De diuinatione*, deux espaces de promenade aménagés, dont les noms faisaient référence aux écoles d'Aristote et de Platon : son « Lycée » semble avoir comporté une bibliothèque²⁶, tandis que son « Académie », située sur une terrasse en contrebas et sans doute plus ombragée, avait été conçue pour les heures chaudes de l'après-midi et permettait d'accueillir les hôtes pour la promenade et pour le repos²⁷.

²⁶ Voir Cicéron, *De diuinatione*, trad. et comm. de Gérard Freyburger et John Scheid, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à livres », 1992, n. 27, p. 190-191.

²⁷ Sur les gymnases grecs reproduits dans les jardins des villas italiennes, voir Pierre Grimal, *Les Jardins romains*, op. cit., p. 249-252 : les noms que Cicéron a donnés aux gymnases de son Tusculanum sont révélateurs des sentiments qu'il portait à ses jardins. En revanche,

Le passage de la déclamation à la philosophie est marqué par un changement de décor symbolique, rappelé avec insistance dans les prologues suivants²⁸ :

Vt enim in Academiam nostram descendimus inclinatio iam in postmeridianum tempus die, (Cic. *Tusc.* III, 7)

Lorsqu'en effet nous fûmes descendus dans notre Académie, au moment où le jour inclinait déjà vers l'après-midi,

Vt enim in inferiorem ambulationem descendimus, quod feceramus idem superioribus diebus, (Cic. *Tusc.* IV, 7)

Lorsqu'en effet nous fûmes descendus dans la promenade du bas, comme nous l'avions fait les jours précédents

Quinto autem die cum eodem in loco consedissemus (Cic. *Tusc.* V, 11)

Concernant le cinquième jour, une fois que nous fûmes assis au même endroit

La récurrence du motif souligne la valeur attribuée à cette modification spatio-temporelle. Le procédé, qui relève en premier lieu de la scénographie, met en œuvre la fonction structurante du temps et de l'espace. Cependant, les activités pratiquées par Cicéron et ses amis, les moments choisis pour s'y adonner ainsi que le nom des lieux sont à ce point surdéterminés qu'on ne peut réduire ces alternances à de purs artifices de composition.

Un programme d'inspiration académicienne

Ce programme d'études quotidiennes, placé sous l'*auctoritas* de Philon, dont Cicéron avait découvert l'enseignement à Rome en 87 avant notre ère²⁹, situe les *Tusculanes* dans le sillage de la nouvelle Académie. Cependant, il est surprenant que cette répartition soit associée conjointement au nom d'Aristote et à l'argumentation *in utramque partem*. Si la référence à Philon se justifie par

ils ne signifient pas que le Lycée et l'Académie aient été conçus à l'imitation des bâtiments athéniens ainsi appelés. Ils étaient probablement dotés d'un *xyste*, allée découverte et bordée de parterres, ainsi que de constructions annexes. Le Lycée possédait une bibliothèque et les promeneurs pouvaient trouver auprès des deux gymnases des sièges (Cic. *Att.* I, 10, 3) et des hermès (Cic. *Att.* I, 4, 3). Sur l'aménagement des deux gymnases de Tusculum, qui visait à évoquer, notamment grâce aux sculptures, l'atmosphère culturelle « di una greccità ideale », voir Emanuele Narducci, « La memoria delle greccità nelle immaginario delle villa ciceroniane », art. cit., p. 126-133.

28 Le changement est en outre mentionné à la fin de la deuxième *Tusculane* (II, 67) : *Ita prorsus, et illud quidem ante meridiem, hoc eodem tempore* ; « Oui, c'est cela, à ceci près que cette matière-là sera pour le matin, celle-ci pour la même heure qu'aujourd'hui ».

29 Voir Cic. *Brut.* 306 ; *Nat.* I, 6 et 17 ; *Fam.* XIII 1, 2 ; Plut. *Cic.* 3, 1 et Pierre Grimal, *Cicéron*, Paris, Fayard, 1986, p. 43. Sur Philon de Larissa, scholarque de la nouvelle Académie de 110/109 à sa mort en 84, voir Bernard Besnier, « La nouvelle Académie selon le point de vue de Philon de Larissa », dans *Scepticisme et Exégèse*, dir. Bernard Besnier, Fontenay-aux-Roses, École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, 1993, p. 85-163 et Charles Brittain, *Philo of Larissa. The last of Academic Sceptics*, Oxford, Oxford University Press, 2001.

l'innovation qui lui est attribuée³⁰, la mention d'Aristote semble superflue dans un tel contexte et on peut s'interroger sur le lien qui existe entre la méthode mise à l'honneur par le Stagirite et l'emploi du temps présenté par Cicéron. Or l'explication est à chercher, d'une part, dans la perspective historique adoptée par l'auteur et, d'autre part, dans le projet général des *Tusculanes*.

En premier lieu, Cicéron, cherchant à légitimer au plan théorique sa pratique philosophique, s'applique à l'inscrire dans l'histoire de la philosophie. C'est pourquoi, soucieux de présenter ses *disputationes*, voire l'ensemble de ses dialogues, comme l'aboutissement d'une tradition ancienne, il se réfère à la figure d'Aristote, auquel il attribue le mérite d'avoir fait entrer l'étude de la rhétorique dans le *curriculum* philosophique³¹. Évoquant, comme il l'avait déjà fait dans le *De oratore*, le différend qui avait opposé Aristote à Isocrate³²,

- 30 Sur l'enseignement de Philon, qui fut vraisemblablement le premier philosophe académicien à enseigner la rhétorique, voir Cic. *de Or.* III, 110. Charles Brittain, *Philo of Larissa. The last of Academic Sceptics*, *op. cit.*, p. 312-319, considère que l'académicien Charmadas, dont certains élèves devinrent rhéteurs, fut à l'origine de cette innovation. Mais cette hypothèse demeure sujette à caution, dans la mesure où elle entre en contradiction avec le témoignage même de Cicéron, qui souligne au contraire l'hostilité de Charmadas à l'égard de la rhétorique (Cic. *de Or.* I, 84-93).
- 31 Voir aussi Cic. *Diu.* II, 4. Sur l'Aristote de Cicéron, voir Paul Moraux, « Cicéron et les ouvrages scolaires d'Aristote », *Ciceroniana*, N. S. II, 1975, p. 81-96 ; *Cicero's Knowledge of the Peripatos*, dir. William Fortenbaugh et Peter Steinmetz, New Brunswick/London, Transaction Publ., coll. « Rutgers University Studies in Classical Humanities », 1989 ; Anthony Long, « Cicero's Plato and Aristotle », dans *Cicero the Philosopher*, *op. cit.*, p. 37-62, et particulièrement p. 54-57, et Jonathan Barnes, « Roman Aristotle » dans *Philosophia togata II. Plato and Aristotle at Rome*, dir. Jonathan Barnes et Miriam Griffin, Oxford, Clarendon Press, 1997, p. 1-69.
- 32 Voir Cic. *de Or.* III, 141. Face au succès d'Isocrate, qui avait renoncé à l'éloquence politique et judiciaire pour se consacrer à l'élégance formelle, Aristote aurait modifié sa méthode d'enseignement en lui adjoignant la pratique de l'éloquence. Il aurait, pour justifier sa décision, modifié un vers du *Philoctète* d'Euripide : *Ille enim turpe sibi ait esse tacere, cum barbaros, hic autem cum Isocratem pateretur dicere*. « Le héros dit en effet qu'il est honteux de se taire en laissant parler les barbares ; Aristote dit : en laissant parler Isocrate ». Cette anecdote est également rapportée par Philodème, *Rhet.* II, p. 50-64, col. XLVII cap. 35, 21, éd. Sudhaus et par Quintilien, III, 1, 14. Cependant, l'hypothèse d'un changement brutal dans l'enseignement d'Aristote est sujette à caution, dans la mesure où elle renvoie au thème hautement polémique des « débuts de la rhétorique ». Sur ce point ainsi que sur les rapports entre Aristote et Isocrate, voir Alain Michel, *Rhétorique et philosophie chez Cicéron. Essai sur les fondements philosophiques de l'art de persuader*, *op. cit.*, p. 107-108 et Marie-Pierre Noël, « Aristote et les "débuts" de la rhétorique. Recherches sur la Συναγωγὴ τεχνῶν et sa fonction », dans *Papers on Rhetoric IV*, dir. Lucia Calboli Montefusco, Rome, Herder, 2002, p. 223-244 ; *Ead.*, « La Συναγωγὴ τεχνῶν d'Aristote et la polémique sur les débuts de la rhétorique chez Cicéron », dans *Ars et Ratio. Sciences, arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, dir. Bernard Besnier, Alain Gigandet et Carlos Lévy, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 113-125.

Cicéron insiste à nouveau sur le motif du premier inventeur dans le prologue des *Tusculanes* :

Sed ut Aristoteles, uir summo ingenio, scientia, copia, cum motus esset Isocratis rhetoris gloria, dicere docere etiam coepit adulescentes et prudentiam cum eloquentia iungere, sic nobis placet nec pristinum dicendi studium deponere et in hac maiore et uberiore arte uersari. Hanc enim perfectam philosophiam semper iudicavi, quae de maximis quaestionibus copiose posset ornateque dicere; in quam exercitationem ita nos studiose [operam] dedimus, ut iam etiam scholas Graecorum more habere auderemus. (Cic. *Tusc.* I, 7)

Mais, de même qu'Aristote, homme remarquable par son génie, son savoir et son éloquence, impressionné par la gloire du rhéteur Isocrate, se mit à enseigner aussi la parole aux jeunes gens et à associer sagesse et éloquence, de mon côté, je voudrais, sans renoncer à ma passion initiale pour la parole, me livrer aussi à cet art plus grand et plus riche. J'ai toujours considéré en effet qu'en philosophie, la perfection consiste à pouvoir traiter des plus grandes questions dans un style riche et orné ; et je me suis livré à cet exercice avec tant de passion que j'ai poussé l'audace jusqu'à tenir des conférences, à la manière des Grecs.

La mention d'Aristote suggère une sorte de chiasme biographique : par opposition à Aristote, qui ne serait venu que tardivement à l'enseignement de la rhétorique, Cicéron se consacre à la philosophie dans sa vieillesse. Cette inversion permet de donner une interprétation satisfaisante du programme quotidien de Tusculum. Si, comme l'affirme Quintilien, Aristote dispensait ses leçons de rhétorique l'après-midi³³, Cicéron peut reprendre à son compte le modèle aristotélicien, tout en l'adaptant à son propre dessein : non seulement la succession quotidienne des disciplines représente le cours de sa propre vie en temps réduit, mais elle permet de suggérer que la rhétorique constitue une préparation à la philosophie. Ainsi, le portrait du *philosophus* relaie celui du *doctus orator*, tel qu'il avait été dépeint dans le *De oratore*³⁴. Dans la mesure où Cicéron voue une grande admiration à l'œuvre rhétorique d'Aristote, qui a su démêler les secrets de l'art de parler et montrer que « les philosophes l'emportent pour la formation des orateurs sur les auteurs de traités rhétoriques »³⁵, il n'est

33 Voir Quint. *Inst. Or.* III, 1, 14 : *postmeridianis scholis Aristoteles praecipere artem oratoriam coepit*. Je remercie Marie-Pierre Noël de m'avoir suggéré ce rapprochement. Il est néanmoins légitime de s'interroger sur la fiabilité du témoignage de Quintilien concernant la pratique aristotélicienne : il n'est pas impossible que l'emploi du temps attribué à Aristote soit lié au souci de valoriser la rhétorique.

34 Voir Cic. *de Or.* I, 48-50 ; III, 143.

35 Voir Cic. *Inu.* II, 7-8 ; *de Or.* I, 44 ; II, 60 et le commentaire de Marie-Pierre Noël, « Aristote et les "débutants" de la rhétorique. Recherches sur la Συναγωγή τεχνῶν et sa fonction », art. cit., p. 236.

pas surprenant que les exercices déclamatoires de la matinée aient pour cadre le « Lycée » de Tusculum. Qu'en est-il de l'« Académie » ?

La conciliation de la perfection oratoire et philosophique repose sur la pratique des exposés contradictoires, qui est commune aux orateurs et aux philosophes, comme l'avait déjà souligné Aristote³⁶ : le *perfectus orator* doit être capable de « soutenir sur toutes les questions le pour et le contre »³⁷ ; de même, le philosophe use de cette méthode pour améliorer sa connaissance des différentes questions. Aussi l'argumentation *in utramque partem* pratiquée par Aristote et les péripatéticiens devint-elle la marque du scepticisme académicien car elle représentait un outil indispensable pour la quête du vraisemblable³⁸. C'est pourquoi Cicéron, tout en prenant soin de rattacher cette pratique à la méthode socratique, en attribue l'invention à Aristote et la restauration à Arcésilas³⁹. Or, même si elle ne lui est pas directement associée, on peut penser que cette méthode avait également la faveur de Philon, comme le laisse supposer l'engouement de Cicéron pour l'enseignement et la doctrine de ce philosophe⁴⁰. La référence à l'emploi du temps adopté par Philon en *Tusc.* II, 9 permet par conséquent d'affirmer, d'une part, l'existence d'une tradition dialectique commune remontant à Aristote et associant péripatéticiens et académiciens⁴¹ et,

60

36 Voir Aristt. *Rhét.* A I, 1355a33 : « De plus, il faut être apte à persuader le contraire de sa thèse, comme dans les syllogismes dialectiques, non certes pour faire indifféremment les deux choses (car il ne faut rien persuader d'immoral), mais afin de n'ignorer point comme se posent les questions, et, si un autre argumente contre la justice, d'être capable de le réfuter », trad. Médéric Dufour, Paris, CUF, 1932. L'existence d'ouvrages aristotéliens mettant en œuvre l'argumentation *in utramque partem* est confirmée par le témoignage d'Alexandre d'Aphrodise, commentateur d'Aristote au II^e siècle de notre ère, voir *In Ar. Top.* 101a26 cité par Anthony Long, « Cicero's Plato and Aristotle », art. cit., p. 56, n. 27.

37 Cic. *de Or.* II, 152 et III, 80 ; *Or.* 46.

38 Voir Cic. *Nat.* II, 168.

39 Sur le rôle fondateur d'Aristote, voir Cic. *de Or.* III, 80 ; *Tusc.* II, 9 ; *Fin.* V, 10. Sur la restauration mise en œuvre par Arcésilas et l'utilisation de la méthode par Carnéade, voir Cic. *Fin.* II, 2 ; *Tusc.* V, 11 ; *Nat.* I, 11. Ces témoignages suggèrent l'existence d'une double tradition, faisant remonter les origines de la dialectique tantôt à Aristote, inventeur de la méthode *in utramque partem*, tantôt à Arcésilas restaurateur du *contra omnia disserere* socratique. Sur ce problème, voir Carlos Lévy, *Cicero Academicus*, op. cit., p. 316-324 : l'insistance sur le rôle fondateur d'Aristote et sur le caractère positif de sa méthode, par opposition à l'aporétisme d'Arcésilas, est probablement imputable à l'influence d'Antiochus d'Ascalon, soucieux de marquer ses distances par rapport à la nouvelle Académie. Cependant, dans la plupart des cas, et notamment dans les *Tusculanes*, Cicéron cherche à limiter cette opposition et à rapprocher les pratiques dialectiques du Lycée et celles de la nouvelle Académie.

40 Cicéron associe fréquemment son choix en faveur de la nouvelle Académie aux liens établis par cette école entre philosophie et rhétorique, voir Cic. *Fat.* 3 ; *Par.* 2 ; *Part.* 139 ; *Nat.* II, 168.

41 Voir Anthony Long, « Cicero's Plato and Aristotle », art. cit., p. 57.

d'autre part, de souligner la validité de l'argumentation *in utramque partem*⁴². En reprenant à son compte cette méthode, Cicéron s'inscrit dans cette tradition, dont la scénographie offre une expression symbolique. Il apparaît ainsi que le programme quotidien de Tusculum est plus qu'un artifice de composition. Il comporte au contraire des enjeux importants dans la mesure où il renvoie indirectement aux affiliations philosophiques de Cicéron et à sa conception de l'histoire de la philosophie. L'*auctoritas* d'Aristote justifie la pratique de l'académicien Philon, qui prend d'emblée l'apparence rassurante d'une *consuetudo* en vigueur dans les jardins de Tusculum.

Cependant, on peut se demander pourquoi le programme quotidien n'est présenté que dans le deuxième prologue, alors que, dans le premier, Cicéron se contente d'insister sur les liens entre rhétorique et philosophie en relation avec l'argumentation *in utramque partem*. L'innovation philonienne n'aurait-elle qu'une place secondaire dans le projet général des *Tusculanes* ?

De l'alternance à la synthèse

Le programme quotidien des *Tusculanes* semble suggérer que la conciliation de la philosophie et de la rhétorique prend la forme d'une alternance temporelle puisque la *disputatio* philosophique ne fait que prolonger la *declamatio* matinale. De fait, Philon est mentionné en *Tusc.* II, 9, non pour avoir appliqué le principe de la discussion contradictoire, mais pour avoir à la fois distingué et associé rhétorique et philosophie en attribuant à leurs pratiques respectives des plages horaires différentes dans la journée. Nous savons cependant grâce au *De oratore* et aux *Partitiones oratoriae* que Philon avait, autour des années 90 avant notre ère, introduit au programme de son enseignement les causes particulières, *causae* ou *hypotheses*, qui étaient auparavant réservées aux rhéteurs⁴³. Or cette innovation est importante pour deux raisons : non seulement elle instaura une concurrence entre l'enseignement du philosophe et celui des professeurs de rhétorique, mais elle mit en évidence l'utilité philosophique des hypothèses, aussi bien au plan éthique qu'au plan épistémologique : les cas particuliers

42 Voir Carl Classen, « Die Peripatetiker in Cicero's *Tusculanen* », dans *Cicero's knowledge of the Peripatos*, *op. cit.*, p. 186-200 et particulièrement p. 192-193.

43 Voir Cic. *de Or.* III, 109 ; *Part.* 61 : *Sed propositum quasi pars causae est ; inest enim infinitum in definito et ad illud tamen referuntur omnia.* « Mais le thème général est comme une partie de la cause particulière : en effet l'indéterminé est contenu dans le déterminé et toujours c'est à lui que l'on ramène tout », trad. Henri Bornecque. Sur les théories des *questiones* et la célèbre opposition entre les questions générales ou indéfinies, nommées *thèses* par les rhéteurs grecs et *proposita* ou *consultationes* chez Cicéron, et les questions particulières ou définies, *hypotheses* des rhéteurs et *causae* cicéroniennes, voir Cic. *Inu.* I, 8 ; *de Or.* II, 65-66 ; III, 109 ; *Or.* 45 ; *Part.* 4 ; 61-62 ; *Top.* 79.

menaient à la découverte des principes généraux⁴⁴. De son côté, Cicéron avait tenté de faire entrer la philosophie dans un moule oratoire en rattachant, dans ses discours comme dans ses traités de rhétorique, toutes les *causae* à des questions générales⁴⁵.

Mais, de ce point de vue, les *Tusculanes* marquent une étape supplémentaire dans cette tentative de synthèse, puisque l'objectif est d'y placer les ressources de l'éloquence au service des *maximae quaestiones* (*Tusc.* I, 7)⁴⁶. Les termes dont use Cicéron sont révélateurs de cette conciliation : le fait que la thèse soumise à discussion soit successivement désignée par les syntagmes *causa disserendi* (*Tusc.* III, 7) et *propositum de quo disputaremus* (*Tusc.* V, 11) ne saurait être indifférent. Déterminante est également l'assimilation *disputatio* / *declamatio* :

62

Vt enim antea declamitabam causas, quod nemo me diutius fecit, sic haec mihi nunc senilis est declamatio. Ponere iubebam de quo quis audire uellet ; ad id aut sedens aut ambulans disputabam. (Cic. *Tusc.* I, 7)

Si, en effet, je m'exerçais autrefois à déclamer des plaidoieries, ce que je fis plus longtemps que quiconque, ceci est maintenant la déclamation de ma vieillesse. Je demandais de poser un sujet sur lequel on voulait m'entendre ; je le traitais soit assis soit en marchant.

Même si la formule *senilis declamatio* suggère une part d'auto-dérision, elle permet d'insister sur la continuité entre la pratique de l'orateur et celle du philosophe⁴⁷. En qualifiant tour à tour les *Tusculanes* de *scholae*, *disputationes*, *declamationes*, Cicéron souligne l'originalité et la complexité génériques de cet ouvrage, qui présente une « philosophie rhétorisée »⁴⁸.

Par conséquent, l'alternance suggérée par le programme philonien n'est qu'une approximation de la synthèse recherchée dans les *disputationes*. Il ne s'agit pas seulement, comme dans les *Paradoxa stoicorum*, de traiter les thèses discutées

44 Voir Charles Brittain, *Philo of Larissa. The last of Academic Sceptics*, *op. cit.*, p. 328-342.

45 Pour l'ensemble de la démonstration concernant la méthode thétique de Cicéron, voir Alain Michel, *Rhétorique et philosophie chez Cicéron. Essai sur les fondements philosophiques de l'art de persuader*, *op. cit.*, p. 201-219.

46 Sur la place des procédés rhétoriques, et en particulier des citations poétiques et des exemples historiques, dans les *Tusculanes*, voir Alain Michel, « Rhétorique et philosophie dans les *Tusculanes* », *art. cit.*, p. 158-171 ; « Rhétorique et philosophie dans les traités de Cicéron », *ANRW*, t. I, 3, 1973, p. 139-208.

47 Voir Cic. *Tusc.* II, 26.

48 Voir Alan Douglas, « Form and Content in the *Tusculan Disputations* », dans *Cicero the Philosopher*, *op. cit.*, p. 197-218.

dans les écoles à la manière délibérative propre à l'éloquence du forum⁴⁹. Le projet cicéronien ne se limite pas non plus à enrichir les thèses au moyen de procédés empruntés aux rhéteurs, comme Philon l'avait fait lui-même, en intégrant à bon escient des citations poétiques à ses *scholae*⁵⁰. L'objectif de Cicéron est principalement de retrouver la méthode socratique à travers la forme dialoguée :

Fiebat autem ita, ut, cum is qui audire uellet dixisset quid sibi uideretur, tum ego contra dicerem. Haec est enim, ut scis, uetus et socratica ratio contra alterius opinionem disserendi. Nam ita facillime quid ueri simillimum esset inueniri posse Socrates arbitrabatur. (Cic. *Tusc.* I, 8)

Les choses se passaient ainsi : celui qui voulait m'entendre exprimait son avis et moi, je plaçais contre. C'est en effet, comme tu le sais, la vieille méthode socratique, qui consiste à réfuter l'opinion d'autrui car, selon Socrate, c'est la manière la plus commode de découvrir le vraisemblable.

En réalité, l'*elenchos* socratique consistait en un jeu serré de questions/réponses, permettant de placer l'interlocuteur en contradiction avec lui-même afin de mettre en cause sa prétention au savoir et de faire progresser la recherche de la vérité⁵¹. Or, si les dialogues de Tusculum s'ouvrent effectivement sur un échange contradictoire, Cicéron conduit rapidement son interlocuteur à réclamer un exposé suivi, qui occupe ensuite la plus grande partie du livre⁵². Le philosophe semble donc pris en flagrant délit de contradiction : il se réclame de la méthode socratique sans s'y conformer véritablement et revendique pour un même ouvrage l'usage de deux procédés argumentatifs différents, à savoir la discussion *in utramque partem*, méthode pratiquée à la fois par les académiciens et les péripatéticiens, et le *contra omnia dicere*, méthode propre à la nouvelle Académie⁵³.

49 Voir Cic. *Par.* 5. Sur le contraste entre les *Paradoxa Stoicorum*, qui ne sont pas mentionnés dans la liste des ouvrages philosophiques du *De diuinatione* (II, 1-4), et les *Tusculanes*, voir Alan Douglas, « Form and Content in the *Tusculan Disputations* », art. cit., p. 200.

50 Voir Cic. *Tusc.* II, 26. Sur les modifications introduites par Philon dans le traitement des « thèses » en relation avec son ambition d'élargir l'audience de la philosophie, voir Charles Brittain, *Philo of Larissa. The last of Academic Sceptics*, op. cit., p. 341-342 : attribuant à Philon la responsabilité de l'analyse des thèses présentée en *de Or.* III, 111-118, l'auteur en conclut que Philon semble avoir modifié la thèse philosophique pour l'intégrer au schéma rhétorique des *staseis* et au cadre technique des exercices d'entraînement.

51 Sur l'*elenchos* socratique en tant que méthode adversative, qui vise à tirer la vérité de l'interlocuteur, mais ne peut produire de certitude, voir Grégory Vlastos, *Socrate : ironie et philosophie morale*, trad. Catherine Dalimier, Paris, Aubier, 1994, p. 159-162.

52 Voir Cic. *Tusc.* I, 17 : *nisi quid necesse erit, malo non roges* ; IV, 10 ; V, 22.

53 Sur ce paradoxe apparent, voir Robert Gorman, *The Socratic Method in the Dialogues of Cicero*, op. cit., p. 15 sq.

Pourtant, la contradiction n'est qu'apparente car la référence à Socrate vise à montrer que ces deux procédés représentent les deux versants de la même méthode de recherche, propre à l'Académie⁵⁴. L'hybridité structurelle des *Tusculanes*, qui combinent les deux types d'argumentation, permet à Cicéron de les rattacher à la pratique de ses maîtres, tout en réaffirmant la fidélité de l'Académie à l'enseignement socratique⁵⁵. Cependant, la dimension rhétorique de ces *declamationes*, qui se rapprochent par leur forme de l'éloquence pratiquée sur le forum, contribue à élargir leur audience et à légitimer la création d'une littérature philosophique latine.

64

En conclusion, le rôle accordé au temps dans la composition des *Tusculanes* contribue singulièrement à leur spécificité. Plus que n'importe quel autre dialogue cicéronien, elles sont en effet fondées sur un parallélisme entre impératifs chronologiques, structure littéraire et progression logique. Adjuvant structurel, le temps est envisagé comme une donnée nécessaire à la pratique philosophique. Cette « temporalisation » de la philosophie permet de garantir son intégration dans la cité : insérés dans le cours naturel du temps par le biais de la scénographie, les entretiens de Tusculum se veulent une actualisation de la méthode socratique. Dans cette perspective, la référence au programme quotidien de Philon comporte des enjeux philosophiques importants. En évoquant l'alternance pratiquée par son maître, Cicéron met en évidence la synthèse élaborée dans les *Tusculanes*. L'inversion du programme aristotélien permet d'établir la primauté de la philosophie sur l'art oratoire, dont la pratique devient une forme d'ascèse philosophique et une contribution au progrès moral.

54 Voir Cic. *de Or.* III, 68 ; *Nat.* I, 11 ; *Fat.* I, 1-4. L'association entre la méthode socratique du questionnement et la pratique carnéadienne *in utramque partem* se justifie parce que, dans les deux cas, deux points de vue opposés sont soutenus soit par deux interlocuteurs différents soit par un seul locuteur, voir Charles Brittain, *Philo of Larissa. The last of Academic Sceptics*, *op. cit.*, p. 336, n. 75.

55 Voir Cic. *Tusc.* V, 11. Même si les *Tusculanes* ne se présentent pas sous forme d'exposés contradictoires comme les *Académiques*, le *De finibus bonorum et malorum* ou le *De natura deorum*, l'argumentation *in utramque partem* n'en constitue pas moins le fondement structurel. Mais la mise en œuvre du procédé y est très subtile car elle repose sur le mélange de deux techniques : la forme réfutative (*dicere contra*) et la forme dialectique (*in utramque partem dicere*), voir Bernard Besnier, « La nouvelle Académie selon le point de vue de Philon de Larisse », *art. cit.*, p. 85-163. L'objectif principal de Cicéron est de réfuter dans une perspective à la fois éthique et pratique la thèse posée par l'interlocuteur anonyme en début de discussion, méthode du *contra thesim dicere*, voir Jürgen Leonhardt, *Ciceros Kritik der Philosophenschulen*, München, C. H. Beck, coll. Zetemata, 1999, p. 18. Cependant, cette réfutation donne elle-même lieu à une discussion *in utramque partem* dans la mesure où elle est opérée à partir de deux points de vue différents, voir Woldemar Görler, « Zum literarische Charakter und zur Struktur der *Tusculanae Disputationes* », *art. cit.*, p. 212-239.

La référence aux méthodes d'investigation académiciennes offre l'occasion de rappeler la continuité entre ses activités d'orateur et son loisir présent afin de justifier son travail littéraire. C'est en effet « abuser inconsidérément de son loisir et de la littérature » que de composer des ouvrages philosophiques dépourvus de plan, de style et de charme⁵⁶. Il apparaît par conséquent que les rapports entre éloquence et philosophie sont intimement liés à des considérations d'ordre temporel par l'entremise de deux thématiques complémentaires, l'alternance et la synthèse, qui, en dernier ressort, légitiment le loisir en lui conférant un contenu positif. Il est en effet significatif que Cicéron prenne la peine de justifier dans les prologues la place accordée à la philosophie au sein même de l'*otium*, signalant par la même occasion à son dédicataire et à ses lecteurs que nul ne peut lui reprocher d'avoir gaspillé son temps (*Tusc.* II, 9 : *quod nobis est temporis nobis in eo consumpsimus*). L'attention portée aux questions d'emploi du temps est donc également à mettre en relation avec la problématique de l'*otium* et des rapports entre philosophie et politique.

⁵⁶ Voir Cic. *Tusc.* I, 6.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

TEXTES ANCIENS

Cicéron

Éditions, traductions et commentaires des *Tusculanes*

- Ciceronis Tusculanarum disputationum libri V*, éd. Otto Heine, Leipzig, Teubner, 1892.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque*, éd. Thomas Dougan et Robert Mitchell, Cambridge, Cambridge University Press, 1905-1934.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanae disputationes*, éd. Max Pohlenz, Leipzig, Teubner, 1918, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1965 et 1982.
- Cicéron, *Tusculanes*, éd. Georges Fohlen, trad. Jules Humbert, Paris, CUF, 1930-1931.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanarum disputationum liber tertius*, éd. Adelmo Barigazzi, Torino, Paravia, 1956.
- Gespräche in Tusculum*, éd. Olof Gigon, München, Heimeran Verlag, 1970.
- M. Tullio Cicerone, *I termini estremi del bene e del male. Discussioni tuscolane*, éd. Nino Marinone, Torino, Unione tipografico-editrice torinese, 1976.
- M. Tulli Ciceronis Tusculanae disputationes*, éd. Michelangelo Giusta, Torino, Paravia, 1984.
- Marco Tullio Cicerone, *Tuscolane, Libro II*, éd. Alberto Grilli, Brescia, Paideia, 1987.
- Cicero, *Tusculan disputationes II & V*, éd. Alan Douglas, Warminster, Aris et Phillips, 1990.
- M. Tullius Cicero, *Tusculanae disputationes. Gespräche in Tusculum*, éd. Ernst Alfred Kiefel, Stuttgart, Reclams Universal-Bibliothek, 1997.
- Cicero on the emotions. Tusculans Disputations 3 and 4*, trad. et comm. Margaret Graver, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2002.
- Marco Tulio Cicerón, *Disputaciones tusculanas*, trad. Alberto Medina Gonzalez, Madrid, Editorial Gredos, 2005.

Éditions, traductions et commentaires des autres ouvrages cités

- Premiers Académiques*, trad. Émile Bréhier, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962 ;
- Cicero on Academic Scepticism*, trad. Charles Brittain, Indianapolis, Hackett, 2006.

- Aratea et fragments poétiques*, éd. Jean Soubiran, Paris, CUF, 1972.
- Brutus*, éd. Jules Martha, Paris, CUF, 1973.
- Cato maior de Senectute/Caton l'Ancien de la vieillesse*, éd. Pierre Wuilleumier, Paris, CUF, 1996.
- Consolationis fragmenta*, éd. Claudio Vitelli, Milano, Mondadori, 1979.
- Correspondance I-IX*, éd. Léopold-Albert Constans, Jean Bayet et Jean Beaujeu, Paris, CUF, 1934-1996.
- De diuinatione*, trad. annotée Gérard Freyburger et John Scheid, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 1992.
- De diuinatione/De la diuination*, trad. annotée José Kany-Turpin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- De fato/Le destin*, éd. Albert Yon, Paris, CUF, 1933.
- M. Tullii Ciceronis De finibus bonorum et malorum libri quinque*, éd. Johan Nikolai Madvig, Hildesheim, G. Olms, 1963 (1^{re} éd. 1876).
- De finibus bonorum et malorum/Des termes extrêmes des biens et des maux*, éd. Jules Martha, Paris, CUF, 1928-1930.
- De inuentione/De l'invention*, éd. Guy Achard, Paris, CUF, 1994.
- De legibus/Traité des lois*, éd. Georges de Plinval, Paris, CUF, 1959.
- De natura deorum*, éd. Arthur Stanley Pease, Cambridge, Harvard University Press, 1955-1958.
- De natura deorum/La nature des dieux*, trad. annotée Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 2002.
- De officiis/ Les devoirs*, éd. Maurice Testard, Paris, CUF, 1965-1970.
- Cicero On Duties*, éd. Miriam Griffin et Margaret Atkins, Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- A commentary on Cicero, De officiis*, Andrew Dyck, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1996.
- De Oratore/De l'orateur*, éd. Edmond Courbaud et Henri Bornecque, Paris, CUF, 1922-1930.
- De re publica/La république*, éd. Esther Bréguet, Paris, CUF, 1980.
- Laelius de amicitia/De l'amitié*, éd. Robert Combès, Paris, CUF, 1968.
- Orator/L'orateur*, éd. Henri Bornecque, Paris, CUF, 1921.
- Partitiones oratoriae - Topica/Divisions de l'art oratoire - Topiques*, éd. Henri Bornecque, Paris, CUF, 1924.
- Timaeus*, éd. Remo Giomini, dans *M. Tullii Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, fasc. 46 : *De diuinatione, De fato, Timaeus*, Leipzig, Teubner, 1975.

Autres auteurs antiques

- ACCIIUS, *Fragments*, éd. Jacqueline Dangel, Paris, CUF, 1997.
- ARISTOTE, *De animal/De l'âme*, éd. Antonio Jannone, trad. Étienne Barbotin, Paris, CUF, 1989.
- , *De Caelo/Du ciel*, éd. Paul Moraux, Paris, CUF, 1965.
- , *Éthique à Nicomaque*, éd. Jules Tricot, Paris, Vrin, 2007 ; trad. Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- , *Métaphysique*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1991.
- , *Physique*, éd. Henri Carteron, Paris, CUF, 1926 ; trad. Annick Stevens, Paris, Vrin, 2008.
- , *Rhétorique*, éd. Médéric Dufour, Paris, CUF, 1932 ; trad. Pierre Chiron, Paris, Flammarion, 2007.
- AUGUSTIN, *Confessions*, Livres IX-XIII, éd. Pierre de Labriolle, Paris, CUF, 1947 ;
- , *Les Confessions*, éd. Martin Skutella, Aimé Solignac, trad. Eugène Tréhorel et André Bouissou, Paris, Études Augustiniennes, 1992.
- AULU-GELLE, *Les Nuits attiques*, éd. René Marache, Paris, CUF, 1967-1989.
- BOÈCE, *La Consolation de philosophie*, trad. Jean-Yves Guillaumin, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La Roue à Livres », 2002.
- CHRYSIPPE, *Ceuvre philosophique*, éd. Richard Dufour, Paris, Les Belles Lettres, 2004.
- DIOGÈNE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé, Paris, Librairie générale française, 1999.
- ÉPICURE, *Épicure, Lettres et Maximes*, éd. Marcel Conche, Paris, PUF, 1987.
- EURIPIDE, *Tragédies, Fragments*, t. VIII, éd. François Jouan et Herman Van Looy, Paris, CUF, 1998.
- , *Tragédies, Fragments de drames non identifiés*, t. VIII, 4^e partie, éd. François Jouan et Herman Van Looy, Paris, CUF, 2003.
- HÉRACLIDE DU PONT, *Herakleides Pontikos*, éd. Fritz Wehrli, Basel, Schwabe & Co, coll. « Die Schule des Aristoteles : Texte und Kommentar », 1953.
- HIPPOCRATE, *Régime des maladies aiguës*, éd. Robert Joly, Paris, CUF, 1972.
- LUCRÈCE, *De natura rerum/De la nature*, éd. Alfred Ernout, Paris, CUF, 1920.
- , *De rerum natura/Sur la nature*, trad. José Kany-Turpin, Paris, Aubier, 1994.
- , *De la nature des choses*, trad. Bernard Pautrat, introduction et notes Alain Gigandet, Paris, Librairie générale française, 2002.
- MÉTRODORE, *Metrodori Epicurei Fragmenta*, éd. Alfred Körnt, Leipzig, Teubner, 1890.
- PANÉTIUS DE RHODES, *Panezio di Rodi. Testimonianze*, éd. Francesca Alesse, Napoli, Bibliopolis, 1997.
- , *Panezio. Testimonianze e frammenti*, éd. Emmanuele Vimercati, Milano, Bompiani, coll. « Testi a fronte », 2002.

- PHILON D'ALEXANDRIE, *Les Œuvres de Philon d'Alexandrie*, éd. Roger Arnaldez, Jean Pouilloux et Claude Mondésert, Paris, Le Cerf, 1961-1992.
- PLATON, *Alcibiade*, éd. Maurice Croiset, revue par Marie-Laurence Desclos, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en Poche », 1998 ; trad. Chantal Marbœuf et Jean-François Pradeau, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1998.
- , *Le Banquet*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 2^e partie, éd. Paul Vicaire, Paris, CUF, 1989 ; trad. et notes Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1998.
- , *Parménide*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. VIII, 1^{re} partie, éd. Auguste Diès, Paris, CUF, 1956.
- , *Phédon*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 1^{re} partie, éd. Paul Vicaire, Paris, CUF, 1983 ; trad. Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1991.
- , *Phèdre*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. IV, 3^e partie, éd. Claudio Moreschini, trad. Paul Vicaire, notice Léon Robin, Paris, CUF, 2002.
- , *Timée*, trad. et commentaire Francis MacDonald Cornford, dans *Plato's Cosmology. The Timaeus of Platon translated with a running commentary*, London, Routledge and Kegan Paul, 1937.
- , *Timée*, éd. André Rivaud, Paris, CUF, 1970 ; *Timée/Critias*, trad. Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll.« GF », 1995.
- , *Le Sophiste*, dans *Platon, Œuvres complètes*, t. VIII, 3^e partie, éd. Auguste Diès, Paris, CUF, 2003.
- PLOTIN, *Ennéades*, III, 7 [45], éd. Émile Bréhier, Paris, CUF, 1967.
- , *Traité 45. De l'éternité et du temps*, trad. Agnès Pigler, Paris, Ellipses, 1999.
- PLUTARQUE, *De la tranquillité de l'âme*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. VII, 1^{re} partie, Traités 27-36, éd. Jean Dumortier et Jean Defradas, Paris, CUF, 2003.
- , *Opinions des philosophes*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XII, 2^e partie, éd. Guy Lachenaud, Paris, CUF, 1993.
- , *Sur les contradictions stoïciennes*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XV, 1^{re} partie, éd. Michel Casevitz, trad. Daniel Babut, Paris, CUF, 2004.
- , *Sur les notions communes contre les stoïciens*, dans *Plutarque, Œuvres morales*, t. XV, 2^e partie, éd. Michel Casevitz, trad. Daniel Babut, Paris, CUF, 2002.
- POSIDONIUS, *The fragments*, éd. Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1972, t. I.
- , *The Commentary*, éd. Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1988, t. II.
- , *The Translation of the Fragments*, trad. Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, t. III.
- , *Posidonius, fragments, commentary, translation*, Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.
- Rhétorique à Herennius*, éd. Guy Achard, Paris, CUF, 1989.
- SÉNÈQUE, *Entretiens. Lettres à Lucilius*, dir. Paul Veyne, Paris, Robert Laffont, 1993.

STOBÉE, *Anthologium*, éd. Otto Hense, Berlin, Weidmann, 1958.

VARRON, *De lingua Latina* La langue latine VI, éd. Pierre Flobert, Paris, CUF, 1985.

RECUEILS DE TEXTES

Corpus Glossariorum Latinorum, éd. Georg Goetz, Amsterdam, A. M. Hakkert, 1965.

Die Fragmente der Vorsokratiker, éd. Hermann Diels et Walther Kranz, Zürich, Weidmann, 2004-2005.

Oratorum Romanorum Fragmenta Liberae Rei Publicae, éd. Henrica Malcovati, Torino, Paravia, 1955.

Les philosophes hellénistiques, éd. Anthony Long et David Sedley, trad. française Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001.

Les Présocratiques, éd. Jean-Paul Dumont, Daniel Delattre et Jean-Louis Poirier, Paris, Gallimard, 1988.

Rhetores Latini Minores, éd. Carl Halm, Leipzig, Teubner, 1863.

Les Stoïciens, trad. Émile Bréhier, dir. Pierre-Maxime Schuhl, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962.

Stoici antichi. Tutti i frammenti, éd. Roberto Radice, Milano, Bompiani, 2006.

Stoicorum Veterum Fragmenta, éd. Hans von Arnim, Leipzig, 1903-1905, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1978.

OUTILS ET DICTIONNAIRES

ALGRA Keimpe, BARNES Jonatan, MANSFELD Jaap et SCHOFIELD Malcolm (dir.), *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999.

AUROUX Sylvain (dir.), *Les Notions philosophiques*, Paris, PUF, 1998.

BAYLON Christian et MIGNOT Xavier, *Initiation à la sémantique du langage*, Paris, Nathan, 2000.

BRANDWOOD Leonard, *A word Index to Plato*, Leeds, W. S. Maney and son, 1976.

CHANTRAINE Pierre, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, Klincksieck, 1968-1980.

ERNOUT Alfred et MEILLET Antoine, *Dictionnaire étymologique de la langue latine*, Paris, Klincksieck, 1959⁴.

FLASHAR Helmut (dir.), *Grundriss der Geschichte der Philosophie, Die Philosophie der Antike 4 : Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe & Co, 1994.

GOULET Richard (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, 1989.

HERZOG Reinhardt et SCHMIDT Peter Lebrecht (dir.), *Nouvelle histoire de la littérature latine*, Turnhout, Brepols, 1993, éd. française Nauroy Gérard.

- KIRCHER-DURAND Chantal (dir.), *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002.
- LALANDE André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, PUF, 1999⁵ (1^{re} éd. 1926).
- MERGUET Hugo, *Handlexicon zu Cicero*, Hildesheim, G. Olms, 1997.
- MORWOOD James (dir.), *The Oxford Latin desk Dictionary*, New York, Oxford University Press, 2005.
- TOMBEUR Paul (éd.), *BTL = Bibliotheca Teubneriana Latina*, CD-ROM BTL-1, Stuttgart-Leipzig, Teubner/Turnhout, Brepols, 1999.
- , *Bibliotheca Teubneriana Latina*, CD-ROM BTL-4, München, K. G. Saur, Turnhout, Brepols, 2006.
- UNIVERSITY OF CALIFORNIA PRESS (éd.), *Thesaurus Linguae Graecae*, CD-ROM TLG, Irvine, University of California, 2000.

PHILOSOPHES ET AUTEURS POSTÉRIEURS À L'ANTIQUITÉ

- BACHELARD Gaston, *L'Intuition de l'instant*, Paris, Stock, 1992² (1^{re} éd. 1931).
- BERGSON Henri, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, Paris, Félix Alcan, 1939²⁸ (1^{re} éd. 1932).
- BORGÈS Jorge Luis, *Histoire de l'Éternité*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1993.
- CONCHE Marcel, *Temps et destin*, Paris, PUF, 1992.
- FOUCAULT Michel, *Histoire de la sexualité III : Le souci de soi*, Paris, Gallimard, 1984.
- , *Dits et Écrits 1958-1984*, t. IV, éd. Daniel Defert et François Ewald, Paris, Gallimard, 1994.
- , *L'Herméneutique du sujet*. Cours au Collège de France, 1981-1982, dir. François Ewald et Alessandro Fontana, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Le Seuil, 2001.
- GADAMER Hans Georg, « L'expérience intérieure du temps et l'échec de la réflexion dans la pensée occidentale », dans *Le Temps et les philosophies*, Études préparées pour l'Unesco, Paris, Payot, 1978, p. 39-53.
- GENETTE Gérard, *Figures III*, Paris, Gallimard, 1972.
- GUYAU Jean-Marie, *La Genèse de l'idée de temps*, Paris, l'Harmattan, 1998 (1^{re} éd. 1902).
- KLEIN Étienne, *Le Facteur temps ne sonne jamais deux fois*, Paris, Flammarion, 2007.
- MALEBRANCHE Nicolas de, *Entretiens sur la mort*, Arles, Actes Sud, 2001.
- MONTAIGNE Michel de, *Les Essais*, Paris, Gallimard, 1965.
- NIETZSCHE Friedrich, *Seconde Considération intempestive*, trad. Henri Albert, Paris, Flammarion, 1988.
- PROUST Marcel, *À la recherche du temps perdu*, t. VII : *Le temps retrouvé*, Paris, Gallimard, 1954.

- RICCEUR Paul, *Temps et récit*, Paris, Le Seuil, 1983, t. I : *L'intrigue et le récit historique*.
 —, *Temps et récit*, Paris, Le Seuil, 1985, t. III : *Le temps raconté*.
 —, *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Le Seuil, 2000.
 STEVENSON Robert Louis, *L'Apologie des oisifs*, Paris, Allia, 2001.

OUVRAGES COLLECTIFS

- ALONSO DEL REAL Concepción (dir.), *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001.
 ANDRÉ Jean-Marie, DANGEL Jacqueline et DEMONT Paul (dir.), *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996.
 ASSOCIATION DES SOCIÉTÉS DE PHILOSOPHIE DE LANGUE FRANÇAISE (dir.), *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991.
 AUVRAY-ASSAYAS Clara et DELATTRE Daniel (dir.), *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001.
 BARNES Jonathan et MIGNUCCI Mario (dir.), *Matter and Metaphysics*, Napoli, Bibliopolis, 1988.
 BESNIER Bernard, GIGANGET Alain et LÉVY Carlos (dir.), *Ars et Ratio. Sciences, arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003.
 BESNIER Bernard, MOREAU Pierre-François et RENAULT Laurence (dir.), *Les Passions antiques et médiévales*, Paris, PUF, 2003.
 BONAZZI Mauro, LÉVY Carlos et STEEL Carlos (dir.), *A platonic Pythagoras. Platonism and Pythagoreanism in the imperial Age*, Turnhout, Brepols, 2007.
 BRAUND Susanna et GILL Christopher (dir.), *The passions in Roman thought and literature*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1997.
 BRUNSWIG Jacques (dir.), *Les Stoïciens et leur logique*, actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978).
 BRUNSWIG Jacques et NUSSBAUM Martha (dir.), *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993.
 BULLOCH Anthony, GRUEN Erich, LONG Anthony et STEWART Andrew (dir.), *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993.
 CENTRO DI STUDI CICERONIANI (éd.), *Atti del II colloquium tullianum, Ciceroniani II*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975.
 CHEVALLIER Raymond (dir.), Aiôn. *Le temps chez les Romains*, Paris, A. et J. Picard, coll. « Caesarodunum bis », 1976.
 CITRONI Mario (dir.), *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003.

- CLARK Gilian et RAJAK Tessa (dir.), *Philosophy and power in Graeco-Roman world. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/ New York, Oxford University Press, 2002.
- COSSUTA Frédéric et NARCY Michel (dir.), *La Forme dialogue chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001.
- COULOUBARITSIS Lambros et WUNENBURGER Jean-Jacques (dir.), *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997.
- DARBO-PESCHANSKI Catherine (dir.), *Constructions du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000.
- DOREY Thomas (dir.), *Cicero*, London, Routledge and Kegan Paul, 1964.
- ENGBERG-PEDERSEN Troels et SIHVOLA Juha (dir.), *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998.
- FATTAL Michel (dir.), *La Philosophie de Platon*, Paris/Budapest/Torino, L'harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2005, t. II.
- FORTENBAUGH William et STEINMETZ Peter (dir.), *Cicero's Knowledge of the Peripatos*, New Brunswick/London, Transaction Publishers, Rutgers University Studies in Classical Humanities, 1989.
- GALAND-HALLYN Perrine et LÉVY Carlos (dir.), *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006.
- GILL Christopher (dir.), *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- GILL Mary Louise et PELLEGRIN Pierre (dir.), *A companion to Ancient Philosophy*, Oxford, Blackwell Publishing, 2006.
- GOULET-CAZÉ Marie-Odile et GOULET Richard (dir.), *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, Paris, PUF, 1993.
- GOURINAT Jean-Baptiste et ROMEYER DHERBEY Gilbert (dir.), *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 2005.
- GRIFFIN Miriam et BARNES Jonathan (dir.), *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989.
- , *Philosophia togata II. Plato and Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997.
- GRIMAL Pierre (dir.), *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992.
- GROS Frédéric et LÉVY Carlos (dir.), *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003.
- IERODIAKONOU Katerina (dir.), *Topics in Stoic philosophy*, Oxford, Clarendon Press, 1999.
- INWOOD Brad (dir.), *The Cambridge Companion to the Stoics*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2003.
- LAKS André et SCHOFIELD Malcolm (dir.), *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- Le Temps et les philosophies*, Études préparées pour l'Unesco, Paris, Payot, 1978.

- LÉVY Carlos (dir.), *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996.
- , *Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie*, Turnhout, Brepols, 1998.
- LONG Anthony (dir.), *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971).
- , *Stoic Studies*, Berkeley, The University of California Press, 1996.
- MARTYN John (dir.), *Cicero and Virgil. Studies in honour of Harold Hunt*, Amsterdam, A. M. Hakkert, 1972.
- NATALI Carlo et MASO Stefano (dir.), *Plato Physicus, Cosmologia e antropologia nel Timaeo*, Amsterdam, A. M. Hakkert, 2003.
- POWELL Jonathan (dir.), *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995.
- PRADEAU Jean-François (dir.), *Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001.
- REYDAMS-SCHILS Gretchen (dir.), *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2003.
- RIST John (dir.), *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978.
- RUGGIU Luigi (dir.), *Il tempo in questione. Paradigmi della temporalità nel pensiero occidentale*, Milano, Guerini, 1997.
- SCALTSAS Theodore et MASON Andrew (dir.), *The philosophy of Zenon : Zenon of Citium and his legacy*, Larnaka, Municipality of Larnaka, 2002.
- SCHOFIELD Malcolm et STRIKER Gisela (dir.), *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986.
- SCHWINDT Jürgen Pol (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne. Zur Poetik der Zeit in augusteischer Dichtung*, Heidelberg, Universitätsverlag, 2005.
- TERNES Charles Marie (dir.), *Le Pythagorisme en milieu romain*, Luxembourg, Centre Alexandre-Wiltheim, 1998.
- TIFFENEAU Dorian (dir.), *Mythes et représentations du temps*, Paris, CNRS Éditions, 1985.

ÉTUDES CRITIQUES

- N. B. Les abréviations utilisées pour les titres de périodiques sont celles de l'*Année Philologique*. Voir liste p. 429.
- AHRENSDORF Peter, *The Death of Socrates and the life of Philosophy*, New York, State University of New York Press, 1995.
- ALESSE Francesca, *Panezio di Rodi e la tradizione stoica*, Napoli, Bibliopolis, 1994.
- , *La stoa e la tradizione socratica*, Napoli, Bibliopolis, 2000.
- ALFONSI Luigi, « Studi sulle *Tusculanae* », *WS, N. F. t. I*, 1967, p. 147-155.

- ANDRÉ Jean, *Emprunts et suffixes nominaux en latin*, Paris, Minard, 1971.
- ANDRÉ Jean-Marie, « *Otium* chez Cicéron ou le drame de la retraite impossible », dans *Actes du VI^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1960, p. 300-304.
- , *Otium dans la vie morale et intellectuelle romaine des origines à l'époque augustéenne*, Paris, PUF, 1966.
- , CR de Hildebrecht Hommel, *Ciceros Gebetshymnus an die Tusculanen V*, Heidelberg, 1968, *Latomus*, t. XXIX, 1970, p. 228-229.
- , « Le stoïcisme et le livre II des *Tusculanes* », dans *Ciceroniani II, Atti del II colloquium tullianum*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975, p. 107-110.
- , *La Philosophie à Rome*, Paris, PUF, 1977.
- , « Le vice chez Cicéron : de la terminologie à l'idéologie », dans *Moussylanea, Mélanges Claude Moussy*, dir. Bruno Bureau, Louvain/Paris, Peeters, 1998, p. 315-322.
- ANDREONI FONTECEDRO Emanuela, *Il dibattito su uita e cultura nel De re publica di Cicerone*, Roma, Abete, 1981.
- ANDRIEU Jean, *Le Dialogue antique, structure et présentation*, Paris, Les Belles Lettres, 1954.
- ANNAS Julia, *Introduction à la République de Platon*, trad. Béatrice Han, Paris, PUF, 1994.
- , « Cicero on Stoic moral philosophy and private property », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 51-73.
- , *Hellenistic philosophy of mind*, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1992.
- , *The morality of happiness*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1993.
- , « Response to F. Declava Caizzi et C. Gill », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 354-367.
- ARMISEN-MARCHETTI Mireille, « Imagination et méditation chez Sénèque : l'exemple de la *praemeditatio* », *Revue des études latines*, t. LXIV, 1986, p. 185-195.
- , « Sénèque et l'appropriation du temps », *Latomus*, t. LIV, 3, 1995, p. 545-567.
- , « L'intériorisation de l'*otium* chez Sénèque », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 411-424.
- ARMSTRONG John, « After the ascent : Plato on becoming like God », *OSAPh*, t. XXVI, 2004, p. 171-183.
- ARRIGHETTI Graziano et CANTARELLA Raffaele, « Il libro "sul tempo" (*P. Herc.* 1413) dell'opera di Epicuro "sulla natura" », *CErc*, t. II, 1972.
- ASMIS Elisabeth, « The politician as public servant in Cicero's *De re publica* », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 109-128.

- ATKINS Margaret, « *Domina et Regina uirtutum* : Justice and Societas in *De officiis* », *Phronesis*, t. XXV, 1990, p. 258-289.
- AUBENQUE Pierre, « Plotin philosophe de la temporalité », *Diotima*, t. IV, 1976, p. 78-86.
- AUVRAY-ASSAYAS Clara, « La douleur d'Hercule dans l'*Hercule sur l'Oeta* de Sénèque et la tradition romaine des *Tusculanes* », dans *Présence de Sénèque*, dir. Rémi Poignault, Paris, Centre A. Piganiol, coll. « Caesarodunum bis », 1991, p. 31-44.
- , « Relectures philosophiques de la tragédie. Les citations tragiques dans l'œuvre de Cicéron », *Pallas*, t. XLIX, 1998, p. 269-277.
- , « Le lexique platonicien au contact de ses traductions latines », dans *Langues en contact dans l'Antiquité. Aspects lexicaux*, dir. Alain Blanc et Alain Christol, Nancy, ADRA, 1999, p. 3-14.
- , « Réécrire Platon ? Les enjeux du dialogue chez Cicéron », dans *La Forme dialogique chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001, p. 237-255.
- , *Cicéron*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- , « Le rôle des plaisirs esthétiques dans l'éthique : Cicéron et la doctrine épicurienne du Plaisir (sur les *Termes extrêmes des biens et des maux* I-II) », dans *Le Plaisir. Réflexions antiques, approches modernes*, dir. René Lefebvre et Laurence Villard, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2006, p. 123-133.
- BAKHOUCHE Béatrice, « Éternité et temps dans le *Commentaire au Timée* de Calcidius », dans *Hommages à Carl Deroux V - Christianisme et Moyen Age latin, Néo-latin et survivance de la latinité*, dir. Pol Defosse, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 10-19.
- BARIGAZZI Adelmo, « Sulle Fonti del libro I delle *Tuscolane* », *Rivista di Filologia classica*, t. XXVII, 1949, p. 151-203 ; t. XXVIII, 1950, p. 1-29.
- BARNES Jonathan, « La doctrine du retour éternel », dans *Les Stoïciens et leur logique*, actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 3-20.
- , « Antiochus of Ascalon », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 51-96.
- , « Roman Aristotle » dans *Philosophia togata II. Plato and Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997, p. 1-69.
- BARREAU Hervé, « Le traité aristotélicien du temps », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CLXIII, 1973, p. 401-436.
- BAYET Jean, « Études Lucrétiennes », dans *La Profondeur et le rythme*, Paris, Arthaud, 1948.
- BECKER Ernst, *Technik und Szenerie des ciceronischen Dialogs*, Diss. Westfälische Wilhelms Universität, Münster, 1938.
- BELS Jacques, « La survie de l'âme de Platon à Posidonius », *Revue de l'histoire des religions*, t. CXCIX, 1982, p. 169-182.

- BÉNATOUIL Thomas, « Deux usages du stoïcisme : Deleuze et Foucault », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 17-50.
- , « Force, fermeté, froid : la dimension physique de la vertu stoïcienne », *Philosophie antique*, t. V, 2005, p. 5-30.
- , *Faire usage : la pratique du stoïcisme*, Paris, Vrin, 2006.
- BENVÉNISTE Émile, « Expression indo-européenne de l'Éternité », *Bulletin de la Société linguistique de Paris*, t. XXXVIII, 1937, p. 103-112.
- , « Latin *tempus* », dans *Mélanges de philologie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à Alfred Ernout*, Paris, Klincksieck, 1940, p. 11-16.
- BERNARD Jacques-Emmanuel, « Vie sociale et norme épistolaire : les lettres de Cicéron et la *brevitas* », *Euphrosyne*, t. XXXII, 2004, p. 141-156.
- BESNIER Bernard, « La nouvelle Académie selon le point de vue de Philon de Larisse », dans *Scepticisme et Exégèse*, dir. Bernard Besnier, Fontenay-aux-Roses, École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, 1993, p. 85-163.
- , « La nature dans le livre II du *De natura deorum* de Cicéron », dans *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996, p. 127-175.
- , « Justice et utilité de la politique dans l'épicurisme. Réponse à Elisabeth Asmis », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 129-157.
- BETT Richard, « Immortality and the nature of the Soul in the *Phaedrus* », *Phronesis*, t. XXXI, 1986, p. 1-26.
- , « Carneades' *pithanon* : A Reappraisal of his Role and Status », *OSAPh*, t. VII, 1989, p. 59-94.
- BLANCHARD Alain, « Épicure, *Sentence Vaticane* 14 : Épicure ou Métrodore ? », *REG*, t. CIV, 1991, p. 394-409.
- BOBZIEN Susanne, « Early Stoic Determinism », *Revue de métaphysique et de morale*, t. IV, octobre 2005, p. 489-516.
- BODÉI Rémo, *Géométrie des passions. Peur, espoir, bonheur : de la philosophie à l'usage politique*, trad. Marilène Raiola, Paris, PUF, 1997.
- BOES Jean, *La Philosophie et l'action dans la correspondance de Cicéron*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1990.
- BONZON Sylvie, « Dialogue, récit, récit de dialogue. Les discours du *Phédon* », *Études de Lettres*, juillet-septembre 1986, p. 5-24.
- BOYANCÉ Pierre, *Études sur le songe de Scipion : essai d'histoire et de psychologie religieuses*, Limoges, A. Bontemps, 1936.
- , *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970.
- , « Les méthodes de l'histoire littéraire. Cicéron et son œuvre philosophique », *Revue des études latines*, t. XIV, 1936, p. 288-309, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 199-221.

- , « Sur le songe de Scipion (26-28) », *AC*, t. XI, 1942, p. 5-11, repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 276-293.
- , « *Cum dignitate otium* », *REA*, t. XLIII, 1948, p. 5-22 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 114-134.
- , « Le platonisme à Rome. Platon et Cicéron », dans *Actes du Congrès G. Budé*, Paris, 1953, p. 195-221 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 227-247.
- , « Cicéron et les semailles d'âme du *Timée* (*De legibus* I, 24) », *Romanitas*, t. III, 3-4, 1961, p. 111-117 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 294-300.
- , « Cicéron et le premier Alcibiade », *Revue des études latines*, t. XXII, 1964, p. 210-225 repris dans *Études sur l'humanisme cicéronien*, Bruxelles, Latomus, 1970, p. 256-275.
- , *Lucrèce et l'épicurisme*, Paris, PUF, 1963.
- , « Le stoïcisme à Rome », *Actes du VI^e congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1964, p. 218-139.
- , « L'influence pythagoricienne sur Platon », dans *Filosofia e Scienze in Magna Grecia*, Napoli, Arte tipografica, 1966, p. 88-90.
- , « Cicéron et la vie contemplative », *Latomus*, t. XXVI, 1967, p. 3-26 repris dans *Études...*, p. 89-113.
- BRAGUE Rémi, *Du temps chez Platon et Aristote*, Paris, PUF, 1982.
- BRÉHIER Émile, *La Théorie des Incorporiels*, Paris, Vrin, 1928.
- , *Chrysippe et l'Ancien Stoïcisme*, Paris, Vrin, 1949.
- , *Études de Philosophie Antique*, Paris, Vrin, 1955.
- BRENNAN Ted, « The old stoic Theory of Emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 21-70.
- , « Stoic Moral Psychology », dans *The Cambridge Companion to the Stoics*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2003, p. 257-294.
- , *The Stoic life. Emotions, Duties, and Fate*, Oxford, Clarendon Press, 2005.
- BRINGMANN Klaus, *Untersuchungen zum späten Cicero*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1971.
- BRISSON Luc, « L'instant, le temps et l'éternité dans le *Parménide* de Platon », *Dialogue*, t. IX, 1970, p. 389-396.
- , « La figure de Chronos dans la Théogonie orphique et ses antécédents iraniens », dans *Mythe et représentations du temps*, Paris, CNRS, 1985, p. 37-55.
- , *Le Même et l'autre dans la structure ontologique du Timée de Platon*, Sankt Augustin, Academia Verlag, 1994.
- , « Platon, Pythagore et les pythagoriciens », dans *Platon, source des Présocratiques*, dir. Monique Dixsault et Aldo Brancacci, Paris, Vrin, 2002.

- BRITTAİN Charles, *Philo of Larissa. The Last of the Academic Sceptics*, Oxford, Oxford University Press, 2001.
- BROWN Lesley, « Connaissance et réminiscence dans le *Ménon* », *Revue philosophique*, t. CLXXXI, 4, 1991, p. 603-619.
- BRUNSWIG Jacques, « The cradle argument in Epicureanism and Stoicism », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 113-144, repris dans *Études sur les philosophies hellénistiques. Épicurisme, stoïcisme, scepticisme*, Paris, PUF, 1995, p. 69-123.
- , « La déconstruction du "Connais-toi toi-même" dans l'*Alcibiade Majeur* », dans *Réflexions contemporaines sur l'Antiquité classique. Recherches sur la philosophie et le langage*, dir. Marie-Laurence Desclos, t. XVIII, 1996, p. 61-84.
- BRUWAENE (van den) Martin, « *Psuche* et nous dans le *somnium Scipionis* de Cicéron », *AC*, t. VIII, 1939, p. 127-152.
- , « Traces de Posidonius dans le premier livre des *Tusculanes* » *AC*, t. XI, 1942, p. 55-66.
- BÜCHNER Karl, « Der Tyrann und sein Gegenbild in Ciceros' Staat », *Hermes*, t. LXXX, 3, 1952, p. 343-370.
- , « Panetius and Cicero », dans *Actes du VI^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1964, p. 255-260.
- BURCHELL David, « Civic personae : Mac Intyre, Cicero et moral personality », *History of Philosophy Quarterly*, t. XXIX, 1, 1998, p. 101-118.
- CALAME Claude, *Pratiques poétiques de la mémoire. Représentations de l'espace-temps en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, 2006.
- CALLAHAN John, *Four Views of Time in Ancient Philosophy*, Cambridge, Harvard University Press, 1948.
- CANFORA Luciano, « La première réception de Lucrèce à Rome », dans *Le Jardin romain. Épicurisme et poésie à Rome. Mélanges offerts à Mayotte Bollack*, dir. Annick Monet, Lille, Presses universitaires de Lille, 2003, p. 43-50.
- CASERTANO Giovanni, « Il tempo in Platone », dans *Il tempo in questione*, Milano, Guerini, 1997, p. 27-36.
- CASTEL-BOUCHOUCI Anissa, « Foucault et le paradoxe du platonisme », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 175-193.
- CASSIN Barbara, *L'Effet sophistique*, Paris, Gallimard, 1995.
- CENTRONE Bruno, *Introduzione a i pitagorici*, Roma/Bari, Laterza, 1996.
- CENTRONE Bruno et MACRIS Constantin, « Lysis de Tarente », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, 1989, t. IV, notice L104, p. 218-220.
- CHERNISS Harlod, « The philosophical economy of the theory of ideas », *AJPh*, t. LVII, 1936, p. 445-459, repris dans *Selected Papers*, éd. Leornado Tarán, Leiden, J. Brill, 1977 ; trad. française Jean-François Pradeau, « L'économie philosophique de la théorie des idées », dans *Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001, p. 159-176.

- , « *Timaeus* 38A8-B5 », *Journal of Hellenic Studies*, t. LXXVII, 1957, repris dans *Selected Papers*, éd. Leornado Tarán, Leiden, J. Brill, 1977, p. 340-345.
- CITRONI Mario, « I proemi delle *Tusculanae* e la costruzione di un’immagine delle tradizione letteraria romana », dans *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003, p. 149-184.
- CITRONI-MARCHETTI Sandra, *Amicizia e potere nelle lettere di Cicerone e nelle elegie ovidiane dall’esilio*, Firenze, Giorgio Pasquali, 2000.
- CLASSEN Carl Joachim., « Die Peripatetiker in Cicero *Tusculanen* », dans *Cicero’s knowledge of the Peripatos*, éd. William Fortenbaugh et Peter Steinmetz, New Brunswick/London, Transaction Publishers, 1989, p. 186-200.
- CLAY Diskin, « The Theory of Literary Persona in Antiquity », *Materiali e Discussioni per l’analisi dei testi classici*, t. XL, 1998, p. 4-40.
- CONTE Gian Biagio, « Il trionfo della morte e la galleria dei grandi trapassati in Lucrezio III, 1024-1053 », *Studi Italiani di Filologia Classica*, t. XXXVII, 1965, p. 114-132.
- COOPER John, « Plato’s Theory of human motivations », *History of Philosophy Quarterly*, t. I, 1984, p. 3-21, trad. française Luc Brisson, *Revue philosophique*, 1991, p. 517-543.
- , « Posidonius on Emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 71-111.
- , *Reason and emotion. Essays on ancient moral psychology and ethical theory*, Princeton, Princeton University Press, 1999.
- CORSSEN Peter, « Ciceros Quelle für das erste Buch der *Tusculanen* », *RhM*, t. XXXVI, 1881, p. 506-523.
- COULOUBARITSIS Lambros, « La psychologie chez Chrysippe. Aspects de la philosophie hellénistique », *Entretiens de la Fondation Hardt*, t. XXXII, 1986, p. 99-146.
- COURCELLE Pierre, « Cicéron et le précepte delphique », *GIF*, t. XXI, 1969, p. 109-120.
- CRISTIANI Marta, « L’ordine delle generazioni e la generazione del tempo nel *Timeo* », dans *Plato Physicus : Cosmologia e antropologia nel Timeo*, dir. Carlo Natali et Stefano Maso, Amsterdam, A. M. Hakkert, 2003, p. 259-174.
- CUENDET Georges, « Cicéron et Saint-Jérôme traducteurs », *Revue des études latines*, t. XI, 1933, p. 380-400.
- DANGEL Jacqueline, « Les mots suffixes en -tudo chez Accius : étude stylistico-linguistique », dans *Actes du v^e colloque de Linguistique latine*, dir. Marius Lavency et Dominique Longrée, Louvain-La-Neuve, 1989, *CILL*, t. XV, 1-4, 1989, p. 91-102.
- , « *Lotium* chez les latins de l’époque républicaine », dans *Les Loisirs et l’héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l’Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 229-239.
- DARAKI Maria, « Les fonctions psychologiques du logos », dans *Les Stoïciens et leur logique*, Actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 87-120.
- , « Les deux races d’hommes dans le stoïcisme d’Athènes », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 381-401.

- DAUDE Jean, « Abstracts de qualité », dans *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 246-250.
- DEGANI ENZO, *Aiôn da Omero ad Aristotele*, Padou, Università di Padova, Pubblicazioni della facoltà di lettere e filosofia, 1961.
- DE GRAFF Thelma, « Plato in Cicero », *Classical Philology*, t. XXXV, 1940, p. 143-153.
- DE LACY Philipp, « Limit and Variation in the Epicurean Philosophy », *Phoenix*, t. XXIII, 1969, p. 104-113.
- , « The Four Stoic Personae », *Illinois Classical Studies*, t. II, 1977, p. 163-172.
- DEMONT Paul, *La Cité grecque archaïque et classique et l'idéal de tranquillité*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1990.
- , « Les problèmes du loisir en Grèce », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 11-27.
- DESCLOS Marie-Laurence, « Instituer le temps de la succession dans le *Parménide* de Platon », dans *Constructions du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 223-252.
- DES PLACES Édouard, « L'équivalence *kerannumai-temperari*. À propos de deux phrases de Platon traduites par Cicéron », *Revue de philologie, de littérature et d'histoires anciennes*, t. XVI, 1942, p. 143.
- DI GIUSEPPE Riccardo, *La teoria della morte nel Fedone platonico*, Bologna, Il Mulino, 1993.
- DIHLE Alfred, « Posidonius' system of moral Philosophy », *Journal of Hellenic Studies*, t. XCIII, 1973, p. 50-57.
- DILLON John, *The middle Platonists 80 B. C. to A. D. 220*, Ithaca/New York, Cornell University Press, 1996² (1^{re} éd. 1977).
- DONINI Pier Luigi, « Pathos nello stoicismo romano », *Elenchos*, t. XVI, 1, 1995, p. 195-216.
- , « Struttura delle passioni e del vizio e loro cura in Crisippo », *Elenchos*, t. XVI, 2, 1995, p. 305-329.
- , « Stoic Ethics », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 705-737.
- DORANDI Tiziano, « Antiochus d'Ascalon », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. I, 1989, notice 200, p. 216-218.
- , « Cratippos de Pergame », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, notice 208, p. 501-503.
- , « Métrodore de Lamspaque », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. IV, 2005, notice 152, p. 514-516.
- DOUGLAS Alan, « Cicero the Philosopher », dans *Cicero*, London, Routledge and Kegan Paul, 1964, p. 135-170.
- , « Form and content in the *Tusculan disputations* », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 197-218.

- DROSS Juliette, *Voir la philosophie : les représentations de la philosophie à Rome. Rhétorique et philosophie de Cicéron à Marc Aurèle*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
- DUCOS Michèle, « Catulus (Q. Lutatius) », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 245-246.
- , « Cicero », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 365-373.
- , « Nigidius Figulus », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. IV, 2005, p. 703-712.
- DUGAN John, *Making a New Man. Ciceronian self-fashioning in the Rhetorical Works*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2005.
- DYCK Andrew, « On Panetius' conception of μεγαλοψυχία », *Museum Helveticum*, t. XXXVIII, 3, 1981, p. 153-162.
- ENGBERG-PEDERSEN Troels, « Discovering the good : oikeiosis and kathekonta in Stoic ethics », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 145-183.
- , « Stoic philosophy and the concept of the person », dans *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, dir. Christopher Gill, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 109-135.
- ENGLERT Walter, « Stoics and Epicureans on the Nature of Suicide », dans *Proceedings of the Boston Area Colloquium in Ancient Philosophy*, t. X, 1994, p. 67-96.
- ERLER Michael et SCHOFIELD Malcolm, « Epicurean Ethics » dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 642-674.
- ERSKINE Andrew, « Cicero and the expression of grief », dans *The passions in Roman thought and literature*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1997, p. 36-47.
- FERRARY Jean-Louis, « Le discours de Philus (Cicéron, *De republica* III, 8-31) et la philosophie de Carnéade », *Revue des études latines*, t. LV, 1977, p. 128-156.
- , *Philhellénisme et impérialisme. Aspects idéologiques de la conquête romaine du monde hellénistique*, Rome, École française de Rome, 1988.
- , « The statesman and the law in the political philosophy of Cicero », dans *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 48-73.
- , « Réponse à Miriam Griffin », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 101-105.
- FESTUGIÈRE André-Jean, « Le problème de la vie contemplative dans le monde gréco-romain », *Paideia*, t. IX, 1954, repris dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, p. 245-252.
- , « Le sens philosophique du mot αἰών », dans *Études de philosophie grecque*, Paris, Vrin, 1971, p. 254-271.

- FILLION-LAHILLE Janine, *Le De ira de Sénèque et la philosophie stoïcienne des passions*, Paris, Klincksieck, 1984.
- FINGER Philipp, « Die beiden Quellen des III Buches der *Tusculanen* Ciceros », *Philologus*, t. LXXXIV, 1929, p. 51-81 ; 320-348.
- FORSCHNER Maximilian, « Theoria und stoische Tugend : Zenons Erbe in Cicero, *Tusculanae disputationes* V », *Zeitschrift für Philosophische Forschung*, t. LIII, 2, 1999, p. 163-187.
- , « Theoria and Stoic Virtue. Zeno's Legacy in Cicero, *Tusculanae* V », dans *The philosophy of Zenon : Zenon of Citium and his legacy*, Larnaka, Municipality of Larnaka, 2002, p. 261-290.
- , « Le portique et le concept de personne », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 293-317.
- FOX Matthew, *Cicero's Philosophy of History*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- FREDE Michael, « The Stoic doctrine of the affection of the soul », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 93-110.
- , « Academic epistemology », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 323-351.
- FRÉNEAUX René, « *Reliquum tempus* dans les discours de Cicéron », dans Aiôn. *Le temps chez les Romains*, Paris, A. et J. Picard, coll. « Caesarodunum bis », 1976, p. 71-82.
- FURLEY David, « Cosmology », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 434-441.
- GARBARINO Giovanna, *Roma e la filosofia greca dalle origini alla fine del II secolo A.C.*, Torino, Paravia, 1973.
- , « Il concetto etico-politico di gloria nel *De officiis* di Cicerone », dans *Tra Grecia and Roma*, Roma, Istituto della Enciclopedia italiana, 1980, p. 197-204.
- , « Archeologia dei valori ciceroniani : a propositio di un frammento di Ennio (*Annales*, 268 sq. Skutsch) », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 31-44.
- GARCEA Alessandro, « Le langage des émotions dans les lettres d'exil de Cicéron », dans *Epistulae Antiquae III*, dir. Léon Nadjo et Élisabeth Gavoille, Louvain/Paris, Peeters, 2004, p. 153-167.
- , *Cicerone in esilio. L'epistolario e le passioni*, Hildesheim/Zürich/New York, G. Olms, Spudasmata, 2005.
- , « Cicéron hors de Rome. Les passions et l'identité de l'exilé », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 223-232.
- GAVOILLE Élisabeth, *Conceptions latines du sens et de la signification*, dir. Marc Baratin et Claude Moussy, Paris, PUPS, 1999, p. 81-95.
- GAWLICK Günter et GÖRLER Woldemar, « Cicero » dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe, 1994, p. 995-1168.

- GERSH Stephen, *Middle Platonism and Neoplatonism*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1986, t. I.
- GIAFARDINI Emanuele, « L'immortalità dell'anima in Cicerone », *Rivista di filosofia neoscolastica*, t. XIII, 1921, p. 245-263.
- GIGANDET Alain, *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*, Paris, Vrin, 1998.
- GIGON Olof, « Cicero und die griechische Philosophie », *ANRW*, t. I, 4, 1973, p. 226-261.
- , « Instant et durée dans la philosophie morale grecque », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 139-142.
- GILDENHARD Ingo, *Paideia Romana. Cicero's Tusculan disputations*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
- GILL Christopher, « Personhood and personality : the four-personae theory in Panaetius », *OSAPh*, t. VI, 1988, p. 169-199.
- , « The Human Being as an Ethical Norm », dans *The Person and the Human Mind. Issues in Ancient and Modern Philosophy*, Oxford, Clarendon Press, p. 137-161.
- , « Panaetius on the Virtue of Being Yourself », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 330-353.
- , « Peace of Mind and Being Yourself : Panaetius to Plutarch », *ANRW*, t. XXXVI, 7, 1994, p. 4599-4640.
- , *Personality in Greek Epic, Tragedy and Philosophy. The Self in dialogue*, Oxford, Clarendon Press, 1996.
- , *The structured Self in Hellenistic and Roman Thought*, Oxford/New York/Auckland, Oxford University Press, 2006.
- GIOMINI Remo, *Ricerche sul testo del Timaeo ciceroniano*, Roma, A. Signorelli, 1967.
- GIUSTA Michelangelo, *I dossografi di etica*, Torino, G. Giappichelli, t. I, 1964 ; t. II, 1967.
- GLIBERT-THIRRY Anne, « La théorie stoïcienne de la passion chez Chrysippe et son évolution chez Posidonius », *Revue philosophique de Louvain*, t. LXXV, 1977, p. 393-435.
- GLUCKER John, *Antiochus and the late Academy*, Göttingen, Vandenhoeck and Ruprecht, coll. « Hypomnemata », 1978.
- , « Cicero's philosophical affiliations », dans *The Question of "eclecticism"*, *Studies in Later Greek Philosophy*, dir. John Dillon et Anthony Long, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1988, p. 70-101.
- , « Probabile, Veri Simile and related Terms », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 115-143.
- GOGA-LAMBION Stefana, *Le Moi lyrique et le temps chez Catulle, Tibulle, Propertius et Horace*, thèse préparée sous la co-direction de Jacqueline Dangel et de Carl Deroux, soutenue à l'Université Paris-Sorbonne en 2002.

- GOLDSCHMIDT Victor, *Les Dialogues de Platon*, Paris, PUF, 1947.
- , « Temps historique et temps logique dans l'interprétation des systèmes philosophiques », dans *Questions platoniciennes*, Paris, 1970, p. 13-21.
- , « ὑπάρχειν et ὑφιστάναι dans la philosophie stoïcienne », *Revue des études Grecques*, t. LXXXV, 1972, p. 331-344.
- , *Le Système stoïcien et l'idée de temps*, Paris, Vrin, 1979⁴.
- , *Temps tragique et temps physique chez Aristote*, Paris, Vrin, 1982.
- GÖRLER Woldemar, *Untersuchungen zu Ciceros Philosophie*, Heidelberg, C. Winter, 1974.
- , « Philon aus Larissa », dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe & Co, 1994, § 51, p. 915-937.
- , « Antiochos aus Askalon », dans *Die hellenistische Philosophie.*, Basel, Schwabe, 1994, § 52, p. 938-967.
- , « Storing up Past Pleasures. The Soul-Vessel-Metaphor in Lucretius and his Greek Models », dans *Lucretius and his Intellectual Background*, dir. Keimpe Algra, Mieke Koenen et Pieter Schrijvers, Amsterdam/Oxford, North-Holland, 1997, p. 193-207.
- , « Pflicht und Lust in der Ethik der alten Stoa », *Actes du VII^e congrès de la F.I.E.C. II*, Budapest, 1983, p. 397-413 repris dans *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, p. 17-39.
- , *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004.
- , « From Athens to Tusculum. Reconsidering the Background of Cicero's *De oratore* », dans *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004, p. 172-192.
- , « Zum literarische Charakter und zur Struktur der *Tusculanae Disputationes* », *Kleine Schriften zur hellenistisch-römischen Philosophie*, éd. Christoph Catrein, Leiden/Boston, J. Brill, 2004, p. 212-239.
- GORMAN Robert, *The Socratic Method in the Dialogues of Cicero*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2005.
- GOTTSHALK Herbert, *Heraclides of Pontus*, Oxford, Clarendon Press, 1980.
- , « Continuity and change in aristotelianism », dans *Aristotle and After*, dir. Richard Sorabji, *Illinois Classical Studies*, N. S. t. LXVIII, 1997, p. 109-115.
- GOULET-CAZÉ Marie-Odile, *L'Ascèse cynique. Un commentaire de Diogène Laërce VI 70-71*, Paris, Vrin, coll. « Histoire des doctrines de l'Antiquité classique », 1986.
- , « Les premiers cyniques et la religion », dans *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé et Richard Goulet, Paris, PUF, 1993, p. 117-168.
- GOURINAT Jean-Baptiste, *Les Stoïciens et l'âme*, Paris, PUF, 1996.
- , « Éternel retour et temps périodique dans la philosophie stoïcienne », *Revue philosophique*, t. CXCII, 2, 2002, p. 213-227.

- , « Le traité de Chrysippe sur l'âme », *Revue de Métaphysique et de Morale*, t. IV, 2005, p. 557-578.
- , *Le Stoïcisme*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2007.
- GRAVER Margaret, *Stoicism and emotion*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2007.
- GRIFFIN Miriam, « Philosophy, Politics, and Politicians at Rome », dans *Philosophia togata I. Essays on philosophy and Roman society*, Oxford, Clarendon Press, 1989, p. 1-37.
- , « Le mouvement cynique et les Romains », dans *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, Paris, PUF, 1993, p. 241-258 repris dans « Cynicism and the Romans », dans *The Cynics : the Cynic movement in Antiquity and its legacy*, dir. Marie-Odile Goulet-Cazé, Berkeley, The University of California Press, 1997, p. 190-204.
- GRILLI Alberto, « *Otium cum dignitate* », *Acme*, 1951, p. 227-240.
- , « L'uomo e il tempo », *Rendiconto Istituto Lombardo*, t. CXCIV, 1962, p. 83-95.
- , « Cicerone tra Antioco e Panezio », *Ciceroniani II, Atti del II colloquium tullianum*, Roma, 1975, p. 73-80.
- , *Il problema delle vita contemplative nel mondo grec-romano*, Brescia, Paideia, 2002² (1^{re} éd. 1953).
- GRIMAL Pierre, « Les caractères généraux du dialogue romain de Lucilius à Cicéron », *Lustrum*, t. VII, 1955, p. 192-198.
- , « Du *De republica* au *De Clementia*. Réflexion sur l'idée monarchique à Rome », *MEFRA*, t. XCI, 1979, p. 671-691.
- , *Les Jardins romains*, Paris, Fayard, 1984.
- , *Cicéron*, Paris, Fayard, 1986.
- , « Le *De Officiis* de Cicéron », *Vita Latina*, t. CXV, 1989, p. 2-9.
- GRONDIN Jean, « L'oubli métaphysique du temps selon Heidegger », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 260-265.
- GROS Frédéric, « Le souci de soi chez Michel Foucault », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 19-30.
- GROS Pierre, « Temps et mémoire dans la Rome antique », *Revue historique*, t. CXXII, 2, 1998, p. 441-450.
- GUARD Thomas, Memoria renouata. *Les valeurs de la mémoire chez Cicéron*, thèse inédite préparée sous la direction de Guy Sabbah et soutenue à l'université Lumière-Lyon 2 en décembre 2005.
- , « Morale théorique et morale pratique : nature et signification des *exempla* dans le *De officiis* de Cicéron », *Vita Latina*, t. CLXXVI, juin 2007, p. 50-62.
- GUÉRIN Charles, *Persona. L'élaboration d'une notion rhétorique au 1^{er} siècle av. J. C.*, t. I : *Antécédents grecs et première rhétorique latine*, Paris, Vrin, 2009.

- GUILLAUMONT François, « Cicéron et le sacré », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1989, 1, p. 56-71.
- , « Divination et prévision rationnelle dans la conception de Cicéron », dans *Epistulae Antiquae I*, dir. Léon Nadjo, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 103-116.
- , *Le De diuinatione de Cicéron et les théories antiques de la divination*, Bruxelles, Latomus, 2006.
- GUITTON Jean, *Le Temps et l'éternité chez Plotin et saint Augustin*, Paris, Vrin, 2004² (1^{re} éd. 1933).
- HABINEK Thomas, *The Politics of Latin Literature*, Princeton, Princeton University Press, 1998.
- HADOT Ilsetraut, « Tradition stoïcienne et idéologie politique au temps des Gracques », *Revue des études latines*, t. XLVIII, 1970, p. 133-179.
- HADOT Pierre, *Marius Victorinus. Recherches sur sa vie et ses œuvres*, Paris, Études augustiniennes, 1971.
- , « Réflexions sur la notion de culture de soi », dans *Michel Foucault philosophe* (Rencontre internationale, Paris, 9, 10, 11 janvier 1988), Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989, p. 261-270, repris dans Pierre Hadot, *Exercices spirituels et philosophie antique*, p. 323-332.
- , « Le présent est notre seul bonheur. La valeur de l'instant présent chez Goethe et dans la philosophie antique », *Diogène*, t. CXXXIII, 1986, p. 58-31.
- , *Qu'est-ce que la philosophie antique ?*, Paris, Gallimard, 1995.
- , *La Philosophie comme manière de vivre*, Paris, Albin Michel, 2001.
- , *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, 2002².
- , « Un dialogue interrompu avec M. Foucault. Convergences et divergences », dans *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, p. 305-311.
- HANKINSON Robert, « Actions et Passions : affection, emotion et moral self management in Galen's philosophical psychology », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 184-222 .
- , « Cicero's rope », dans *Polyhistor. Studies in the history and historiography of Ancient philosophy*, Mélanges offerts à Jaap Mansfeld, dir. Keimpe Algra, Pieter van den Horst, David Runia, Leiden, J. Brill, 1996, p. 185-205.
- HANNAH Robert, *Time in Antiquity*, New York, Routledge, 2009.
- HAURY Auguste, « Cicéron et la gloire : une pédagogie de la vertu », dans *Mélanges de philosophie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à Pierre Boyancé*, Rome, École française de Rome, 1974, p. 410-417.
- HERMAND-SCHÉBAT Laure, « Pétrarque et Cicéron autour de la conception de l'*otium* » dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 123-137.

- HIRZEL Rudolf, *Untersuchungen zu Ciceros philosophischen Schriften*, Leipzig, S. Hirzel, t. III, 1883.
- , *Der Dialog. Ein literarhistorischer Versuch*, Leipzig, S. Hirzel, 1895.
- HOFFMANN Philippe, « La définition stoïcienne du temps dans le miroir du néoplatonisme », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 487-521.
- HOMMEL Hildebrecht, *Ciceros Gebetshymnus an die Tusculanen V*, Heidelberg, C. Winter, 1968.
- HOVEN René, *Stoïcisme et stoïciens face au problème de l'au-delà*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- HOWES J., « Cicero's moral Philosophy in the *De finibus* », dans *Cicero and Vergil*, dir. John Martyn, Amsterdam, A.M. Hakkert, 1972, p. 37-59.
- INWOOD Brad, *Ethics and human action in Early Stoicism*, Oxford, Clarendon Press, 1985.
- , « Stoic Ethics », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 675-705.
- IOPPOLO Anna Maria, « Carneade e il terzo libro delle *Tusculanae* », *Elenchos*, t. I, 1980, p. 76-91.
- , *Opinione e scienza. Il dibattito tra Stoici e Accademici nel III e nel II secolo a. C.*, Napoli, Bibliopolis, 1986.
- ISEBAERT Lambert, « Le loisir selon Platon. Paix, épanouissement bonheur », *Les études Classiques*, t. LX, 1992, p. 297-311.
- ISNARDI-PARENTE Margherita, « La notion d'incorporel chez les stoïciens », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 175-185.
- JAFFRO Laurent, « Foucault et le stoïcisme. Sur l'historiographie de l'herméneutique du sujet », dans *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003, p. 51-84.
- JOLY Robert, « Vie idéale et apothéose philosophique », *AC*, t. XXV, 1956, p. 158-165.
- , *Le Thème philosophique des genres de vie*, Mémoires couronnés de l'Académie de Belgique, Bruxelles, 1956.
- , « Les origines de l'ΩΜΟΙΩΣΙΣ ΘΕΩ », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XLII, 1964, p. 91-95.
- JONES Roger, « Posidonius and Cicero's *Tusculan Disputations*, I, 17-81 », *Classical Philology*, t. XVIII, 1923, p. 202-228.
- KAHN Charles, *Plato and the socratic Dialogue. The Philosophical use of a literary Form*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- , *Pythagoras and the Pythagoreans. A Brief History*, Indianapolis/Cambridge, Hackett Publishing Company Inc., 2001.
- KARAMALENGOU Hélène, « L'œuvre poétique de Cicéron et le loisir romain », dans *Les Loisirs et l'héritage de la culture classique*, Actes du XIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 379-389.

- KERFERD George, « Cicero and Stoic Ethics », dans *Cicero and Virgil, Studies in honour of H. Hunt*, dir. John Martyn, Amsterdam, A.M. Hakkert, 1972, p. 60-74.
- , « Two problems concerning impulses », dans *On stoic and Peripatetic ethics. The work of Arius Didymus*, dir. William Fortenbaugh, New Brunswick/London, Transaction Publisher, 2002² (1^{re} éd. 1983), p. 87-98.
- KIDD Ian, « The relation of stoic intermediates to *summum bonum*, with relation to change in Stoa », *Classical Quarterly*, N. S. t. V, 1955, p. 181-194, repris dans *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971), p. 150-172.
- , « Posidonius on emotions », dans *The Emotions in Hellenistic Philosophy*, Dordrecht/Boston/London, Kluwer Academic Publishers, 1998, p. 200-215.
- , « Posidonius and logic », dans *Les Stoïciens et leur logique*, Actes du colloque de Chantilly (18-22 septembre 1976), Paris, Vrin, 2006 (1^{re} éd. 1978), p. 273-284.
- , « Moral action and Rules in Stoic Ethics », dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 247-258.
- , « Posidonian Methodology and the self-sufficiency of virtue », dans *Aspects de la philosophie hellénistique, Entretiens de la Fondation Hardt*, t. XXXII, p. 1-21.
- , « Euemptosia - proneness to disease », dans *On stoic and Peripatetic ethics. The work of Arius Didymus*, dir. William Fortenbaugh, New Brunswick/London, Transaction Publisher, 2002² (1^{re} éd. 1983), p. 107-113.
- KIENPOINTNER Manfred, « Comment justifier la description structurale d'un champ lexical ? », dans *Structures lexicales du latin*, dir. Michèle Fruyt et Claude Moussy, Paris, PUPS, coll. « Lingua latina », 1996, p. 75-84.
- KIRCHER-DURAND Chantal, « Les dérivés en -nus, -na, -num », dans *Grammaire fondamentale du latin*, t. IX, Louvain/Paris, Peeters, 2002, p. 144-146.
- KLEIJWEGT A., « Philosophischer Gehalt und persönliche Stellungnahme in *Tusc. I*, 9-81 », *Mnemosyne*, t. XIX, 1966, p. 359-388.
- KOCH Bernhard, *Philosophie als Medizin für die Seele. Untersuchungen zu Ciceros Tusculanae Disputationes*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2006.
- KONSTAN David, *The emotions of the Ancient Greeks. Studies in Aristotle and Classical literature*, Toronto, University of Toronto Press, 2006.
- KRETSCHMAR Marianne, *Otium, Studia litterarum. Philosophie und bios theoretikos im Leben und Denken Ciceros*, Würzburg/Leipzig, 1938.
- KUMANIECKI Kasimierz, « Tradition et apport personnel dans l'œuvre de Cicéron », *Revue des études latines*, t. XXXVII, 1959, p. 171-183.
- LACROSSE Joachim, « Chronos physique, aïôn noétique et kairos hénologique chez Plotin », dans *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997, p. 75-87.
- LAFFRANQUE Marie, *Poseidonios d'Apamée, Essai de mise au point*, Paris, PUF, 1964.
- LAKS André, « Annicéris et les plaisirs psychiques : quelques préalables doxographiques », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of

- the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 18-49.
- LAMBARDI Noemi, *Il Timaeus ciceroniano - arte e tecnica del « uertere »*, Firenze, F. Le Monnier, 1982.
- LASSÈGUE Monique, « Le temps, image de l'éternité chez Plotin », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CLXXII, 1982, p. 405-418.
- LAURENCE Patrick, « Lettres sur la mort d'une fille : Servius Sulpicius Rufus et Saint Jérôme » dans *Epistulae Antiquae III*, dir. Léon Nadjó et Élisabeth Gavoille, Louvain/Paris, Peeters, 2004, p. 345-364.
- LAVECCHIA Salvatore, *Una via che conduce al divino. La « homoiosis theo » nella filosofia di Platone*, Milano, Vita et Pensiero, 2006.
- LE BLAY Frédéric, « Penser la douleur dans l'Antiquité : enjeu médical ou enjeu philosophique ? », dans *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, dir. Francis Prost et Jérôme Wilgaux, Rennes, PUR, 2006, p. 79-92.
- LEBRETON Jules, *Études sur la grammaire et la langue de Cicéron*, Hildesheim, G. Olms, 1965.
- LEDENTU Marie, *Studium Scribendi. Recherches sur les statuts de l'écrivain et de l'écriture à Rome à la fin de la République*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2004.
- LEFEVRE Eckard, *Panaitios und Ciceros Pflichtenlehre. Vom philosophischen Traktat zum politischen Lehrbuch*, Struttgart, Franz Steiner Verlag, Historia Einzelschriften, 2001.
- LEHMANN Aude et Yves, « La naissance du dialogue philosophique à Rome », dans *Parole, média, pouvoir dans l'occident romain*, dir. Marie Ledentu, Paris, De Boccard, 2007, p. 75-88.
- LEHOUX Daryn, *Astronomy, Weather, and Calendars in the Ancient World: Parapegmata and Related Texts in Classical and Near Eastern Societies*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2007.
- LEONHARDT Jürgen, *Ciceros Kritik der Philosophenschulen*, München, C. H. Beck, Zetemata, 1999.
- LESZL Walter, « Pourquoi des Formes ? », dans *Platon, Platon, les formes intelligibles*, Paris, PUF, 2001, p. 87-127.
- LÉVY Carlos, « Un problème doxographique chez Cicéron : les indifférentistes », *Revue des études latines*, t. LVIII, 1980, p. 238-251.
- , « La dialectique de Cicéron dans les livres II et IV du *De finibus* », *Revue des études latines*, t. LXII, 1984, p. 111-127.
- , « Cicéron et la quatrième Académie », *Revue des études latines*, t. LXIII, 1985, p. 32-41.
- , « Le *De Officiis* dans l'œuvre philosophique de Cicéron », *Vita Latina*, t. CXVI, 1989, p. 11-16.

- , « Cicéron et le moyen platonisme », *Revue des études latines*, t. LXVIII, 1990, p. 50-65.
- , Cicero Academicus. *Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Rome, École française de Rome, 1992.
- , « Cicéron, créateur du vocabulaire latin de la connaissance : essai de synthèse », dans *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992, p. 91-106.
- , « Le concept de doxa des stoïciens à Philon d'Alexandrie : essai d'étude diachronique », dans *Passions and perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Proceedings of the fifth Symposium Hellenisticum, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 1993, p. 250-284.
- , « La conversation à Rome à la fin de la République : des pratiques sans théorie ? », *Rhetorica*, t. XI, 1993, p. 399-414.
- , « Cicéron. Le problème des sources », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, p. 373-379.
- , « Doxographie et philosophie chez Cicéron », dans *Le Concept de nature à Rome*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1996, p. 109-123.
- , « Académie », dans *Le savoir grec. Dictionnaire critique*, dir. Jacques Brunscwhig, Paris, Flammarion, 1996, p. 861-883.
- , *Les Philosophies hellénistiques*, Paris, Librairie générale française, 1997.
- , « Éthique de l'immanence, éthique de la transcendance. Le problème de l'OIKEIÔSIS chez Philon », dans *Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie*, Turnhout, Brepols, 1998, p. 153-164.
- , « Cicéron et l'épicurisme : la problématique de l'éloge paradoxal », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 61-76.
- , « À propos de *The Cambridge History on Hellenistic Philosophy* », *Phronesis*, t. XLVII, 3, 2002, p. 264-286.
- , « L'âme et le moi dans les *Tusculanes* », *Revue des études latines*, t. LXXX, 2003, p. 78-95.
- , « Chrysippe dans les *Tusculanes* », dans *Les Passions antiques et médiévales*, Paris, PUF, 2003, t. I, p. 131-143.
- , « Cicero and the *Timaeus* », dans *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2003, p. 95-110.
- , « Sénèque et la circularité du temps », dans *L'Ancienneté chez les Anciens*, dir. Béatrice Bakhouche, Montpellier, PULM, 2003, t. II, p. 491-509.
- , « D'Amafinius à Cicéron. Quelques remarques sur la communication de L. Canfora », dans *Le Jardin romain. Épicurisme et poésie à Rome. Mélanges offerts à Mayotte Bollack*, dir. Annick Monet, Lille, Presses universitaires de Lille, 2003, p. 51-55.

- , CR de Charles Brittain, *Philo of Larissa. The Last of the Academic Sceptics*, Oxford, Oxford University Press, 2001, *Revue des études latines*, t. LXXXI, 2003, p. 374-378.
- , « Le philosophe et le légionnaire : l'armée comme thème et métaphore dans la pensée romaine de Lucrèce à Marc Aurèle », dans *Politica e cultura in Roma antica. Atti dell'incontro di studio in ricordo di Italo Lana*, dir. Federica Bessone et Ermanno Malaspina, Bologna, Pàtron, 2005, p. 59-79.
- , « The new Academy and its Rival », dans *A companion to Ancient Philosophy*, Oxford, Blackwell Publishing, 2006, p. 448-464.
- , « Y a-t-il quelqu'un derrière le masque ? À propos de la théorie des *personae* chez Cicéron », dans *Vivre pour soi, vivre pour la cité de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, PUPS, coll. « Rome et ses renaissances », 2006, p. 46-58.
- , « La notion de mesure dans les textes stoïciens latins », dans *Aere perennius. Hommage à Hubert Zehnacker*, dir. Jacqueline Champeaux et Martine Chassignet, Paris, PUPS, coll. « Roma antiqua », 2006, p. 563-579.
- , « Philon d'Alexandrie et les passions », dans *Réceptions antiques*, dir. Laetitia Ciccolini, Charles Guérin, Stéphane Itic et Sébastien Morlet, Paris, Presses de l'École normale supérieure, coll. « Études de littérature ancienne », 2006, p. 27-44.
- , CR de Eckart Lefevre, *Panaitios und Ciceros Pflichtenlehre, op. cit.*, *Revue des études latines*, t. LXXXIV, 2007, p. 369-370.
- , « De la Grèce à Rome : l'espace-temps des philosophes antiques », dans *Lieux de savoir. Espaces et communautés*, dir. Christian Jacob, Paris, Albin Michel, 2007, p. 1019-1049.
- LILLO REDONET Fernando, *Palabras contra el dolor. La consolación filosófica latina de Cicerón a Frontón*, Madrid, Ed. clásicas, 2001.
- LOYD Antony, « Emotion and decision in Stoic Philosophy », dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 233-246.
- LONG Anthony, « Language and Thought in stoicism », dans *Problems in Stoicism*, London, The Athlone Press, 1996² (1^{re} éd. 1971), p. 75-113.
- , « Soul and Body in Stoicism », *Phronesis*, t. XXVII, 1982, p. 34-57.
- , « The Stoics on world conflagration and everlasting recurrence », dans *Recovering the Stoics* (Spindel Conference, 1984), *Southern Journal of Philosophy*, N. S. t. XXIII, 1985, p. 13-38.
- , « Socrates in Hellenistic Philosophy », *Classical Quarterly*, N. S. t. XXXVIII, 1988, p. 150-171.
- , « Hellenistic ethics and Philosophical power », dans *Hellenistic History and Culture*, dir. Peter Green, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1993, p. 138-156.
- , « The philosophical Life », dans *Images et Ideologies : Self-Definition in the Hellenistic World*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1993, p. 299-302.

- , « Cicero's Plato and Aristotle », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 37-61.
- , « Cicero's politics in *De officiis* » dans *Justice et Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 213-240.
- , « Stoic philosophers on persons, property-ownership and community », *Aristotle and After, Illinois Classical Studies*, N. S. t. LXVIII, 1997, p. 14-31.
- , « The Socratic Legacy », dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, Part V : Ethics and Politics, p. 617-641.
- , « Stoic psychology », Cambridge, Cambridge University Press, Part IV : Physics and Metaphysics, p. 560-584.
- , « Hellenistic Ethics and Philosophical Power », dans *From Epicurus to Epictetus. Studies in Hellenistic and Roman Philosophy*, dir. Anthony Long, Oxford, Clarendon Press, 2006, p. 4-22.
- LUCIANI Sabine, *L'Éclair immobile dans la plaine. Philosophie et poétique du temps chez Lucrèce*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2000.
- , « La mort de Démocrite dans le *De rerum natura*. Quelques remarques sur le catalogue des morts illustres », *Revue des études latines*, t. LXXXI, 2004, p. 61-75.
- , « Cypsélos, Pisistrate, Phalaris, Denys et les autres : la figure du tyran dans l'œuvre philosophique de Cicéron », dans *Pouvoir des hommes, pouvoir des mots, des Gracques à Trajan*, Hommage au Professeur Paul Marius Martin, dir. Olivier Devillers et Jean Meyers, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2009, p. 151-166.
- , « D'aiôn à *aeternitas*. Le transfert de la notion d'éternité chez Cicéron », *Interférences*, t. IV, 2006, <<http://ars-scribendi.ens-lsh.fr>>.
- , « Discours intérieur et ascèse philosophique chez Cicéron » à paraître dans *Dialectiques de l'ascèse*, dir. Michel Fourcade, Pierre-Yves Kirschleger, Sabine Luciani et Brigitte Pérez-Jean, Paris, Garnier, 2011.
- MANSFELD Jaap, « Doxography and dialectic. The *Sitz im Leben* of the *Placita* », *ANRW*, t. XXXVI, 4, 1990, p. 3056-3229.
- MARÉCHAUX Pierre, *Premières leçons sur la 2^e Tusculane de Cicéron*, Paris, PUF, 1998.
- MARGEL Serge, *Le Tombeau du Dieu artisan*, Paris, Éditions de Minuit, 1995.
- , *Le Concept de temps, Étude sur la détermination temporelle de l'être chez Aristote*, Bruxelles, Ousia, 1999.
- MARINONE Nino, « Il pensiero cirenaico nel libro III delle *Tuscolane* », *Rivista di Filologia e di Istruzione classica*, t. XCIV, 1966, p. 424-440.
- , *Cronologia ciceroniana*, Roma, Centro di Studi ciceroniani, 1997.
- MAROUZEAU Jules, « Patrii sermonis egestas », *Eranos*, 1947, p. 22-24.
- MARTIN Paul-Marius, « Cicéron *princeps* », *Latomus*, t. XXXIX, 4, 1980, p. 850-878.
- , « Le mythe de Brutus, fondateur de la république romaine », *ALMA*, t. IX, 1982, p. 5-9.

- , *Tuer César*, Bruxelles, Complexe, 1988.
- , *L'Idée de royauté à Rome, des origines à Auguste*, t. II : *Haine de la royauté et séductions monarchiques*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1994.
- MARTIN René, *Recherches sur les agronomes latins et leurs conceptions économiques et sociales*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- MATTÉI Jean-François, « Pythagore », *Encyclopédie philosophique universelle*, t. III, dir. Mattéi Jean-François, *Les Œuvres philosophiques*, Paris, PUF, 1992.
- , *Platon et le miroir du mythe*, Paris, PUF, 1996.
- , *Pythagore et les pythagoriciens*, Paris, PUF, 1993.
- , « Les figures du temps chez Platon », dans *Les Figures du temps*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1997, p. 29-47.
- MAYER Roland, « Persona Problems. The Literary Persona in Antiquity revisited », *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*, t. L, 2003, p. 55-80.
- MCKENDRICK Paul, *The philosophical Books of Cicero*, London, Duckworth, 1989.
- MCKITTERICK Rosamond, « Knowledge of Plato's *Timaeus* in the Ninth Century : The Implications of Valenciennes, Bibliothèque municipale MS 293 », dans *Books, Scribes and Learning in the Frankish Kingdom, 6th-9th- Centuries*, Aldershot, Variorum, 1994, p. 85-95.
- MEILLET Antoine, *Esquisse d'une histoire de la langue latine*, Paris, Klincksieck, 2004 (1^{re} éd. Hachette, 1928).
- MESCH Walter, « Die ontologische Bedeutung der Zeit in Platons *Timaios* », dans *Interpreting the Timaeus-Critias*. Proceedings of the IV Symposium Platonicum, dir. Tomas Calvo et Luc Brisson, Sankt Augustin, Academia Verlag, 1997, p. 227-237.
- , « Être et temps dans le *Parménide* de Platon », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CXXVII, 2002, p. 159-175.
- MICHEL Alain, *Rhétorique et philosophie chez Cicéron. Essai sur les fondements philosophiques de l'art de persuader*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2003² (1^{re} éd. Paris, 1960).
- , « Rhétorique et philosophie dans les *Tusculanes* », *Revue des études latines*, t. XXXIX, 1961, p. 158-171.
- , « À propos de l'art du dialogue dans le *De republica* : l'idéal et la réalité chez Cicéron », *Revue des études latines*, t. XLIII, 1965, p. 237-261.
- , « Cicéron et les sectes philosophiques. Sens et valeur de l'éclectisme académique », *Eos*, t. LVII, 1967-1968, p. 104-116.
- , « Doxographie et histoire de la philosophie chez Cicéron (*Luc.* 128 sq.) », *Studien zur Geschichte und Philosophie der Altertums*, Budapest, 1968, p. 113-120.
- , C. R. de Michelangelo Giusta, *I dossografi di ethica*, *Revue des études latines*, 1969, p. 630-633.
- , « L'épicurisme et la dialectique de Cicéron », dans *Actes du VIII^e Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Paris, Les Belles Lettres, 1969, p. 393-411.

- , « La philosophie en Grèce et à Rome de -130 à 250 », dans *Encyclopédie de la Pléiade, Histoire de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1969, t. I, p. 794-801.
- , « Cicéron et les grands courants de la philosophie antique, problèmes généraux », *Lustrum*, t. XVI, 1971-1972, p. 81-103.
- , « Rhétorique et philosophie dans les traités de Cicéron », *ANRW*, t. I, 3, 1973, p. 139-208.
- , « Dialogue philosophique et vie intérieure, Cicéron, Sénèque, saint Augustin », *Helmantica*, t. XXVIII, 1977, p. 353-376.
- , « À propos du bonheur : pensée latine et tradition philosophique », *Revue des études latines*, t. LVI, 1978, p. 349-368.
- , « Quelques aspects de la conception philosophique du temps à Rome », *Revue des études latines*, t. LXVII, 1979, p. 323-339.
- , « L'homme se réduit-il à son âme ? », *Diotima*, t. VII, 1979, p. 137-141.
- , « Cicéron et la tragédie (*Tusc.* II et IV) », *Helmantica*, t. XXXIV, 1983, p. 442-454.
- , « Rhétorique et maladie de l'âme. Cicéron et la consolation des passions », *Littérature, médecine et sociétés*, t. V, 1983, p. 11-22.
- , « Humanisme et anthropologie chez Cicéron », *Cahiers de Fontenay*, t. XXXIX-XL, 1985, p. 43-55.
- , « Cicéron et la langue philosophique, problèmes d'éthique et d'esthétique », dans *La Langue latine, langue de la philosophie*, Rome, École française de Rome, 1992, p. 77-89.
- , « Cicéron, philosophe romain », dans *Cicéron et Philodème. La polémique en philosophie*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 2001, p. 51-60.
- MITSIS Philipp, « Seneca on reason, moral rules and moral development », dans *Passions & Perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of mind*, dir. Jacques Brunschwig et Martha Nussbaum, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, p. 285-312.
- MOATTI Claudia, *La Raison de Rome. Naissance de l'esprit critique à Rome à la fin de la République*, Paris, Le Seuil, 1997.
- MOHR Richard, « Plato on Time and Eternity », *Ancient Philosophy*, t. VI, 1986, p. 39-46.
- MONDOLFO Rodolfo, *L'infinito nel pensiero dell' antichità classica*, Firenze, La Nuova Italia, 1956.
- MORAVCSIK Julius, « Apprendre, c'est se remémorer », dans *Les Paradoxes de la connaissance*, dir. Monique Canto-Sperber, Paris, O. Jacob, 1991, p. 299-313.
- MORAUX Paul, « Cicéron et les ouvrages scolaires d'Aristote », dans *Ciceroniana II*, Roma, Centro di studi ciceroniani, 1975, p. 81-96.
- MOREAU Joseph, « Sénèque et le prix du temps », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, t. I, Les Belles Lettres, 1969, p. 119-124.
- , « L'âme et la gloire », *Giornale di metafisica*, t. XXIX, 1974, p. 113-127.

- MOREL Pierre-Marie, *Aristote. Une philosophie de l'activité*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2003.
- MORESCHINI Claudio, « Osservazioni sull lessico filosofico di Cicerone », *Annale della Scuola Normale di Pise*, t. III, 19, 1979, p. 99-178.
- MOUSSY Claude, « Esquisse de l'histoire du substantif *persona* », dans *Actas del X Congreso Español de Estudios Clásicos*, t. II : *Linguística latina, literatura latina, filología clásica*, dir. Antonio Alvar Ezquerro et Francisco Garcia Jurado, Madrid, Ediciones Clásicas, 2001, p. 153-161.
- MULLER Philippe, *Cicéron. Un philosophe pour notre temps*, Paris, l'Âge d'Homme, 1990.
- , « La cinquième *Tusculane*, une philosophie sans transcendance », dans *Nomen Latinum, Mélanges André Schneider*, dir. Denis Knoepfler, Genève, Droz, 1997, p. 45-54.
- MÜLLER Rudolph, « ΒΙΟΣ ΘΕΩΡΗΤΙΚΟΣ bei Antiochos von Askalon und Cicero », *Helikon*, t. VIII, 1968, p. 223-23è.
- NARDUCCI Emanuele, « La memoria delle Grecità nelle immaginario delle villa ciceroniane », dans *Memoria e identità. La cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, Giorgio Pasquali, 2003, p. 119-148.
- NATALI Carlo, « Temps et action dans la philosophie d'Aristote », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CXCII, 2002, p. 177-194.
- NICOLAS Christian, « La néologie technique par traduction chez Cicéron et la notion de "verbumexverbalité" », dans *La Création lexicale en latin*, dir. Michèle Fruyt et Christian Nicolas, Paris, PUPS, coll. « Lingua latina », 2000, p. 109-149.
- , *Sic enim appello... Essai sur l'autonymie terminologique gréco-latine chez Cicéron*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2005.
- NOËL Marie-Pierre, « Aristote et les "début" de la rhétorique. Recherches sur la *Συναγωγή τεχνῶν* et sa fonction », dans *Papers on Rhetoric IV*, dir. Lucia Calboli Montefusco, Rome, Herder, 2002, p. 223-244.
- , « La *Συναγωγή τεχνῶν* d'Aristote et la polémique sur les débuts de la rhétorique chez Cicéron », dans *Ars et Ratio. Sciences, arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 113-125.
- NONVEL-PIERI Stefania, « Le dialogue platonicien comme forme de pensée ironique », dans *La Forme dialogue chez Platon*, Grenoble, J. Millon, 2001, p. 21-48.
- NOVARA Antoinette, *Les Idées romaines sur le progrès*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1982.
- , « La déposition cicéronienne au "procès de l'âme" (d'après *Tusc.* I, 50-70) », *Vita Latina*, t. CLXVI, juin 2002, p. 32-52.
- NUSSBAUM Martha, *The Therapy of desire. Theory and practice in Hellenistic Ethics*, Princeton, Princeton University Press, 1994.
- O'BRIEN Denis, « Temps et éternité dans la philosophie grecque », dans *Mythes et représentations du temps*, Paris, CNRS Éditions, 1995, p. 59-85.

- , « L'être et l'éternité », dans *Études sur Parménide*, dir. Pierre Aubenque, Paris, Vrin, 1987, t. II, p. 135-162.
- ONIANs Richard, *The origins of European thought about the Body, the Mind, the Soul, the World, Time, and Fate*, Cambridge, Cambridge University Press, 1951, trad. française Barbara Cassin, Armelle Debru et Michel Narcy, *Les Origines de la pensée européenne sur le corps, l'esprit, l'âme, le monde, le temps et le destin*, Paris, Le Seuil, 1999.
- OSBORNE Catherine, « Space, Time, Shape, and Direction : Creative Discourse in the *Timaeus* », dans *Form an Argument in Late Plato*, dir. Christopher Gill et Mary McCabe, Oxford, Clarendon Press, 1996, p. 178-211.
- OWEN Gwilym, « Plato and Parmenides on the Timeless Present », *The Monist*, t. L, 1966, p. 317-340.
- PATTERSON Robert, « On the Eternality of the Platonic Forms », *Archiv für Geschichte der Philosophie*, 1985, p. 27-46.
- PENWILL John, « Image Ideology and Action in Cicero and Lucretius », *Ramus*, t. XXIII, 1994, p. 68-91.
- PÉPIN Jean, « Que l'homme n'est rien d'autre que son âme : observations sur la tradition du *Premier Alcibiade* », *REG*, t. LXXXII, 1962, p. 56-70.
- , *Idées grecques sur l'homme et sur Dieu*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1971.
- PETIT Alain, « Le pythagorisme à Rome à la fin de la République et au début de l'Empire », *ALMA*, t. XV, 1988, p. 23-32.
- , « L'espace vide et le temps illimité dans le pythagorisme ancien », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXI^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 97-102.
- PHILIPPSON Robert, « Das dritte und vierte Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. LXVII, 1932, p. 245-294.
- , « Tullius », *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, t. VII A, 1939, p. 1104-1192.
- , « Cicero, *De natura deorum* Buch II und III », *Symbolae Osloenses*, t. XXI, 1941, p. 20-36.
- PIGEAUD Jackie, *La maladie de l'âme. Étude sur la relation de l'âme et du corps dans la tradition médico-philosophique antique grecque*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1981.
- POHLENZ Max, « Das dritte und vierte Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. XLI, 1906, p. 321-355.
- , « Das zweite Buch der *Tusculanen* », *Hermes*, t. XLIV, 1909, p. 23-44.
- , *L'ideale di uita attiva secondo Panezio nel De officiis di Cicerone*, trad. italienne Maria Bellincioni, Brescia, Paideia, 1970.
- , *Die Stoa : Geschichte einer geistigen Bewegung*, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, t. I, 1970⁴, t. II, 1972⁴.

- POMIAN Krzysztof, *L'Ordre du temps*, Paris, Gallimard, 1984.
- PONCELET Roland, « Deux aspects du style philosophique latin. Cicéron et Chalcidius, traducteurs du *Phèdre* 245c », *Revue des études latines*, t. XXVIII, 1950, p. 145-147.
- , *Cicéron, traducteur de Platon*, Paris, De Boccard, 1957.
- POPA Tiberiu, « Time and Knowledge in Plato's *Theaetetus* », *Studi Clasice*, t. XXXI-XXXIII, 1995-1997, p. 27-48.
- POURAUD Christine, *La Notion d'âme chez Platon*, thèse de troisième cycle soutenue à l'université Paris-Sorbonne, 1988.
- POWELL Jonathan, « The *rector rei publicae* of Cicero's *De Republica* », *Scripta Classica Israelica*, t. XIII, 1994, p. 19-29.
- , « Cicero's translation from Greek », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 273-300.
- PROST François, « La psychologie de Panétius : réflexion sur l'évolution du stoïcisme à Rome et la valeur du témoignage de Cicéron », *Revue des études latines*, t. LXXIX, 2001, p. 37-53.
- , « L'éthique d'Antiochus d'Ascalon », *Philologus*, t. CXLV, 2001, p. 244-268.
- , *Les Théories hellénistiques de la douleur*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2004.
- PUELMA Maria, « Cicero als Plato Übersetzer », *Museum Helveticum*, t. XXXVII, 1980, p. 137-177.
- RADICE Roberto, *Oikeiosis. Ricerche sul fondamento del pensiero stoico e sulla sua genesi*, Milano, Vita e Pensiero, 2000.
- RAMBAUD Michel, *Cicéron historien. Cicéron et l'histoire romaine*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Études anciennes », 1953.
- RAMBAUX Claude, « La logique de l'argumentation dans le *De rerum natura*, III 830-1094 », *Revue des études latines*, t. LVIII, 1980, p. 201-219.
- RAMELLI Ilaria et KONSTAN David, *Terms for eternity : Aiônios and Aïdios in classical and Christian texts*, Piscataway, Gorgias Press, 2007.
- REINHARDT Karl, « Posidonios », *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, t. XXII, 1953, p. 571-586.
- REYDAMS-SCHILS Gretchen, « Posidonius and the *Timaeus* : off to Rhodes and back to Plato ? », *Classical Quarterly*, t. XLVII, 2, 1997, p. 455-476.
- , « Human Bonding and *oikeiôsis* in Roman Stoicism », *OSAPh*, t. XXII, 2002, p. 221-225.
- , *The Roman Stoics : self-responsibility and affection*, Chicago, The University of Chicago Press, 2005.
- , « Le sage face à Zeus. Logique, éthique et physique dans le stoïcisme impérial », *Revue de Métaphysique et de Morale*, t. IV, 2005, p. 579-596.
- RIEDWEG Christoph, *Pythagoras. His Life, Teaching, and Influence*, trad. anglaise par Steven Rendall, Ithaca/London, Cornell University Press, 2005.

- RIST John, *Stoic philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1969.
- , « The Stoic concept of detachment » dans *The Stoics*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1978, p. 259-272.
- ROBIN LÉON, « Sur la doctrine de la réminiscence », *REG*, t. XXXII, 1919, p. 451-461.
- ROBINSON Thomas, « Soul and immortality in *Republic X* », *Phronesis*, t. XII, 1967, p. 147-151.
- , « The argument of *Tim.* 27D sq. », *Phronesis*, t. XXIV, 1979, p. 105-109.
- ROCCA Silvana, *Animali (e uomini) in Cicero*, De natura deorum II, 121-161, Genova, Campagni dei Librai, 2003.
- RODIS-LEWIS Geneviève, *Épicure et son école*, Paris, Gallimard, 1975.
- RODRÍGUEZ PANTOJA Miguel, « La consolatio y las *Disputationes Tusculanae* de Ciceron », dans *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001, p. 69-97.
- ROMEYER-DHERBEY Gilbert, « La naissance de la subjectivité chez les stoïciens », dans *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2005, p. 277-292.
- ROSKAM Geert, *On the Path to virtue*, Leuven, Leuven University Press, 2005.
- ROUSSEAU André, « La pluralisation nominale et verbale : étude sémantique et syntaxique dans une perspective typologique », dans *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, N. S. t. XII, 2002, p. 23-43.
- RUCH Michel, *L'Hortensius de Cicéron. Histoire et reconstitution*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- , *Le Préambule dans les œuvres philosophiques de Cicéron*, Paris, Faculté des lettres de l'université de Strasbourg, 1958.
- RUSSEL Daniel, « Virtus as "likeness to God" in Plato and Seneca », *Journal of History of Philosophy*, t. XLII, 3, 2004, p. 241-260.
- SAFTY Essam, *La Psyché humaine : conceptions populaires, religieuses et philosophiques en Grèce des origines à l'ancien stoïcisme*, Paris, L'Harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2003.
- SAINT-DENIS (de) Eugène, « Lucrèce, poète de l'infini », *Information littéraire*, t. XV, 1963, p. 17-24.
- SALAMON Gérard, « Les citations dans les *Tusculanes* : quelques remarques sur les livres I et II », dans *La Citation dans l'Antiquité*, dir. Catherine Darbo-Péchancki, Grenoble, J. Millon, 2004, p. 135-146.
- , « Les citations des philosophes dans le livre III des *Tusculanes* : forme et sens », dans *Hôs ephat', dixerit quispiam, comme disait l'autre... Mécanismes de la citation et de la mention dans les langues de l'Antiquité*, dir. Christian Nicolas, Grenoble, Université Grenoble 3, coll. « Recherche et Travaux », 2006, p. 69-79.
- SALEM Jean, *Tel un dieu parmi les hommes. L'éthique d'Épicure*, Paris, Vrin, 1994 (1^{re} éd. 1989).
- , *La Mort n'est rien pour nous. Lucrèce et l'éthique*, Paris, Vrin, 1990.

- SALINERO PORTERO José, « La immortalidad del alma en Ciceron », *Humanidades*, t. X, 1958, p. 71-95.
- SANTINI Carlo, « Dal contesto al testo : l'esordio delle *Tusculanae disputationes* », dans *Cultura et lingue classiche III*, dir. Biagio Amata, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1993, p. 579-587.
- , « Il *Lucullus* e Cicerone dinnanzi au disagio della memoria », *Paideia*, t. LV, 2000, p. 265-290.
- SCHIBLI Hermann, *Pherekydes of Syros*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- SCHMIDT Joël, *Cicéron*, Paris, Pygmalion, 1999.
- SCHMIDT Peter-Lebrecht, « Cicero's place in Roman philosophy : a study of his preface », *Classical journal*, t. LXXIV, 1978-79, p. 115-127.
- SCHMIDT Wolfgang, « Ein Tag und der Aion. Behachtungen zu Ciceros Doxologie der Philosophia », *Wort und Text. Festschrift für Fritz Schalk*, dir. Harri Meier et Hans Sckommodau Franckfurt, V. Klostermann, 1963, p. 14-33.
- SCHNEIDER Jean-Pierre, « Démétrios de Phalère », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. II, 1994, notice D54, p. 628-633.
- , « Héraclide le Pontique », dans *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS, t. III, 2000, notice H60, p. 563-568.
- SCHNEIDER Wolfgang, « Zur Auffassung der Zeit bei Cicero », dans *Hommages à Carl Deroux II – Prose et linguistique, Médecine*, dir. Pol Defosse, Bruxelles, Latomus, 2002, p. 409-424.
- SCHOFIELD Malcolm, « Did Parmenid discover Eternity ? », *Archiv für Geschichte der Philosophie*, t. LII, 1970, p. 113-135.
- , « The retrenchable present », dans *Matter and Metaphysics*, Napoli, Bibliopolis, 1988, p. 331-374.
- , « Two Stoic approaches to justice », dans *Justice and Generosity. Studies in Hellenistic, Social and Political Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 191-212.
- , *The Stoic idea of the City*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1999² (1^{re} éd. Cambridge, Cambridge University Press, 1991).
- , « Academic Therapy : Philo of Larissa and Cicero's Project in the *Tusculans* », dans *Philosophy and power in Graeco-Roman world. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/ New York, Oxford University Press, 2002, p. 91-107.
- SCHUHL Pierre-Maxime, « Panaitios et la philosophie active », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, t. CL, 1960, p. 232-233.
- SCOLNICOV Samuel, « Anamnèse et structure des idées dans le *Théétète* et dans le *Parménide* », dans *La Philosophie de Platon*, Paris/Budapest/Torino, L'harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2005, t. II, p. 139-158
- SEDLEY David, « Chrysippus on psychological causality », dans *Passions and perception*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, p. 313-331.

- , « Hellenistic Physics and Metaphysics » dans *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, p. 394-395.
- SENG Helmut, « Aufbau und Argumentation in Ciceros *Tusculanae Disputationes* », *RhM*, N. F. t. CXLI, 4, 1998, p. 329-347.
- SETAIOLI Aldo, « La vicenda dell'anima nelle *Consolatio* di Cicerone », *Paideia*, t. XLIV, 1999, p. 145-174.
- , « Il destino dell'anima nelle letteratura consolatoria pagana », dans *Consolatio*, Pamplona, EUNSA, 2001, p. 31-67.
- , « El destino del alma en el pensamiento de Cicerón », *Anuario Filosófico*, t. XXXIV, 2001, p. 487-526.
- SIMONIDON Michèle, *La Mémoire et l'oubli dans la pensée grecque*, Paris, Les Belles Lettres, 1982.
- SISON Alejo, *La virtud : síntesis de tiempo y eternidad. La ética en la escuela de Atenas*, Pamplona, Universidad de Navarra, 1992.
- SMITH Andrew, « Eternity and time », dans *The Cambridge Companion to Plotinus*, dir. Lloyd Gerson, Cambridge, Cambridge University Press, 1996, p. 196-216.
- SORABJI Richard, *Time, creation and the continuum*, London, Duckworth, 1983.
- , « Closed space and close time », *OSAPh*, t. IV, 1986, p. 215-231.
- , *Animal Minds and Human Morals*, London, Duckworth, 1993.
- , *Emotion and peace of mind*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- , *Self. Ancient and Modern Insights about Individuality, Life, and Death*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- SOUCHARD Bertrand, *Aristote. De la Physique à la métaphysique*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2003.
- STEINMETZ Peter, « Panaitios aus Rhodos und seine Schüler », dans *Die hellenistische Philosophie*, Basel, Schwabe, 1994, p. 646-669.
- STELLA Mario, *L'illusion philosophique. La mort de Socrate sur la scène des dialogues platoniciens*, Grenoble, J. Millon, 2006.
- STOKES Michael, « Cicero on Epicurean Pleasures », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 145-170.
- STRIKER Gisela, « Antipater, or the art of living », dans *The norms of nature : Studies in Hellenistic ethics*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, Paris, Maison des sciences de l'homme, 1986, p. 185-204.
- SUMMERS James, « Aristotle's concept of time », *Apeiron*, t. XVIII, 1, 1984, p. 59-69.
- TARÁN Leonardo, « Perpetual duration et atemporal eternity in Parmenides et Plato », *The Monist*, t. LXII, 1, 1979, p. 43-53.
- , *Speusippus of Athens. A critical study with a collection of the related texts and commentary*, Leiden, J. Brill, 1981.
- TESTARD Maurice, « Le fils de Cicéron, destinataire du *De officiis* », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1962, 2, p. 198-213.

- , « Observations sur la pensée de Cicéron, orateur et philosophe. Consonances avec la tradition judéo-chrétienne. IV. La *consolatio* », *Revue des études latines*, t. LXXX, 2002, p. 95-114.
- THEIN Karel, « Mettre la *kallipolis* en acte : l'équivoque temporelle dans la *République* de Platon », dans *Construction du temps dans le monde grec ancien*, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 253-265.
- , *Le Lien introuvable. Enquête sur le temps dans la République et le Timée de Platon*, Paris, Vrin, 2001.
- THOMAS Jean-François, *Gloria et Laus. Étude sémantique*, Louvain/Paris, Peeters, coll. « Bibliothèque d'études classiques », 2002.
- , *Déshonneur et honte en latin. Étude sémantique*, Louvain/Paris, Peeters, Bibliothèque d'Études Classiques, 2007.
- THELEMAN Teun, *Chrysippus' On affections*, Leiden/Boston, J. Brill, 2003.
- TREDÉ Monique, *Kairos. L'à-propos et l'occasion*, Paris, Klincksieck, 1992.
- TSOUNA Voula, *The Epistemology of Cyrenaic School*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- VALENTE Milton, *L'Éthique stoïcienne chez Cicéron*, Paris, Librairie Saint-Paul, Porto Alegre, Livraria Selbach, 1956.
- VALENTI PAGNINI Rossana, « Su *infinitus* / *fninitus* nel *De rerum natura* di Lucrezio », *Bollettino di Studi Latini*, t. IX, 1979.
- VAN STRAATEN Modestus, *Panétius, sa vie, ses écrits et sa doctrine*, Amsterdam, H. J. Paris, 1946.
- VERNANT Jean-Pierre, *Mythe et Pensée chez les Grecs*, Paris, F. Maspéro, 1971².
- VIDAL-NAQUET Pierre, « Temps des dieux et temps des hommes », dans *Le Chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, F. Maspéro, 1981, p. 69-94.
- VIMERCATI Emmanuele, *Il mediostoicismo di Panezio*, Milano, Vita e Pensiero, 2004.
- VIRIEUX-REYMOND Antoinette, « L'espace et le temps chez les stoïciens », dans *L'Espace et le temps*, Actes du XXII^e Congrès de l'Association des Sociétés de philosophie de langue française (Dijon, 29-31 août 1988), Paris, Vrin, 1991, p. 135-136.
- VLASTOS Gregory, *Socrate : ironie et philosophie morale*, trad. Catherine Dalimier, Paris, Aubier, 1994.
- VËLKE André-Jean, *L'Idée de volonté dans le stoïcisme*, Paris, PUF, 1973.
- , *La Philosophie comme thérapie de l'âme. Études de philosophie hellénistique*, Fribourg, éd. Universitaires, Paris, éd. du Cerf, 1993.
- VOLLRATH Ernst, « Platons Lehre von der Zeit im *Timaeus* », *Philosophisches Jahrbuch*, t. LXXVII, 1969, p. 257-263.
- WASZINK Jan Hendrik, « La notion du temps dans le commentaire de Chalcidius », *Vivarium*, Mélanges Klauser, *Jahrbuch für Antike und Christentum*, n.s., t. XI, 1984, p. 348-352.

- WHITE Stephen, « Cicero and the therapists », dans *Cicero the philosopher*, Oxford, Clarendon Press, 1995, p. 219-246.
- WHITTAKER John, « On the Eternity of the platonic Forms », *Phronesis*, t. XIII, 1968, p. 131-144.
- , « *Timaeus* 27D5ff. », *Phoenix*, t. XXIII, 1969, p. 181-185.
- , « Textual comments on *Timaeus* 27C-D », *Phoenix*, t. XXVII, 1973.
- WIRSZUBSKI Chaim, « Cicero's *cum dignitate otium* : a reconsideration », *Journal of Roman Studies*, t. XLIV, 1954, p. 1-14.
- WOLFF Francis, « L'animal et le dieu : deux modèles pour l'homme », dans *L'Être, l'homme, le disciple*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2000, p. 113-137.
- ZANKER Paul, *Pompei. Società, immagini urbane et forme dell'abitare*, trad. Andrea Zambrini, Torino, G. Einaudi, 1993.
- , *The Mask of Socrates : the image of the intellectual in Antiquity*, trad. Alan Shapiro, Berkeley/Los Angeles/Oxford, University of California Press, 1995.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Périodiques

Les abréviations utilisées pour les titres de périodiques sont celles de l'*Année philologique*.

- AC* : *Antiquité Classique*
AGPh : *Archiv für Geschichte der Philosophie*
AJPH : *American Journal of Philology*
ALMA : *Annales latini montium arvernorum*
ANRW : *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*
BAGB : *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*
BStudLat : *Bollettino di Studi Latini*
CEnc : *Cronache ercolanesi*
CILL : *Cahiers de l'institut linguistique de Louvain*
CJ : *Classical journal*
CPh : *Classical Philology*
CQ : *Classical Quarterly*
GIF : *Giornale italiano di filologia*
HPhQ : *History of Philosophy Quarterly*
ICS : *Illinois Classical Studies*
JbAC : *Jahrbuch für Antike und Christentum*
JRS : *Journal of Roman Studies*
LEC : *Les études Classiques*
MD : *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*
MEFRA : *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*
MH : *Museum Helveticum*
OSApH : *Oxford studies in ancient philosophy*
R Ph : *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*
RE : *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*
REG : *Revue des études Grecques*
REL : *Revue des études Latines*
RIL : *Rendiconti/ Istituto Lombardo*
SIFC : *Studi Italiani di Filologia Classica*
VL : *Vita Latina*
WS : *Wiener Studien*

Recueils

DK = *Die Fragmente der Vorsokratiker*, éd. Hermann Diels et Walther Kranz, Zürich, Weidmann, 2004-2005.

E-K = Posidonius, *The fragments*, éd. Ludwig Edelstein et Ian Kidd, Cambridge, Cambridge University Press, 1972, t. I

LS = Anthony Long et David Sedley *Les Philosophes hellénistiques*, trad. française Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2001.

Pres. = *Les Présocratiques*, éd. Jean-Paul Dumont, Daniel Delattre et Jean-Louis Poirier, Paris, Gallimard, 1988.

ST = *Les Stoïciens*, trad. Émile Bréhier, dir. Pierre-Maxime Schuhl, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1962.

SVF = *Stoicorum Veterum Fragmenta*, éd. Hans von Arnim, Leipzig, 1903-1905, réimpr. Stuttgart, Teubner, 1978.

430

Auteurs anciens

Alcinoos *Didask.* = Alcinous, *Épitomé*

Alexandre d'Aphrodise

- *De anima* = *De anima libri mantissa*
- *In Ar. Top.* = *Sur les Topiques d'Aristote*

Alexandre Lycopolis = Alexandre Lycopolis, *Contre les opinions des manichéens*

Apponius *In Cant.* = Apponius, *Commentaire sur le Cantique des cantiques*

Apul. *Plat. Dogm.* = Apulée, *De Platone et eius dogmate/Platon et sa doctrine*

Aristt. = Aristote

- *Anim.* = *De anima/De l'âme*
- *É. N.* = *Éthique à Nicomaque*
- *Metaph.* = *Métaphysique*
- *Phys.* = *Physique*
- *Pol.* = *Politique*
- *Protr.* = *Protreptique*
- *Rhét.* = *Rhétorique*

Ath. *Deipn.* = Athénée, *Les Deipnosophistes*

Aug. = Augustin

- *Ciu.* = *De ciuitate Dei/La Cité de Dieu*
- *Conf.* = *Confessions*
- *Contr. Acad.* = *Contra Academicos/Contre les académiciens*
- *Epist.* = *Epistulae/Lettres*
- *Trin.* = *De trinitate libri/La Trinité*

Boèce, *Cons.* = Boèce, *De consolatione Philosophiae/La Consolation de Philosophie*

Calc. *Tim.* = Calcidius, *Commentaire au Timée de Platon*

Cat. Agr. = Caton, *De agri cultura*

Cic. = Cicéron

- Acad. Post. = *Academica posteriora/Seconds Académiques*, Livre I
- Att. = *Epistulae ad T. Pomponium Atticum/Lettres à Atticus*
- Brut. = *Brutus*
- Cluent. = *Pro A. Cluentio/Pour Cluentius*
- CM = *Cato Maior, de Senecute/De la vieillesse*
- de Or. = *De oratore/De l'orateur*
- Diu. = *De diuinatione/De la divination*
- Fam. = *Epistulae ad familiares/ Lettres familières*
- Fat. = *De fato/Du destin*
- Fin. = *De finibus bonorum et malorum/Des termes extrêmes des biens et des maux*
- Inu. = *De inuentione/De l'invention*
- Lael. = *Laelius de amicitia/De l'amitié*
- Leg. = *De legibus/Traité des lois*
- Luc. = *Academica priora/Premiers Académiques*, livre II
- Nat. = *De natura deorum/La nature des dieux*
- Off. = *De officiis/Les devoirs*
- Or. = *Orator/L'orateur*
- Planc. = *Pro Cn. Plancio/ Pour Plancius*
- Par. = *Paradoxa Stoicorum/Les paradoxes des stoïciens*
- Part. = *Partitiones oratoriae/Division de l'art oratoire*
- Phil. = *In M. Antonium orationes Philippicae/ Philippiques*
- Q. fr. = *Epistulae ad Quintum fratrem/ Lettres à son frère Quintus*
- Rab. = *Pro C. Rabirio Postumo/ Pour Rabirius Postumus*
- Rep. = *De re publica/ La République*
- Sest. = *Pro P. Sestio/Pour Sestius*
- Top. = *Topica/Topiques*
- Tim. = *Timaeus/Timée*
- Tusc. = *Tusculanae disputationes/Tusculanes*
- Vat. = *In P. Vatinius testem interrogatio/Contre Vatinius*

DL = Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*

Épic. = Épicure

- Hérod. = *Lettre à Hérodote*
- M. C. = *Ratae sententiae/Maximes capitales*
- Mén. = *Lettre à Ménécée*
- S. V. = *Sententiae Vaticanae/Sentences vaticanes*

Épict. Entretiens = Épictète, *Dissertationes/Entretiens*

Gal. = Galien

- PHP = *De placitis Hippocratis et Platonis/Des doctrines d'Hippocrate et de Platon*

Gell. Noct. Att. = Aulu-Gelle, *Nuits attiques*

Hpc. Régime des maladies aiguës = Hippocrate, *Régime des maladies aiguës*

Jambl. *Pyth.* = Jamblique, *De uita pythagorica/Vie de Pythagore* (cité par Stobée)

Jérôme *Ep.* = Jérôme, *Epistulae/Lettres*

Lact. *Inst.* = Lactance, *Diuinae institutiones/Institutions divines*

Lucr. *DRN* = Lucrèce, *De rerum natura/De la nature*

Non. = Nonius

Philon d'Alexandrie

- *De l'immutabilité de Dieu* = *Quod deus sit immutabilis*
- *Leg. Alleg.* = *Allégories des lois*
- *Quod deterius* = *Quod deterius potiori insidiari soleat*
- *Sur l'incorruptibilité du monde* = *De aeternitate mundi*

Plat. = Platon

- *Alc.* = *Alcibiade*
- *Apol.* = *Apologie de Socrate*
- *Conu.* = *Le Banquet*
- *Crat.* = *Cratyle*
- *Ep.* = *Lettres*
- *Euthyd.* = *Euthydème*
- *Gorg.* = *Gorgias*
- *Hipp. Maj.* = *Hippias Majeur*
- *Leg.* = *Les Lois*
- *Men.* = *Ménon*
- *Menex.* = *Ménécène*
- *Parm.* = *Parménide*
- *Phaed.* = *Phédon*
- *Phaedr.* = *Phèdre*
- *Phil.* = *Philèbe*
- *Polit.* = *Le Politique*
- *Prot.* = *Protagoras*
- *Rép.* = *La République*
- *Soph.* = *Le sophiste*
- *Theaet.* = *Théétète*
- *Tim.* = *Timée*

432

Plot. *Enn.* = Plotin, *Ennéades*

Plut. = Plutarque

- *Cic.* = *Vies parallèles, Cicéron*
- *Comm. not.* = *De communibus notitiis contra Stoicos/Des notions communes*
- *Cons. Ap* = *Consolation à Apollonius*
- *De Cobib. Ira* = *De cohibenda ira/Le contrôle de la colère*
- *Placita* = *Placita philosophorum/ Opinions des philosophes*
- *Prof.* = *De profectibus in uirtute/Du progrès moral*
- *Stoic. Rep.* = *De stoicorum repugnantiiis/Des contradictions des stoïciens*
- *Tranq. An.* = *De tranquillitate animi/La tranquillité de l'âme*

Proclus, *In Tim.* = Proclus, *Sur le Timée de Platon*

Quint. *Inst. Or* = Quintilien, *De institutione oratoria/Institution oratoire*

Sén. = Sénèque

- *Ben.* = *De beneficiis/Les Bienfaits*
- *Breu. uit.* = *De breuitate uitae/La Brièveté de la vie*
- *Ep.* = *Epistulae ad Lucilium/Lettres à Lucilius*
- *Ir.* = *De ira/ La Colère*
- *Marc.* = *Consolatio ad Marciam/ Consolation à Marcia*
- *Ot.* = *De otio/L'Oisiveté*
- *Tranq. An.* = *De tranquillitate animi/La Tranquillité de l'âme*
- *uit. Beat.* = *De uita beata/La Vie heureuse*

Sext. Emp. = Sextus Empiricus

- *A. M.* = *Aduersus Mathematicos/Contre les Professeurs*
- *H. P.* = *Pyrrhoneae hypotyposes/Esquisses pyrrhoniennes*

Stob. *Anth.* = Stobée, *Anthologium*

Tert. *Anim.* = Tertullien, *De anima/De l'âme*

Varron, *L.* = Varron, *De lingua Latina/La langue latine*

INDEX LOCORUM

Aetius

- I, 7, 33 : n. 53, p. 236.
- IV, 21, 1-4 : n. 95 p. 315.

Accius

- *Amphitryon* III, 636 : n. 27, p. 171.

Alcinoos

- *Didask.* 27, 179-180 : n. 81, p. 373.

Alexandre d'Aphrodise

- *De anima* II, 117, 1-9 : n. 70, p. 241.
- *In Ar. Top.* 101a26 : n. 36, p. 60.

Alexandre Lycopolis,

- 19, 2-4 : n. 14, p. 228.

Apponius,

- *In Cant.* 3, 5 : n. 17, p. 187.

Apul.

- *Plat. Dogm.* II, 220-222 ; 249 ; 252 : n. 81, p. 373 ; X, 201 : p. 204-205*.

Aristt.

- *Anim.* I, 2, 405 : n. 24, p. 190.
- *De caelo* I, 9, 279a18-28 : n. 30, p. 202 ; 280a : n. 49, p. 235 ; 284a1 : n. 23, p. 170.
- *De la mémoire et de la réminiscence* I, 450a15-18 ; 453a7-9 : n. 1, p. 11.
- *É. N.* I, 2, 1094a27 : n. 40, p. 74 ; I, 3, 1095b : n. 37, p. 74 ; I, 4-5 : n. 39, p. 74 ; I, 6, 1097a10 : n. 93, p. 345 ; I, 7 : n. 8, p. 351 ; I, 9 : n. 13, p. 352 ; I, 10 : n. 31, p. 357 ; I, 11 : n. 8, p. 351 ; I, 13 11102a18 : n. 93, p. 345 ; III, 10, 118a20-3 : n. 1, p. 11 ; X, 7 : n. 8, p. 351 ; n.41, p. 362 ; X, 7-8 : n. 6 et 7, p. 350 ; X, 7, 1177a12 : n. 39 et 42, p. 74 ; X, 8, 1178b7-8 : n. 41, p. 74 ; X, 8, 1178b21-23 : n. 39, p. 74 ; X, 9, 6 : n. 52, p. 282.
- *Metaph.* 991a19-b9 : n. 38, p. 205 ; 1025b-1026a : n. 38, p. 74 ; 1028b24-27 : n. 38, p. 205 ; 1032a : n. 40, p. 205 ; 1033b32-1034a : n. 40, p. 205 ; 1072b : n. 30, p. 202 ; n. 6, p. 350 ; n. 41, p. 362 ; 1073a5-10 : n. 30, p. 202 ; 1086 a 3-4 : n. 39, p. 205 ; 1090a8 : n. 39, p. 205 .

- *Phys.* IV, 10-14, 217b29-224a17 : n. 7, p. 13 ; IV, 12, 221a19-21 : n. 43, p. 205 ; IV, 12, 221b3-221b7 : n. 31, p. 203 ; IV, 12, 221b23-222a9 : n. 32, p. 203 ; IV, 13, 222a28-b7 : n. 42, p. 205 ; IV, 14, 223a16-29 : n. 10, p. 13 ; IV, 14, 223b21 : n. 43, p. 206 ; VIII, 1, 251b14-28 : n. 42, p. 205 ; 252b3 : n. 23, p. 170 ; VIII, 4, 254b15-16 : n. 2, p. 14 ; VIII, 6, 259b16-18 : n. 2, p. 11.
- *Pol.* I, 1253a3 : n. 40, p. 74 ; VI, 1295a37-38 : n. 40, p. 74 ; VII, 2, 1324a28-39 : n. 40, p. 74.
- *Protr.* B39 ; B48 ; B66 : n. 38, p. 74.
- *Rhét.* 1355a33 : n. 36, p. 60 ; 1408a36 : n. 98, p. 346.

Arius Didyme

- 25 (= *SVF* II, 503) : n. 17, p. 229.

Ath.

- *Deipn.* XII, 544a-b : n. 64, p. 337.

436

Aug.

- *Ciu.* VII, 35 : n. 109, p. 88 ; XIX, 2-3 : n. 91, p. 84 ; XIX, 3, 1 : n. 14, p. 352.
- *Conf.* XI, 12-13 : n. 11, p. 226 ; XI, 38 : n. 11, p. 14.
- *Contr. Acad.* III, 17, 37 : n. 17, p. 187.
- *Epis.* 137, 12 : n. 17, p. 187.
- *Trin.* I, 9, 12 : n. 113, p. 89 ; XIII, 7 : n. 113, p. 89.

Boèce

- *Cons.* V, 6 : p. 134-135*.
- *Quomodo trinitas unus deus ac non tres dei* 4, 20 : n. 7, p. 136.

Calc.

- *Tim.* I, 29, 24 : n. 36, p. 204 ; 27 : n. 93, p. 218 ; 220 : n. 10, p. 253.

Cat.

- *Agr.* II, 2-3 : n. 9, p. 69.

Cic.

- *Acad.* 4 : n. 6, p. 34 ; 5-6 : n. 55, p. 163 ; 11 : n. 116, p. 90 ; n. 38, p. 107 ; p. 117* ; 12 : n. 72, p. 177 ; 20 : n. 52, p. 207 ; 35-36 : n. 17, p. 37 ; 38-39 : n. 71, p. 339 ; 41 : n. 17, p. 169 ; 41-42 : n. 60, p. 285 ; 45 : n. 18, p. 152 ; 127 : n. 34, p. 105 ; 135 : n. 55, p. 303.
- *Aratea* : II ; XXXIII, 69-71 ; 223-225 ; 237-239 : n. 55, p. 365.
- *Arch.* 12 : n. 5, p. 68 ; 13 : n. 122, p. 91 ; 16 : n. 122, p. 91 ; 30 : n. 46, p. 363.
- *Att.* I, 4, 3 : n. 27, p. 57 ; I, 10, 3 : n. 27, p. 57 ; II, 7, 4 : n. 23, p. 103 ; II, 9, 1 : n. 16, p. 36 ; II, 10 : n. 58, p. 78 ; II, 16, 3 : n. 44, p. 75 ; n. 58, p. 78 ; II, 16, 3-4 : n. 23, p. 103 ; IV, 14, 1 : n. 50, p. 43 ; X, 4, 9 : n. 16, p. 36 ; XII, 10 : n. 47, p. 330 ; XII, 14, 3 : n. 71, p. 339 ; XII, 28, 2 : n. 281, p. 339 ; XII, 51, 2 : n. 71,

- p. 116 ; XIII, 4, 2 : n. 16, p. 36 ; XIII, 12, 3 : n. 106, p. 88 ; XIII, 17, 2 : n. 53, p. 111 ; XIII, 21 : n. 37, p. 173 ; XIII, 32, 2 : n. 52, p. 111 ; XIII, 37, 2 : n. 57, p. 113 ; XIII, 38, 1 : n. 53, p. 111 ; XIII, 39, 2 : n. 59, p. 113 ; n. 60, p. 113 ; XIII, 40, 1 : n. 61, p. 113 ; XIII, 40, 2 : n. 59, p. 113 ; XIII, 44, 1 : n. 53, p. 111 ; n. 56, p. 113 ; XIII, 45, 2 : n. 59, p. 113 ; XV, 27, 2 : n. 47, p. 364 ; XVI, 2, 6 : n. 47, p. 364 ; XVI, 3, 1 : n. 47, p. 364 ; XVI, 6, 4 : n. 64, p. 114 ; XVI, 11, 4 : n. 35, p. 144 ; n. 67, p. 308 ; XVI, 14, 4 : n. 67, p. 308.
- *Brut.* 10 : n. 31, p. 39 ; n. 32, p. 40 ; 24 : n. 31, p. 39 ; 58 : n. 29, p. 172 ; 132 : n. 11, p. 36 ; 218 : n. 16, p. 36 ; 306 : n. 29, p. 57 ; n. 53, p. 76 ; n. 9, p. 168 ; 309 : n. 9, p. 168 ; 315 : n. 53, p. 76 ; n. 89, p. 83.
 - *Cluent.* 141 : n. 16, p. 36.
 - *CM* 41 : n. 22, p. 189 ; 74 : n. 32, p. 157 ; 77-78 : n. 58, p. 209 ; 78 : n. 48, p. 109 ; n. 43, p. 263 ; p. 264* ; 82 : n. 46, p. 366.
 - *de Or.* I, 1 : n. 4, p. 67 ; I, 1-4 : n. 62, p. 78 ; I, 3 : n. 5, p. 68 ; I, 5 : n. 3, p. 166 ; I, 23 : n. 32, p. 40 ; I, 24 : n. 5, p. 34 ; n. 13, p. 36 ; I, 26 : n. 19, p. 53 ; I, 26-29 : n. 25, p. 55 ; I, 28-29 : n. 20, p. 37 ; n. 31, p. 39 ; I, 29 : p. 53* ; I, 44 : n. 35, p. 58 ; I, 48-50 : n. 34, p. 59 ; I, 84-93 : n. 30, p. 58 ; I, 189 : n. 6, p. 166 ; I, 264 : n. 17, p. 52.
 - II, 12 : n. 20, p. 53 ; II, 13 : n. 11, p. 36 ; n. 13, p. 36 ; n. 32, p. 40 ; II, 17 : p. 35* ; II, 18 : n. 9, p. 35 ; II, 20 : n. 12, p. 36 ; n. 31, p. 39 ; II, 21-25 : n. 17, p. 70 ; II, 22 : première n. 18, p. 70 ; II, 23 : n. 4, p. 67 ; II, 24 : p. 70* ; II, 28 : n. 11, p. 36 ; II, 60 : n. 35, p. 59 ; II, 65-66 : n. 43, p. 61 ; II, 74 : n. 11, p. 36 ; II, 152 : n. 37, p. 60 ; II, 224 : n. 35, p. 40 ; II, 354 : n. 61, p. 209 ; II, 360 : n. 21, p. 209 ; II, 367 : n. 20, p. 53.
 - III, 2-6 : n. 22, p. 38 ; III, 13 : n. 23, p. 38 ; III, 18 : n. 31, p. 39 ; III, 20-22 : n. 19, p. 31 ; III, 61 : n. 92, p. 313 ; III, 67 : n. 92, p. 84 ; n. 18, p. 152 ; III, 68 : n. 54, p. 64 ; III, 80 : n. 37, p. 60 ; n. 39, p. 60 ; III, 109 : n. 43, p. 61 ; III, 110 : n. 30, p. 58 ; III, 111-118 : n. 50, p. 63 ; III, 135 : n. 39, p. 40 ; III, 139 : n. 125, p. 93 ; III, 141 : n. 32, p. 58 ; III, 143 : n. 34, p. 59 ; III, 229 : n. 20, p. 53.
 - *Diu.* I, 6 : n. 37, p. 261 ; I, 11 : n. 33, p. 40 ; n. 35, p. 261 ; I, 112 : n. 17, p. 187 ; I, 125 : n. 35, p. 261 ; I, 125-126 (= *SVF* II, 921) : n. 66, p. 370 ; I, 127 : n. 34, p. 260 ; p. 261* ;
 - II, 1-4 : n. 1, p. 29 ; n. 117, p. 91 ; II, 1-7 : n. 6, p. 34 ; II, 2 : p. 111* *sq.* ; n. 1, p. 289 ; n. 50, p. 303 ; II, 4 : n. 31, p. 58 ; II, 6 : n. 67, p. 115 ; II, 6-7 : n. 4, p. 67 ; II, 8 : n. 4, p. 50 ; n. 21, p. 53 ; II, 35 : n. 73, p. 310 ; II, 54 : n. 35, p. 261.
 - *Fam.* I, 8 : n. 62, p. 78 ; I, 9 : n. 62, p. 78 ; I, 9, 21 : n. 70, p. 116 ; IV, 5, 6 : n. 47, p. 330 ; IV, 8-9 : n. 70, p. 116 ; IV, 13 : n. 15, p. 137 ; V, 16, 2-3 : n. 47, p. 330 ; VI, 19, 2 : n. 57, p. 113 ; VII, 1 : n. 56, p. 77 ; VII, 28 : n. 47, p. 330 ; VII, 30, 2 : n. 23, p. 103 ; IX, 2 : n. 108, p. 88 ; IX, 2, 5 : n. 111, p. 89 ; IX, 6 : n. 108, p. 88 ; IX, 7 : n. 108, p. 88 ; IX, 8, 2 : n. 110, p. 88 ; IX, 20, 3 : n. 122, p. 91 ; XIII 1, 2 : n. 29, p. 57 ; n. 9, p. 160 ; XV, 9, 2 : n. 55, p. 163.

- *Fat.* I-4 : n. 54, p. 64 ; 2 : n. 31, p. 39 ; n. 4, p. 50 ; 3 : n. 40, p. 60 ; 4 : n. 84, p. 120 ; 5-7 : n. 73, p. 310 ; 10 : n. 51, p. 304 ; 39 (= *SVF* II, 974) : n. 31, p. 259.
- *Fin.* I, 1 : n. 6, p. 34 ; I, 6 : n. 73, p. 310 ; I, 7 : n. 87, p. 216 ; I, 10 : p. 90 sq.* ; n. 38, p. 107 ; I, 10-11 : n. 4, p. 67 ; n. 67, p. 115 ; I, 14 : n. 31, p. 39 ; n. 33, p. 40 ; I, 16 : n. 9, p. 168 ; I, 23-24 : n. 48, p. 75 ; I, 30 : n. 4, p. 250 ; I, 49 : n. 36, p. 360 ; I, 55 : n. 14, p. 253 ; I, 55-57 : n. 19, p. 272 ; I, 63 : n. 40, p. 361 ; I, 113 : n. 52, p. 207 ;
- II, 2 : n. 39, p. 60 ; n. 18, p. 152 ; II, 8-9 : n. 20, p. 273 ; II, 19-20 : n. 20, p. 255 ; II, 31-32 : n. 21, p. 255 ; II, 32-33 : n. 4, p. 250 ; II, 34 : n. 33, p. 256 ; II, 36-37 : n. 26, p. 257 ; II, 39 : n. 28, p. 257 ; II, 40 : n. 28, p. 257 ; II, 41 : p. 257* ; II, 42 : n. 25, p. 256 ; II, 44 : p. 257* ; II, 45 : p. 252* ; p. 258* ; n. 45, p. 263 ; II, 45-46 : n. 2, p. 249 ; II, 59 : n. 12, p. 253 ; II, 69 : n. 43, p. 363 ; II, 72-74 : n. 48, p. 75 ; II, 73 : n. 53, p. 365 ; II, 86-87 : n. 51, p. 162 ; II, 87-88 : n. 18, p. 353 ; II, 89-92 : n. 19, p. 272 ; II, 94-95 : n. 35, p. 356 ; II, 95-106 : n. 16, p. 254 ; II, 98 : n. 17, p. 254 ; II, 113 : p. 258* ; n. 35, p. 261 ; II, 116-117 : n. 48, p. 75 ; II, 118 : n. 12, p. 253.
- III, 7 : n. 31, p. 39 ; n. 29, p. 146 ; III, 16-19 : n. 99, p. 124 ; III, 18 : n. 10, p. 352 ; III, 35 : n. 62, p. 308 ; III, 45 : n. 16, p. 169 ; n. 88, p. 216 ; n. 89, p. 344 ; p. 351 sq.* ; III, 57-58 : n. 10, p. 352 ; III, 68 : n. 37, p. 277 ; III, 73 : n. 27, p. 356 ; III, 76 : n. 8, p. 351 ; n. 31, p. 357.
- IV, 1 : n. 27, p. 146 ; IV, 15 : n. 37, p. 173 ; IV, 21 : n. 76, p. 340 ; IV, 23 : n. 5, p. 269 ; IV, 25-28 : n. 17, p. 271 ; IV, 26-27 : n. 17, p. 352 ; IV, 30 : p. 353* sq. ; IV, 64 : n. 76, p. 340 ; IV, 64-67 : n. 77, p. 340 ; IV, 65-66 : p. 348* sq. ; IV, 79 : n. 6, p. 269.
- V, 1 : n. 29, p. 146 ; V, 6 : n. 5, p. 251 ; V, 7 : n. 92, p. 84 ; V, 8 : n. 5, p. 251 ; V, 10 : n. 39, p. 60 ; V, 11 : n. 43, p. 75 ; V, 14 : n. 5, p. 251 ; V, 16 : n. 5, p. 251 ; V, 31 : n. 26, p. 155 ; V, 36 : n. 52, p. 207 ; V, 39-40 : n. 79, p. 341 ; V, 44 : n. 70, p. 370 ; V, 48-58 : n. 95, p. 85 ; V, 50 : n. 22, p. 189 ; n. 68, p. 370 ; V, 53 : n. 22, p. 103 ; V, 54 : n. 93, p. 84 ; n. 33, p. 105 ; V, 57 : n. 68, p. 370 ; V, 58 : p. 85 sq.* ; V, 67-72 : n. 12, p. 352 ; V, 75 : n. 5, p. 251 ; V, 81 : n. 5, p. 251 ; n. 15, p. 352 ; V, 82-85 : n. 19, p. 353 ; V, 87 : n. 22, p. 189.
- *Inu.* I, 8 : n. 115, p. ; I, 34 : n. 4, p. 166 ; I, 38 : n. 5, p. 166 ; I, 39 : n. 24, p. 17 ; n. 23 p. 145, p. 166 sq.* ; p. 192 ; p. 234 et n. 39 ; I, 40 : n. 89, p. 344 ; I, 53 : n. 6, p. 166 ; II, 7-8 : n. 35, p. 59 ; II, 53-55 : n. 6, p. 166 ; II, 160 : 29, p. 258 ; n. 38, p. 262 ; n. 23, p. 273.
- *Lael.* I-4 : n. 45, p. 42 ; 3 : p. 41 sq.* ; 5 : n. 44, p. 42 ; 14 : n. 19, p. 71 ; 77-82 : n. 52, p. 207.
- *Leg.* I, 1 : n. 21, p. 37 ; I, 9 : n. 32, p. 40 ; n. 5, p. 68 ; I, 13-14 : n. 31, p. 39 ; I, 22 : n. 52, p. 207 ; I, 23 : n. 25, p. 71 ; I, 24 : n. 43, p. 263 ; II, 2 : n. 21, p. 37 ; II, 6 : n. 21, p. 37 ; II, 36 : n. 85, p. 120 ; III, 14 : n. 93, p. 84.

- *Luc.* 2 : n. 107, p. 88 ; 4 : p. 83 *sq.** ; n.107, p. 88 ; 6 : n. 4, p. 67 ; n. 116, p. 90 ; n. 67, p. 115 ; 9 : n. 76, p. 372 ; 10 : n. 44, p. 160 ; 12 : n. 11, p. 36 ; 17 : n. 16, p. 169 ; 18 : n. 11, p. 36 ; 28 : n. 44, p. 160 ; 32 : n. 43, p. 328 ; 38 : n. 1, p. 11 ; 51-53 : n. 45, p. 160 ; 61 : n. 44, p. 160 ; 65 : n. 46, p. 160 ; 77 : n. 43, p. 159 ; 78 : n. 46, p. 329 ; 90 : p. 160 et n. 49 ; n. 6, p. 389 ; 103-104 : n. 46, p. 329 ; 105 : n. 76, p. 372 ; 107 : n. 7, p. 261 ; 113 : n. 89, p. 83 ; 115 : n. 9, p. 168 ; 128 : n. 24, p. 256 ; 129 : p. 373 *sq.** ; 134 : n. 15, p. 352 ; 135 : n. 5, p. 269 ; n. 71, p. 339 ; 138 : n. 24 et 25, p. 256 ; 139 : n. 46, p. 329 ; 141 : n. 16, p. 352 ; 142 : n. 64, p. 210 ; 145 : n. 60, p. 285 ; 148 : n. 11, p. 36.
- *Nat.* I, 4. : n. 28, p. 39 ; I, 6 : n. 29, p. 57 ; n. 53, p. 76 ; n. 118, p. 91 ; n. 73, p. 310 ; I, 7 : n. 33, p. 40 ; n. 4, p. 67 ; n. 67, p. 115 ; I, 7-8 : n. 117, p. 91 ; I, 9 : p. 67 *sq.** ; I, 11 : n. 39, p. 60 ; n. 54, p. 64 ; I, 15 : n. 26, p. 38 ; I, 17 : n. 29, p. 57 ; I, 18 : n. 51, p. 207 ; I, 19. : n. 13, p. 227 ; I, 21 : p. 224 *sq.** ; n. 3, p. 382 ; I, 30 : n. 51, p. 207 ; I, 53 : n. 56, p. 237 ; I, 93 : n. 9, p. 168 ; I, 109 : n. 16, p. 169 ; I, 123 : n. 73, p. 310.
- II, 12-16 : n. 66, p. 370 ; II, 13 : n. 14, p. 186 ; II, 33-35 : n. 2, p. 12 ; 37 : n. 28, p. 72 ; II, 37 : n. 77, p. 81 ; n. 53, p. 356 ; n. 62, p. 369 ; II, 39 : n. 26, p. 71 ; II, 51 : n. 15, p. 228 ; II, 54 : p. 227 *sq.** ; n. 59, p. 368 ; II, 54-55 : n. 54, p. 236 ; II, 91-132 : n. 59, p. 368 ; II, 118 : p. 234 *sq.** ; II, 133 : n. 2, p. 249 ; II, 147-152 : n. 2, p. 249 ; II, 153 : n. 2, p. 249 ; n. 38, p. 361 ; II, 168 : n. 38, p. 60 ; n. 40, p. 60.
- III, 94 : n. 4, p. 50.
- *Off.* I, 3 : n. 93, p. 84 ; I, 9 : n. 78, p. 81 ; I, 11 : p. 259* ; I, 11-14 : n. 2, p. 243 ; I, 12-13 : n. 75, p. 80 ; I, 15-17 : n. 74, p. 80 ; I, 18 : n. 85, p. 82 ; n. 32, p. 104 ; I, 19 : n. 86, p. 82 ; I, 26 : n. 56, p. 283 ; I, 28 : n. 69, p. 79 ; I, 29 : p. 747* ; I, 31 : n. 32 et 33, p. 147 ; I, 31-32 : n. 70, p. 116 ; I, 46 : n. 76, p. 340 ; I, 57 : n. 80, p. 81 ; I, 60 : n. 85, p. 342 ; I, 70 : n. 119, p. 91 ; I, 71-72 : n. 82, p. 82 ; n. 83, p. 82 ; I, 72 : n. 120, p. 91 ; I, 73 : n. 56, p. 283 ; I, 81 : n. 34, p. 147 ; I, 90 : n. 78, p. 81 ; n. 12, p. 270 ; I, 92 : n. 80, p. 81 ; n. 84, p. 82 ; I, 101 : n. 12, p. 270 ; I, 102 : n. 12, p. 270 ; I, 107 : n. 75, p. 118 ; n. 94, p. 345 ; I, 107-122 : n. 7, p. 98 ; I, 110 : n. 8, p. 98 ; I, 110-114 : n. 82, p. 82 ; I, 112 : n. 79, p. 119 ; I, 114 : n. 78, p. 118 ; I, 115 : n. 76 et 77, p. 118 ; n. 94, p. 345 ; I, 115-117 : n. 70, p. 116 ; ; I, 117-121 : n. 52, p. 76 ; I, 119 : n. 51, p. 162 ; I, 120 : n. 78, p. 118 ; n. 80, p. 119 ; I, 128 : n. 37, p. 277 ; I, 132 : n. 12, p. 270 ; I, 132-137 : n. 10, p. 35 ; I, 142 : n. 89, p. 344 ; I, 148 : n. 37, p. 277 ; I, 153 : n. 120, p. 91 ; n. 127, p. 93 ; I, 153-161 : n. 80, p. 81 ; 155 : n. 125, p. 93 ; 156 : p. 93* ; I, 157 : n. 127, p. 93 ; I, 158 : n. 126, p. 93.
- II, 3 : n. 4, p. 67 ; II, 16 : n. 78, p. 81 ; II, 35 : n. 78, p. 81 ; II, 51 : n. 78, p. 81 ; II, 60 : n. 78, p. 81 ; II, 76 : n. 78, p. 81.
- III, 1 : n. 31, p. 39 ; n. 33, p. 40 ; n. 14 et 15, p. 70 ; p. 100* ; III, 2 : n. 16, p. 70 ; n. 50, p. 76 ; n. 16, p. 100 ; III, 2-3 : n. 67, p. 115 ; III, 7 : n. 78, p. 81 ; III, 7-10 : n. 73, p. 310 ; III, 9 : n. 78, p. 81 ; III, 13-15 : n. 76, p. 340 ; III, 18 : n. 78, p. 81 ; III, 95 : n. 33, p. 147 .

- *Opt.* 14: p. 216*.
- *Or.* 12: n. 121, p. 91; 45: n. 43, p. 61; 46: n. 37, p. 60; 144: n. 123, p. 92; 148: p. 92*.
- *Par.* 2: n. 40, p. 60; 5: n. 49, p. 63.
- *Part.* 4: n. 43, p. 61; 30: n. 15, p. 36; 61-62: n. 43, p. 61; 139: n. 40, p. 60.
- *Phil.* XV, 32: n. 46, p. 363.
- *Planc.* 27, 66: n. 11, p. 69.
- *Q. fr.* II, 9: n. 54, p. 163; III, 5, 1: n. 48, p. 42.
- *Rab.* 29-30: n. 46, p. 363.
- *Rep.* I, 2: n. 33, p. 73; I, 8: n. 33, p. 73; I, 12: n. 27, p. 72; I, 14: n. 5, p. 34; n. 31, p. 39; n. 39, p. 40; p. 43 *sq.**; n. 6, p. 68; n. 13, p. 70; I, 15: n. 87, p. 83; I, 16: n. 22, p. 189; I, 17: n. 61, p. 45; I, 18: n. 31, p. 39; I, 20: n. 32, p. 40; I, 21-33: n. 109, p. 126; I, 26-27: n. 20, p. 71; I, 27: n. 14, p. 70; I, 33: n. 33, p. 73; I, 45: n. 27, p. 72.
- II, 21-22: n. 49, p. 48; II, 28: n. 8, p. 141; II, 48: n. 55, p. 45; II, 51: n. 55, p. 45; II, 52: n. 49, p. 48; II, 66: n. 49, p. 48; II, 70: n. 60, p. 45.
- III, 4: n. 27, p. 72; III, 5: p. 72*; III, 6: n. 33, p. 73; III, 33: n. 25, p. 71; III, 49: n. 57, p. 45.
- IV, 17: n. 21, p. 71; IV, 29: n. 21, p. 71.
- V, 1: n. 56, p. 45.
- VI, 6: n. 57, p. 45; VI, 8: n. 27, p. 72; VI, 12: n. 58, p. 45; VI, 13: n. 27, p. 72; p. 172*; n. 71, p. 212; VI, 14: n. 19, p. 71; VI, 25: n. 46, p. 363; VI, 26: n. 53, p. 208; n. 42, p. 263; VI, 26-29: n. 26, p. 18; VI, 27-28: n. 72, p. 212; VI, 28: p. 191*; VI, 29: n. 19, p. 71; n. 27, p. 72; n. 75, p. 371.
- *Sest.* 98: n. 59, p. 78; 143: n. 46, p. 363.
- *Top.* 79: n. 43, p. 61.
- *Tim.* 1: n. 15, p. 137; 3 (= Plat. *Tim.* 27d): n. 91, p. 217; 4: n. 84, p. 216; 6 (= Plat. *Tim.* 29a): n. 84, p. 216; n. 31, p. 217; p. 221*; 7: n. 84, p. 216; p. 216 *sq.**; n. 73, p. 371; 8 (= Plat. *Tim.* 29c): p. 217*, n. 73, p. 371; 21: n. 84, p. 216; p. 221*; 23: n. 16, p. 169; 27: n. 84, p. 216; 28: n. 84, p. 216; 30: n. 84, p. 216; 33: n. 84, p. 216; 34 (= Plat. *Tim.* 39e): 84, p. 216; n. 96, p. 219; n. 74, p. 371; 37: n. 84, p. 216; 43: n. 84, p. 216; 46: n. 8, p. 216; 52: n. 84, p. 216.
- *Tusc.* I, 1: n. 33, p. 40; n. 14, p. 100; p. 106 *sq.**; p. 115 *sq.**; n. 46, p. 303; I, 5: n. 74, p. 117; I, 1-6: n. 6, p. 34; n. 56, p. 66; I, 7: n. 31, p. 39; n. 56, p. 66; n. 1, p. 49, p. 59*; p. 62*; n. 84, p. 120; I, 8: p. 54*; p. 63*; p. 126*; I, 9: n. 45, p. 175; I, 10: n. 59, p. 180; I, 14-15: n. 47, p. 176; I, 17: n. 52, p. 63; n. 88, p. 121; n. 5, p. 185; I, 19: n. 62, p. 233; I, 22: n. 1, p. 183; I, 24: p. 184*; n. 10, p. 186; I, 25: n. 42, p. 75; I, 26-30: n. 14, p. 186; I, 28:

- n. 25, p. 172 ; I, 29 : n. 85, p. 120 ; I, 31 : p. 186 *sq.* * ; I, 32 : n. 15, p. 187 ; I, 35 : n. 15, p. 187 ; I, 38 : n. 49, p. 109 ; n. 8, p. 141 ; p. 188 *sq.* * ; I, 39 : n. 39, p. 23 ; n. 2, p. 134 ; n. 3, p. 134 ; n. 15, p. 187 ; n. 16, p. 187 ; p. 188 * ; n. 186, p. ; I, 39-40 : n. 43, p. 175 ; I, 40 : p. 184 * ; I, 42 : n. 86, p. 313 ; I, 43 : n. 67, p. 241 ; I, 44 : n. 85, p. 374 ; I, 44-45 : n. 22, p. 103 ; I, 48 : n. 34, p. 359 ; I, 49 : n. 2, p. 149 ; p. 180 et n. 59 ; n. 7, p. 185 ; I, 50 : n. 39, p. 23 ; n. 2 et 3 p. 134 ; n. 16, p. 187 ; I, 52 : n. 55, p. 178 ; n. 8, p. 185 ; I, 53-55 (= *Phaedr.* 245c-246a, *Phaed.* 72e-73b ; 78-80) : n. 1, p. 183 ; n. 11, p. 186 ; I, 53 : n. 2, p. 134 ; n. 31, p. 192 ; n. 70, p. 212 ; I, 54 : n. 2, p. 134 ; p. 194 * ; n. 31, p. 192 ; p. 211 *sq.* ; I, 55 : n. 2, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 190 * ; I, 56 : n. 40, p. 262 ; n. 64, p. 349 ; I, 57 : p. 208 *sq.* * ; I, 58 : p. 210 * ; I, 59 : n. 54, p. 208 ; n. 59, p. 209 ; I, 60-65 : n. 40, p. 262 ; I, 61 : n. 61, p. 209 ; I, 62-63 : n. 60, p. 368 ; I, 63 : n. 51, p. 207 ; I, 65 : n. 44, p. 263 ; I, 66 : n. 2, p. 134 ; n. 48, p. 176 ; p. 211 *sq.* * ; p. 262 *sq.* * ; I, 68 : n. 5, p. 140 ; I, 68-70 : n. 9, p. 185 ; I, 70 : n. 50, p. 177 ; n. 62, p. 239 ; I, 71 : p. 154 * ; p. 176 * ; I, 72-75 : n. 114, p. 128 ; n. 54, p. 178 ; I, 73 : p. 371 *sq.* * ; I, 74 : n. 62, p. 114 ; I, 76 : n. 2, p. 149 ; I, 77-78 : n. 88, p. 121 ; I, 78 : p. 240 * ; I, 79 : n. 1, p. 238-241 * ; I, 79-81 : n. 65, p. 369 ; I, 80 : n. 39, p. 23 ; n. 2 et 3, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 242 *sq.* * ; p. 312 * *sq.* ; I, 81 : n. 39, p. 23 ; n. 2, p. 134 ; n. 3, p. 134 ; n. 16, p. 187 ; p. 238 * ; I, 82 : n. 88, p. 121 ; p. 155 *sq.* * ; n. 6, p. 389 ; I, 88 : n. 53, p. 178 ; I, 89 : n. 61 p. 113 ; I, 90 : n. 49, p. 364 ; I, 91 : p. 178 *sq.* * ; p. 362 *sq.* * ; I, 93 : n. 13, p. 152 ; n. 31, p. 157 ; I, 94 : n. 51, p. 364 ; n. 88, p. 374 ; I, 96-97 : n. 62, p. 74 ; I, 97 : n. 16, p. 152 ; p. 161 * ; p. 181 et n. 60 ; I, 97-99 (= *Apol.* 40c-42a) : n. 1, p. 183 ; I, 98 : n. 15, p. 152 ; I, 99 : n. 4, p. 150 ; p. 151 * ; n. 15 et 17, p. 152 ; I, 103 (= *Phaed.* 115) : n. 2, p. 149 ; p. 150 * ; n. 1, p. 183 ; I, 104 : n. 7, p. 151 ; I, 109 : p. 364 *sq.* * ; I, 112 : p. 179 * ; I, 115 : n. 55, p. 305 ; I, 117-118 : p. 179 * ; I, 118 : p. 181 * ; I, 119 : n. 18, p. 52 ; n. 23, p. 55.
- II, 5 : p. 144 * ; II, 5-6 : n. 40, p. 107 ; II, 9 : p. 56 *sq.* * ; n. 39, p. 60 ; p. 65 * ; p. 126 * ; n. 9, p. 168 ; II, 10 : n. 104, p. 124 ; II, 11-12 : n. 74, p. 117 ; II, 13 : n. 86, p. 121 ; II, 14 : n. 14, p. 270 ; n. 24, p. 273 ; II, 16-17 : p. 261 *sq.* * ; II, 18 : p. 283 *sq.* * ; II, 20-22 : n. 29, p. 274 ; II, 26 : n. 47, p. 62 ; n. 50, p. 63 ; n. 84, p. 120 ; n. 85, p. 120 ; n. 9, p. 168 ; II, 28 : n. 85, p. 120 ; n. 14, p. 270 ; II, 29-30 : n. 10, p. 270 ; n. 24, p. 273 ; II, 30 : n. 4, p. 267 ; n. 15, p. 270 ; p. 283 *sq.* * ; II, 30-31 : n. 14, p. 270 ; II, 35 : n. 25, p. 273 ; p. 275 *sq.* * ; n. 9, p. 319 ; II, 36 : p. 276 *sq.* * ; II, 38-40 : n. 34, p. 276 ; II, 41 : n. 40, p. 278 ; n. 51, p. 282 ; II, 42 : n. 105, p. 125 ; p. 268 *sq.* * ; n. 30, p. 274 ; n. 36, p. 276 ; II, 44-45 : n. 35, p. 157 ; n. 50, p. 282 ; n. 34, p. 353 ; II, 47 : n. 41, p. 278 ; n. 94, p. 315 ; II, 47-48 : n. 92, p. 123 ; II, 48 : n. 29, p. 172 ; n. 12, p. 270 ; II, 49-50 : p. 279 *sq.* * ; II, 51 : p. 122 *sq.* * ; n. 45 et p. 281 ; n. 48, p. 281 ; II, 53 : n. 49, p. 291 ; II, 54-55 : p. 281 *sq.* * ; II, 58 : n. 26, p. 273 ; II, 60 : n. 16, p. 271 ; II, 61 : n. 57 et 58, p. 284 ; n. 73, p. 303 ; II, 66 : n. 103, p. 125 ; n. 1 et 2, p. 267 et 268 ; II, 67 : n. 23, p. 55 ; n. 28, p. 57 ; n. 20, p. 144 ; n. 58, p. 284.

- III, 2-3 : n. 74, p. 310 ; n. 82, p. 342 ; III, 3 : n. 48, p. 364 ; III, 5 n. 44, p. 302 ; III, 6 : p. 54* ; n. 74, p. 117 ; III, 7 : p. 57* ; n. 86, p. 121 ; p. 126* ; n. 4, p. 140 ; n. 62, p. 308 ; III, 10 : n. 45, p. 303 ; III, 12 : n. 55, p. 305 ; n. 59, p. 306 ; III, 13 : n. 103, p. 125 ; n. 115, p. 128 ; n. 5, p. 291 ; p. 302* ; n. 59, p. 306 ; n. 61, p. 307 ; III, 14 : n. 8, p. 293 ; p. 318sq.* ; III, 15 : n. 62 ; p. 308 ; n. 81, p. 342 ; III, 15-16 : n. 57, p. 333 ; III, 17 : n. 42 et 43, p. 278 sq. ; III, 18 : n. 62, p. 308 ; III, 22 : p. 307* ; III, 23 : n. 27, p. 273 ; p. 319 sq. * ; III, 24 : n. 74, p. 310 ; p. 313* ; III, 24-25 : n. 8, p. 293 ; n. 2, p. 317 ; III, 25 : p. 320 sq.* ; III, 27 : n. 11, p. 319 ; III, 28-32 : n. 71, p. 309 ; n. 76, p. 310 ; n. 7, p. 319 ; n. 35, p. 327 ; III, 28-35 : n. 29, p. 293 ; III, 29 : p. 309* ; III, 30 : n. 38, p. 327 ; n. 66, p. 337 ; III, 31-32 : n. 10, p. 293 ; III, 34 : n. 51, p. 282 ; III, 35 : p. 336 sq.* ; III, 39-46 : n. 62, p. 336 ; III, 41-42 : n. 56 et 57, p. 306 ; n. 43, p. 363 ; III, 44 : n. 57, p. 306 ; III, 46 : n. 56, p. 306 ; III, 47 : n. 60, p. 306 ; III, 52 : p. 309* ; n. 64, p. 308 ; p. 327 sq.* ; III, 52-54 : n. 74, p. 310 ; III, 52-55 : n. 9, p. 293 ; III, 52-61 : n. 35, p. 327 ; III, 53 : p. 286* ; n. 39, p. 328 ; p. 330 sq.* ; n. 85, p. 342 ; III, 54 : n. 39, p. 328 sq. ; p. 331* ; III, 55 : n. 45, p. 329 ; p. 331* ; III, 56 : n. 21, p. 102 ; III, 57 : p. 101-102* ; III, 58 : n. 74, p. 310 ; n. 76, p. 310 ; n. 39, p. 328 ; p. 332 sq.* ; n. 61, p. 335 ; p. 338 sq.* ; III, 59 : n. 39 et 40, p. 328 ; III, 60-61 : n. 27, p. 273 ; n. 51, p. 331 ; III, 61-64 : p. 309* ; III, 66 : n. 6, p. 142 ; III, 67 : p. 342 sq.* ; III, 71 : n. 55, p. 305 ; III, 74-75 : n. 74 et 75, p. 310 ; p. 320 sq. * ; III, 74 : p. 333* ; n. 61, p. 335 ; n. 70, p. 338 ; n. 86, p. 343 ; III, 75 : n. 13, p. 321 ; n. 21, p. 323 ; n. 72, p. 339 ; III, 75-79 : p. 307* ; III, 76 : n. 8, p. 269 ; n. 17, p. 321 ; n. 72, p. 339 ; n. 83, p. 342 ; p. 343 sq.* ; III, 77 : n. 55, p. 332 ; n. 83, p. 342 ; n. 88, p. 344 ; III, 79 : n. 72, p. 339 ; p. 345 sq.* ; n. 99, p. 346 ; III, 80 : n. 32, p. 299 ; III, 83 : n. 81, p. 311.
- IV, 2 : p. 140-141* ; IV, 2-3 : n. 50, p. 110 ; IV, 4 : n. 47, p. 109 ; n. 9, p. 141 ; n. 13, p. 142 ; IV, 5 : n. 74, p. 117 ; p. 144* ; IV, 5-7 : n. 41, p. 107 ; IV, 6-7 : n. 55, p. 163 ; IV, 7 : p. 54-57* ; IV, 8 : n. 86, p. 121 ; n. 100, p. 124 ; n. 105, p. 125-126 ; n. 15, p. 142 ; n. 16, p. 143 ; n. 5, p. 291 ; IV, 9 : n. 68, p. 309 ; IV, 10 : n. 52, p. 63 ; IV, 10-11 : p. 307 sq.* ; IV, 11 : n. 89, p. 313 ; n. 54, p. 332 ; IV, 11-12 : n. 5, p. 318 ; IV, 11-19 : n. 8, p. 293 ; IV, 12-14 : p. 313* ; IV, 13 : n. 12, p. 320 ; IV, 14 : n. 13, p. 320 ; n. 19, p. 322 ; n. 54, p. 332 ; IV, 16-22 : n. 1, p. 317 ; IV, 21 : n. 96, p. 316 ; IV, 22 : n. 89, p. 313 ; p. 315* ; IV, 23 : n. 15, p. 294 ; n. 41, p. 302 ; IV, 23-33 : n. 9, p. 293 ; IV, 24 : p. 295 sq.* et n. 18 ; n. 19 p. 295 ; n. 3, p. 318 ; IV, 24-26 : n. 18, p. 295 ; IV, 26 : p. 295 sq. * ; IV, 27 : n. 19, p. 295 ; n. 41, p. 302 ; IV, 27-28 : p. 3* sqq. ; n. 146, p. ; IV, 29 : n. 25 et 28, p. 297 sq. ; IV, 30 : p. 296* ; IV, 31 : p. 30* sq.* ; n. 74, p. 310 ; IV, 32 : p. 297 sq.* ; n. 80, p. 341 ; IV, 33 : n. 68, p. 309 ; IV, 34 : p. 296* ; n. 27, p. 298 ; IV, 37 : p. 365 sq.* ; n. 88, p. 374 ; IV, 38-47 : n. 71, p. 339 ; IV, 39-57 : n. 59, p. 306 ; IV, 47 : n. 90, p. 313 ; IV, 51 : p. 108-109* ; IV, 54 : n. 62, p. 308 ; IV, 58 : n. 32, p. 299 ; n. 44, p. 302 ; IV, 58-59 : n. 106, p. 125 ; IV, 59 : n. 100, p. 124 ; n. 90, p. 313 ; IV, 59-62 : p. 309* ; IV, 63 : n. 95, p. 345 ; IV, 64 : n. 100, p. 124 ; IV, 77 : p. 314* ; IV, 80 : p. 298 sq.* ; n. 42, p. 302 ; p. 304* ; IV, 81 : n. 25, p. 155 ; p. 296 sq.* ; p. 301 sq.* ; IV, 82 : n. 8, p. 319 ; IV, 82-83 : n. 100, p. 124 ; IV, 83 : n. 17, p. 101 ; n. 99, p. 124 ; n. 6, p. 185 ; IV, 84 : n. 45, p. 303.

- V, 1 : p. 54* ; p. 349* ; V, 1-2 : n. 46, p. 303 ; V, 3-4 : p. 212 *sq.** ; n. 2, p. 349 ; V, 5 : n. 23, p. 103 ; n. 74, p. 117 ; n. 6, p. 140 ; p. 354 *sq.** ; V, 7 : n. 9, p. 141 ; V, 8-9 : n. 37, p. 74 ; V, 8-10 : n. 26, p. 103 ; n. 23, p. 190 ; V, 9 : n. 27, p. 104 ; n. 33, p. 105 ; V, 10 : n. 47, p. 109 ; V, 11 : n. 39, p. 60 ; p. 57* ; n. 55, p. 64 ; n. 1, p. 183, n. 6, p. 185 ; V, 11-12 : p. 126* ; V, 12 : n. 86, p. 121 ; V, 13-14 : n. 90, p. 122 ; V, 15-16 : p. 121 *sq.** ; V, 17 : n. 102, p. 124 ; V, 19 : n. 3, p. 349 ; V, 20 : n. 91, p. 122 ; n. 113, p. 127 ; n. 2, p. 349 ; V, 22 : n. 52, p. 63 ; V, 24 : n. 19, p. 272 ; V, 28 : p. 349* ; V, 29 : n. 4, p. 349 ; n. 34, p. 359 ; V, 30 : n. 1, p. 183 ; V, 31 : n. 4, p. 349 ; V, 32 : n. 105, p. 125 ; V, 33 : n. 6, p. 185 ; p. 389 *sq.** ; V, 34 : n. 4, p. 349 ; V, 35 (= *Gorg.* 470d-e) : n. 1, p. 183 ; V, 36 (= *Menex.* 247e-248a) : n. 1, p. 183 ; n. 20, p. 354 ; V, 40 : p. 356* ; V, 42 : n. 102, p. 124 ; V, 43 : n. 4, p. 349 ; V, 46 : n. 47, p. 363 ; V, 48 : n. 102, p. 124 ; V, 56 : n. 6, p. 140 ; p. 358 *sq.** ; V, 57-66 : n. 62, p. 114 ; V, 67 : n. 27, p. 356 ; V, 68-72 : n. 34, p. 105 ; n. 56, p. 366 ; V, 69 : n. 27, p. 356 ; n. 57, p. 366 ; V, 70 : n. 39, p. 23 ; n. 3, p. 134 ; p. 367 *sq.** ; V, 71 : p. 367* ; n. 88, p. 375 ; V, 72 : n. 52, p. 110 ; n. 69, p. 370 ; V, 73 : n. 34, p. 359 ; V, 76 : n. 102, p. 124 ; V, 82-83 : n. 4, p. 349 ; V, 84 : n. 24 et 25, p. 256 ; V, 88 : n. 6, p. 142 ; p. 143* ; p. 359* ; V, 95 : n. 19, p. 272 ; V, 96 : p. 357* ; V, 100 (= *Ep.* VII 326b-c) : n. 1, p. 183 ; V, 103-104 : n. 47, p. 363 ; V, 103-110 : n. 33, p. 105 ; V, 105 : p. 105* ; V, 110 : n. 4, p. 349 ; V, 117 : p. 360 *sq.** ; V, 119 : n. 34, p. 359 ; n. 36, p. 360 ; V, 120 : n. 4, p. 349 ; n. 29, p. 357 ; V, 121 : n. 18, p. 52 ; p. 107* ; n. 89, p. 122 ; n. 112, p. 127 ; p. 303*.
- *Vat.* 8 : n. 46, p. 363.

Clément d'Alexandrie,

- *Stromates* II, 21, 129, 4-5 : n. 62, p. 369 ; VIII, 9, 33, 1-9 (= *SVF* II, 351) : n. 31, p. 259.

DK

- Démocrite XXXI : n. 12, p. 294 ; BIII : n. 10, p. 99.
- Parménide VIII, 5-6 : n. 25 et 28, p. 201.
- Pythagore VII 2 : n. 17, p. 187 ; VIIIa : n. 9, p. 141 ; n. 19, p. 189.

Diogène d'Oenoanda

- 26, 1, 2 - 3, 8 : n. 43, p. 363.

DL

- I, 13 : n. 17, p. 181 ; I, 112 : n. 26, p. 103 ; I, 116-122 : n. 17, p. 187 ; I, 118 : n. 17, p. 187 ; I, 120 : n. 17, p. 188 ; II, 89 : n. 64, p. 337 ; IV, 67 : n. 46, p. 329 ; V, 42 : n. 45, p. 75 ; V, 45 : n. 45, p. 75 ; V, 47 : n. 45, p. 75 ; V, 86-94 : n. 25, p. 103 ; VI, 22 : n. 3, p. 12 ; VI, 70 : n. 33, p. 276 ; VII, 85-86 : n. 3, p. 249 ; VII, 87-88 : n. 62 et 63, p. 369 ; VII, 87-89 : n. 7, p. 252 ; VII, 93 : n. 24, p. 297 ; VII, 101-103 : n. 51, p. 282 ; n. 57, p. 284 ; VII, 115 : n. 20, p. 296 ; n. 33, p. 300 ; VII, 116 : n. 12, p. 320 ; VII, 122 : n. 44, p. 108 ; VII, 126 (= *SVF*, 125) : n. 76, p. 81 ; n. 3, p. 149 ; VII, 127 : n. 76, p. 340 ; VII,

130 (= SVF III, 687) : n. 47, p. 75 ; n. 77, p. 81 ; VII, 135-136 (= SVF I, 102) : n. 55, p. 236 ; VII, 137 (= SVF II, 526) : n. 51, p. 236 ; VII, 138-139 : n. 2, p. 12 ; VII, 141 (= SVF II, 589) : n. 13, p. 227 ; n. 17, p. 229 ; n. 26, p. 231 ; n. 42, p. 234 ; VII, 143 : n. 6, p. 251 ; VII, 157, 3-5 : n. 61, p. 239 ; VII, 709 : n. 70, p. 116 ; VIII, 4 : n. 25, p. 103 ; n. 21, p. 189 ; VIII, 8 : n. 203, p. ; VIII, 156 : n. 371, p. ; X, 119 : n. 46, p. 75 ; n. 48, p. 75 ; X, 137 : n. 4, p. 250 ; n. 29, p. 274 ; X, 38 : n. 43, p. 363.

Ennius

- *Scaen.* 234 sq. : n. 12, p. 69.

Épict.

- *Entretiens* I, 1, 12 : n. 70, p. 116 ; I, 18, 17 : n. 5, p. 97 ; I, 19, 8 : n. 5, p. 97 ; II, 10, 6 : n. 70, p. 116 ; III, 18, 3 : n. 5, p. 97 ; IV, 5, 23 : n. 5, p. 97.

Épic.

- *Hérod.* 39 : n. 4 et p. 225* ; 43 : n. 6 et p. 325* ; 45 : n. 56, p. 237 ; 47 : n. 42, p. 158 ; 72-73 : n. 8, p. 13.
- *M. C.* II : n. 28, p. 156 ; n. 41, p. 158 ; IV : n. 33, p. 157 ; n. 41, p. 158 ; IX : n. 14, p. 253 ; XIV : n. 48, p. 75 ; XVIII : n. 21, p. 255 ; XX : n. 39, p. 361.
- *Mén.* 81 : n. 29, p. 156 ; 124 : n. 28, p. 156 ; 125 : n. 41, p. 158 ; 128 : n. 20, p. 273 ; 128-135 : n. 39, p. 357.
- *S. V.* 9 : n. 36, p. 360 ; 17 : n. 15, p. 254 ; 19 : n. 15, p. 254 ; n. 24, p. 355 ; 33 : n. 15, p. 254 ; n. 20, p. 273 ; 37 : n. 40, p. 158 ; 38 : n. 36, p. 360 ; 47 : n. 19, p. 272 ; 55 : n. 15, p. 254 ; 55 : n. 19, p. 272 ; 69 : n. 15, p. 254 ; 75 : n. 15, p. 254 ; n. 24, p. 355 ; n. 31, p. 357.

444

Euripide

- *Alceste* 179 : n. 47, p. 330 ; 1085 : n. 47, p. 330.
- *Antiope* frag. 1-6 : n. 36, p. 74.

Eusèbe

- *Préparation évangélique*, XV, 18, 1, 1-3, 7 (= SVF II, 596) : n. 46, p. 235 ; XV, 19, 1-2 (= SVF II, 599) : n. 15, p. 225 ; XV, 20, 6 (= SVF II 809) : n. 59, p. 238 ; n. 61, p. 239.

Gal.

- *PHP* III, 1, (= SVF II, 885) : n. 62, p. 239 ; IV, 2, 10-18 (= SVF III, 462) : n. 73, p. 339 ; *PHP* IV, 3, 2-5 : n. 74, p. 310 ; n. 15, p. 321 ; IV, 5, 21-25 (SVF III, 480) : n. 20, p. 296 ; IV, 6, 2-3 (= SVF III, 473) : n. 47, p. 208 ; IV, 7, 14-18 (= SVF III, 466) : p. 324 sq.* ; IV, 7, 7 : n. 58, p. 334 ; IV, 7, 1-11 : n. 76, p. 310 ; IV, 7, 37 : n. 81, p. 34 ; V, 2, 3-7 : n. 37 et 38, p. 301 ; V, 5, 8-26 : n. 81, p. 34 ; V, 5, 9-11 : n. 74, p. 310 ; V, 6, 29-31 : n. 74 et 76, p. 310 ; V, 6, 34-37 : n. 74, p. 310.

Gell.

- *Noct. Att.* VII, 2, 1 : n. 10, p. 69 ; VII, 2, 3 (= *SVF* II, 100) : n. 66, p. 370 ; XI, 2, 5 : n. 8, p. 69 ; XII, 28 : n. 38, p. 277 ; XIX, 1, 14-20 : n. 81, p. 311.

Hpc.

- *Régime des maladies aiguës*, Appendice 13, 2 ; 14, 2 ; 36 ; 54 : n. 91 et 92, p. 344 ; 20 ; 35 ; 41, 2 ; 53, 1-2 ; 54 ; 58, 1 ; 63 ; 67, 1-2 : n. 91 et 92, p. 344.

Isocrate

- *Sur l'Échange*, 183-185 ; 311 : n. 98, p. 346.

Jambl.

- *De uita Pythag.* 31 : n. 66, p. 337 ; 58 : n. 26, p. 103 ; 196 : n. 66, p. 337.

Jérôme

- *Ep.* 60, 5 : n. 55, p. 305.

Julien

- VII 9, 213c : n. 3, p. 12.

Lact.

- *Inst.* I, 6, 7 : n. 109, p. 88 ; III, 16, 5 : n. 114, p. 90 ; VI, 2, 15 : n. 113, p. 89 ; VII, 7, 12 : n. 17, p. 187 ; VII, 8, 7 : n. 17, p. 187.

Lucr.

- *DRNI*, 146-214 : n. 4 et p. 225* ; I, 459-463 : n. 18, p. 16 ; I, 548 : n. 52, p. 177 ; I, 1002-1005 : n. 7 et p. 226*.
- II, 1052-1104 : n. 56, p. 237.
- III, 48-50 : n. 36, p. 360 ; III, 310-313 : n. 33, p. 300 ; III, 466 : n. 57, p. 179 ; III, 641-642 : p. 177* ; III, 830-869 : n. 28, p. 156 ; III, 838-844 : n. 29, p. 156 ; n. 44, p. 363 ; III, 867-869 : n. 29, p. 156 ; III, 904 : n. 57, p. 179 ; III, 921 : n. 57, p. 179 ; n. 58, p. 179 ; III, 944-949 : n. 40, p. 361 ; III, 955-960 : n. 39, p. 361 ; III, 972-975 : n. 52, p. 162 ; III, 977 : n. 57, p. 179 ; III, 1024-1052 : n. 21, p. 153 ; n. 29, p. 156 ; III, 1038 : n. 57, p. 179 ; III, 1039-1044 : n. 54, p. 178 ; III, 1087-1089 : p. 162 *sq.** ; III, 1087-1093 : n. 51, p. 365 ; III, 1090-1094 : n. 29, p. 156 ; III, 1091-1094 : n. 58, p. 179.
- IV, 143-215 : n. 37 et 38, p. 363 ; IV, 794-796 : n. 42, p. 158.
- V, 1120-1135 : n. 43, p. 363.
- VI, 1208-1212 : n. 36, p. 360.

Marc Aurèle

- II, 2 : n. 5, p. 97 ; II, 5 : n. 42, p. 25 ; IV, 43 : n. 23, p. 230 ; VI, 15 : n. 23, p. 230 ; VII, 19 : n. 23, p. 230 ; VII, 29 : n. 42, p. 25 ; IX, 2, 28 et 32 : n. 23, p. 230 ; XI, 16 : n. 5, p. 97 ; XII, 32 : n. 23, p. 230.

Marius Victorinus

- *In. Lib.* I, 26 : p. 167* ; n. 20, p. 170.

Némésius

- 309, 5-311, 2 (= *SVF* II, 625) : n. 15, p. 228.

Nigidius Figulus

- *frag.* I, 1 : n. 16, p. 137.

Non.

- 307, 5 : n. 114, p. 90.

Origène

- *Des principes* III, 1, 2-3 : n. 2, p. 12.

Philodème

- *De morte* : 38, 14 : n. 24, p. 355.

Philon d'Alexandrie

- *De l'immutabilité de Dieu* 35-36 : n. 2, p. 12.
- *Leg. Alleg.* I, 56 (= *SVF* III, 202) : n. 76, p. 81 ; II, 22-23 : n. 2, p. 12.
- *Quod Deterius* 119-120 : n. 12, p. 320.
- *Sur l'incorruptibilité du monde* 8-10 : p. 235* ; 17 : n. 40, p. 234 ; 52, 5-54, 4 (= 527a Dufour) : n. 8, p. 13 ; n. 328, p. ; n. 16, p. 228 ; n. 45, p. 234 ; p. 236* ; 76-77 : n. 40 et 41, p. 234.

Plat.

- *Alc.* 103a : n. 5, p. 50 ; 133 : n. 71, p. 370.
- *Apol.* 23b : n. 10, p. 51 ; 31e-32a : n. 70, p. 80 ; 39e-41c : p. 181* ; 40c : n. 9, p. 151 ; n. 16, p. 152 ; n. 50 p. 161 ; 40e : n. 15, p. 152 ; 42a : n. 15, p. 152.
- *Conu.* 172a-b : n. 6, p. 50 ; 174d-175e : n. 15, p. 52 ; 200d : n. 6, p. 350, 206a : n. 6, p. 350 ; 210a-212a : n. 79, p. 214 ; n. 87, p. 375 ; 211a1-b1 : n. 29, p. 202 ; 212a : n. 6, p. 350 ; 215a : n. 24, p. 154 ; 215e-216c : n. 88, p. 344.
- *Crat.* 283a-384a : n. 6, p. 50.
- *Ep.* VII, 326b : n. 47, p. 42 ; 347e-348a : n. 19, p. 71.
- *Euthyd.* 272c-273c : n. 6, p. 50 ; 305c : n. 65, p. 79.
- *Gorg.* 447a-447b : n. 6, p. 50 ; 458 b-d : n. 14, p. 52 ; 470d-e : n. 1, p. 183 ; n. 21, p. 354 ; 484b-486c : n. 35, p. 74 ; 492d : n. 35, p. 74 ; 494a-495e : n. 12, p. 253 ; 469b-c : n. 33, p. 358 ; 500c : n. 35, p. 74 ; 500d : n. 35, p. 74 ; 521d : n. 68, p. 79 ; 521-522 : n. 70, p. 80.
- *Hipp. Maj.* 291d : n. 8, p. 351.
- *Leg.* 710d : n. 47, p. 42 ; 781 : n. 14, p. 52.
- *Men.* 70a-71a : n. 5, p. 50 ; 81c : n. 26, p. 190 ; 81e : n. 55, p. 208.

- *Menex.* 234a-b : n. 6, p. 50 ; 247e-248a : n. 1, p. 183 ; n. 21, p. 354.
- *Parm.* 130-134 : n. 4, p. 196 ; 137c-155c : n. 38, p. 205 ; 140^e-141d : n. 5, p. 196 ; 141a5-6 : p. 206*.
- *Phaed.* 57a-b : n. 5, p. 50 ; 58d : n. 14, p. 52 ; 61d-62a : n. 25, p. 190 ; 66b-d : p. 51* ; 67e : n. 10, p. 151 ; 69a-c : n. 71, p. 80 ; 72e : n. 55, p. 208 ; 72e-73b : n. 1, p. 183 ; 72e-77a : n. 5, p. 196 ; n. 63, p. 210 ; 79a6-11 : n. 29, p. 202 ; 79d : n. 79, p. 214 ; 100c5 : n. 27, p. 201 ; 102b-103c : n. 4, p. 196 ; 105e-107a : n. 5, p. 196 ; 115c-e : n. 5, p. 150.
- *Phaedr.* 227b : n. 6, p. 50 ; n. 14 et 15 p. 52 ; 245c-246a : n. 1, p. 183 ; n. 28, p. 191 ; n. 5, p. 196 ; 245c6 : n. 29, p. 202 ; 245d1 : n. 77, p. 213 ; 245e2-5 : p. 191* ; 246a : n. 27, p. 191 ; n. 32, p. 191 ; 246e : n. 55, p. 208 ; 248a : n. 86, p. 313 ; 249d : n. 19, p. 71 ; 250a : n. 27, p. 201.
- *Phil.* 20c-22e ; 60c-61a : n. 86, p. 374 .
- *Polit.* 285 e-286a : n. 27, p. 201 ; 291d-e : n. 47, p. 42.
- *Prot.* 309a-c : n. 6, p. 50 ; 310a : n. 47, p. 42.
- *Rép.* 327a-b : n. 6, p. 50 ; 392d-394c : n. 43, p. 41 ; 440a-440e : n. 83, p. 112 ; 439c : n. 87, p. 313 ; 441e-442d : n. 85 p. 312 ; 449a : n. 47, p. 42 ; 450b7-8 : n. 9, p. 51 ; 484c-e : n. 27, p. 201 ; 486a : n. 22, p. 71 ; 496c-497d : n. 70, p. 80 ; 500c-501c : n. 37, p. 201 ; 509b : n. 22, p. 71 ; 519c-521b : n. 66, p. 79 ; 527d-e : n. 66, p. 79 ; 530d-e : n. 26, p. 190 ; 540 : n. 66, p. 79 ; 544c : n. 47, p. 42 ; 581 : n. 37, p. 74 ; 581b-582e : n. 28, p. 104 ; 608c-611c : n. 5, p. 196 ; 608c : n. 88, p. 374 ; 611b : n. 74, p. 213 ; n. 79, p. 214 ; 611c-d : n. 8, p. 351 ; 611e2-3 : n. 29, p. 202.
- *Soph.* 216a : n. 6, p. 50 ; 226b-231b : n. 12, p. 294 ; 245e-249d : n. 38, p. 205.
- *Theaet.* 172d : n. 14, p. 52 ; 172d4-9 : n. 3, p. 30 ; 172d10 : n. 3, p. 30 ; 172d-174b : n. 71, p. 80 ; 175d : n. 15, p. 52 ; 176a-b : p. 372 sq.* ; 176d : n. 8, p. 351 ; 191d : n. 61, p. 209 ; 197d : n. 61, p. 209.
- *Tim.* 29b1-2 : n. 97, p. 219 ; 31a-b : n. 6, p. 31 ; 34b : n. 63, p. 240 ; 34c4-35a1 : n. 77, p. 213 ; 36e4-5 : n. 104 et p. 220* ; 37c-d7 : p. 197 sq.* ; 37d : n. 103, p. 220 ; n. 72, p. 371 ; 37-38 : n. 7, p. 13 ; n. 24, p. 171 ; 37d3-4 : n. 13, p. 198 ; n. 21, p. 200 ; 37e3-38a2 : p. 200* ; 38a : n. 34, p. 203 ; 38c1-3 : p. 198* ; 39e-40a : n. 2, p. 11 ; 70a : n. 84, p. 312 ; 81e : p. 156* ; 90b : n. 6, p. 350.

Pline l'ancien

- *Praef.* 22 : n. 55, p. 305.

Plot.

- *Enn.* III 7 : n. 15, p. 15 ; III 7 [45] : n. 6, p. 136 ; n.16, p. 199* ; III 7 [45] 3, 15-19 : n. 17 et p. 199* ; n. 11, p. 226 ; III 7 [45] 6, 6-15 : n. 226 et p. 220 ; III, 7, [45] 6, 32-36 : n. 18 et p. 199* ; V, 1 : n. 15, p. 15.

Plut.

- *Cic.* 3, 1 : n. 29, p. 57 ; 4, 3-4 : n. 52, p. 76 ; 5, 1 : n. 52, p. 76 ; 5, 2 : n. 54, p. 77 ; 32, 6 : n. 52, p. 76 ; 36, 6 : n. 52, p. 76 ; 40, 1 : n. 52, p. 76.
- *Comm. not.* 41, 108C3-9 : n. 28, p. 231 ; 1062A (= SVF III, 54) : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; 1063A-B (= SVF III, 539) : n. 76, p. 640.
- *Cons. Ap.* 102A-B ; 106B-C ; 110F : n. 100, p. 347.
- *de Cohib. Ira* 463D-E : n. 7, p. 261.
- *Non posse suaviter uiui secundum Epicurum*, 1089C : n. 17, p. 254 ; 1089D : n. 18, p. 272.
- *Placita* IV, 7, 3 (= SVF II, 810) : n. 61, p. 239.
- *Prof.* 75C (= SVF III, 539) : n. 76, p. 340.
- *Stoic. rep.* 1033C-D (= SVF III, 702) : n. 30, p. 72 ; n. 47, p. 75 ; n. 67, p. 370 ; 1043C : n. 54, p. 282 ; 1046C : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; 1053D (= SVF II, 806) : n. 71, p. 241.
- *Tranq. An.* 465F-466A : n. 48, p. 75 ; 474E-F : n. 41, p. 328 ; 474E-475A : n. 40, p. 328.

Proclus

- *In Tim* 73C-D (= I, 238-239 Diehl) : n. 19, p. 200.

Ps-Galien,

- *Définitions*, XIX, 390 : n. 15, p. 294.

Ps.-Lucien

- *Le Cynique* 12 : n. 3, p. 12.

Ps.-Platon

- *Epinomis* 987d-e : n. 36, p. 106.

Quint.

- *Inst. Or.* III, 1, 14 : n. 36, p. 106.

Sén.

- *Ben.* IV, 27 : n. 39, p. 301 ; IV, 34 : n. 10, p. 352 ; V, 6 : n. 8, p. 351 ; VI, 8 : n. 10, p. 352 ; VI, 11 : n. 10, p. 352.
- *Breu. uit.* : VII, 9 : n. 40, p. 361.
- *Ep.* 1 : n. 21, p. 17 ; 12 : n. 21, p. 17 ; 53, 11 : n. 38, p. 361 ; 58, 6 : n. 93, p. 218 ; 66, 45 : n. 39, p. 361 ; 71, 3 : n. 10, p. 352 ; 75, 9-15 : n. 14, p. 294 ; n. 30, p. 299 ; 75, 11 : n. 29, p. 299 ; 76, 9-10 (= SVF III, 200) : p. 251 sq.* ; 78, 28 : n. 62, p. 285 ; n. 25, p. 355 ; 87, 33 : n. 57, p. 284 ; 89, 8 : n. 10, p. 352 ; 92, 30 : n. 63, p. 369 ; 94, 3 : n. 10, p. 352 ; 94, 45 : n. 76, p. 81 ; 116, 5-6 : n. 76, p. 340 ; 121, 14-16 : n. 87, p. 345 ; 124, 14 : n. 3, p. 12 ; 124, 16 : n. 1, p. 11.
- *Ir.* II, 1-4 : n. 81, p. 311.

- *Marc.* 10, 3 : n. 14, p. 137.
- *Ot.* 3, 3 : n. 29, p. 72 ; 4, 2 : n. 76, p. 81 ; 5, 8 : n. 76, p. 81.
- *Tranq. An.* 6, 3 : n. 82, p. 82 ; 7, 2 : n. 82, p. 82 ; 14, 2-10 : n. 82, p. 82.
- *uit. beat.* VIII, 4 : n. 63, p. 369 ; X, 3 : n. 67, p. 370.

Sext. Emp.

- *A. M.* VII, 151 : n. 60, p. 285 ; VII, 166-189 : n. 17, p. 37 ; n. 44, p. 329 ; VIII, 276 : n. 33, p. 260 ; IX, 71-73 (= *SVF* II, 812) : n. 65, p. 240 ; IX, 88-91 : n. 2, p. 12 ; X 170, 1-4 (= 528 Dufour) : n. 8, p. 13 ; n. 16, p. 255 ; XI, 96 : n. 4, p. 250 ; 182-184 : n. 46, p. 329.
- *H. P.* I, 227-229 : n. 17, p. 37 ; III, 124 : n. 18, p. 229 ; III, 194 : n. 4, p. 250.

Simplicius

- *Commentaire sur les Catégories* 350, 15-16 : n. 8, p. 13 ; n. 16, p. 225 ; n. 7, p. 389.

Stob.

- *Anth.* I, 8, 42, 15-19 : n. 37, p. 233 ; I, 8, 42, 20-24 : p. 232* ; I 8, 42, 25-43 (= 525 Dufour) : n. 16 et p. 228 *sq.** ; p. 235* et n. 44 ; I, 49, 33, 19-33 : n. 95, p. 315 ; I, 49, 34, 2-5 : n. 95, p. 315 ; II, 7 : n. 81, p. 81 ; II, 7, 10 : n. 20, p. 296 ; n. 25, p. 324 ; II, 7, 40, 16-17 : n. 49, p. 303 ; II, 7, 40, 23-41, 26 : n. 48, p. 303 ; II, 88, 16-21 (= *SVF* III, 378) : p. 318 *sq.** ; II, 93, 1-13 (= *SVF* III, 421) : n. 94, p. 294 ; n. 33, p. 300 ; II, 100, 7-13 : n. 8, p. 351 ; II, 109, 10-110, 4 (= *SVF* III, 686) : n. 29, p. 72 ; II, 143-145 : n. 94, p. 85 ; n. 100, p. 86 ; n. 128, p. 93 ; II, 206 : n. 44, p. 108.

SVF

- I, 179 : n. 62, p. 369 ; I, 518 : n. 70, p. 241 ; I, 213 : n. 31, p. 325 ; I, 537 : n. 62, p. 369.
- II, 35 : n. 31, p. 259 ; II, 100 : n. 66, p. 370 ; II, 351 : n. 31, p. 259 ; II, 369 : n. 11, p. 99 ; II, 503 : n. 17, p. 229 ; II, 510 : n. 16, p. 225 ; II, 526 : n. 51, p. 236 ; II, 528 : n. 26, p. 71 ; II, 589 : n. 13, p. 227 ; II, 599 : n. 15, p. 225 ; II, 625 : n. 15, p. 225 ; II, 633 : n. 26, p. 71 ; II, 791 : n. 70, p. 241 ; II, 806 : n. 71, p. 241 ; II 809 : n. 59, p. 238 ; n. 61, p. 239 ; II, 810 : n. 61, p. 239 ; II, 812 : n. 65, p. 240 ; II, 885 : n. 62, p. 239 ; II, 921 : n. 66, p. 370 ; II, 974 : n. 31, p. 259 ; II, 1027 : n. 53, p. 236.
- III, 54 : n. 8, p. 351 ; n. 24, p. 355 ; III, 125 : n. 76, p. 81 ; III, 200 : p. 251* ; III, 217 : n. 76, p. 340 ; III, 226 : n. 76, p. 340 ; III, 378 : n. 88, p. 313, p. 318* ; III, 391 : n. 14, p. 321 ; n. 19, p. 322 ; n. 23, p. 323 ; III, 421 : n. 33, p. 300 ; III, 462 : n. 83, p. 313 ; n. 73, p. 239 ; III, 463 : n. 24, p. 324 ; III, 466 : n. 26, p. 324 ; III, 471 : n. 13, p. 294 ; III, 473 : n. 47, p. 280 ; III, 480 : n. 20, p. 296 ; III, 490 : n. 54, p. 282 ; III, 510 : n. 31, p. 299 ; n. 76, p. 340 ; III, 529 : n. 22, p. 296 ; III, 530 : n. 78, p. 340 ; III, 539 : n. 76, p. 340 ; III, 657-670 : n. 36, p. 301 ; III, 686 : n. 29, p. 72 ; n. 47, p. 75 ; n. 129, p. 94 ; III, 687 : n. 17, p. 75 ; n. 77, p. 81 ; III, 702 : n. 30, p. 72 ; n. 48, p. 75.

Tert.

- *Anim.* 5, 4 (= *SVF* II, 791) : n. 70, p. 241.

Théodoret

- *Thérapeutique des maladies helléniques* V, 23, 5-24, 1 (= *SVF* II, 810) : n. 61, p. 239.

Varron,

- *L.* VI, 1 : n. 21, p. 170 ; VI, 11 : p. 170*.

INDEX RERUM

A

Académie 37, 56, 57, 60, 64, 79, 83, 84, 91, 126, 140, 160, 184, 196, 205, 207, 256
Académicien 20, 58, 60, 61, 83, 103, 152, 160, 168, 251, 256, 283, 303, 305, 306, 314, 328, 334, 339, 362, 366, 384
nouvelle Académie 36, 37, 57, 60, 63, 64, 83, 159, 185, 329
Âme
automotricité de l'âme 214
immortalité de l'âme 23, 24, 129, 138, 150, 162, 163, 165, 175, 176, 182, 183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 196, 207, 208, 213, 221, 237, 239, 242, 250, 264, 312, 354, 362, 363, 364, 374, 380, 381, 382, 383
migration des âmes 181
nature de l'âme 175, 176, 177, 383
Amitié 34, 42, 115, 352
Analogie médicale
cure des passions 134, 286, 323, 334, 335, 348, 383, 387
maladie chronique 294, 295, 298, 300
maladie de l'âme 12, 20, 22, 286, 290,

293, 294, 295, 300, 301, 302, 310, 319, 334, 342
maladie invétérée 300
medicina temporis 330, 334, 336, 338, 339, 386
thérapie philosophique 129
Animal 11, 12, 81, 219, 249, 250, 251, 257, 262, 263, 265
Anthropologie 11, 120, 207, 248, 250, 258, 262, 264, 375, 377, 384
Anticipation des maux (*praemeditatio malorum*) 327, 336, 337, 339
Ascèse 276
exercice spirituel 277, 365, 366, 387
Atomisme (Atomes) 177-178, 382
Avenir 12, 15, 38, 45, 125, 162, 200, 211, 232, 249, 252, 253, 261, 263, 264, 265, 272, 274, 317, 318, 337, 364, 378, 389, 390
B
Beauté morale (*honestum*) 35, 129, 251, 256, 257, 258, 259, 283, 284
Bonheur 19, 20, 24, 52, 74, 89, 102, 103, 112, 114, 119, 121, 122, 124, 129, 133, 134, 163, 172, 175, 212, 232, 252, 253, 254, 268, 272, 273,

289, 290, 303, 332, 338, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 366, 367, 374, 375, 383, 386, 387, 388

C

Calendrier 38, 41, 44, 46, 52, 127

Chagrin 24, 102, 112, 124, 126, 143, 248, 273, 274, 286, 287, 289, 291, 307, 310, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 342, 343, 344, 345, 346, 360, 386

Chronologie 30, 35, 44, 45, 46, 111, 127, 140, 191, 224

Circonstance 72, 142, 147

Cité 18, 23, 30, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 41, 42, 46, 51, 52, 64, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 78, 79, 80, 82, 86, 87, 90, 94, 95, 97, 105, 109, 113, 119, 129, 145, 169, 212, 252, 283, 286, 357, 362, 378, 379, 380

Conflagration (*ekpyrôsis*) 227, 228, 234, 235, 236, 238, 239, 241

Connaissance 17, 30, 37, 60, 67, 70, 71, 72, 82, 85, 86, 89, 93, 102, 104, 105, 159, 160, 169, 176, 177, 189, 201, 208, 210, 219, 253, 260, 268, 285, 303, 305, 310, 329, 366, 367, 389

Conscience

conscience du temps 11, 12, 247, 257, 258, 263, 265, 271, 273, 383, 384
sens du temps 249, 252, 253, 258, 259, 260, 262, 264, 265, 383

Consolation

consolatio de Cicéron 176, 269, 344
méthodes de consolation 101, 102, 269, 307, 321, 323, 331, 342
rôle du temps 111, 133, 254, 279, 293, 310, 334, 342, 385, 387

Contemplation 71, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 89, 93, 95, 102, 103, 104, 105, 110, 226, 249, 356, 362, 364, 365,

366, 367, 368, 369, 372, 373, 374, 375, 382, 387

Convenance 35, 36

Corps

droits du corps 270, 271, 285, 384
plaisir du corps 254
temps du corps 23, 51, 248, 265, 267, 274, 278, 293, 339, 383, 385

Cosmologie

cosmos vs monde 227, 234-237
incorruptibilité du monde 13, 228, 234, 235, 236
temps cosmique 18, 21, 206, 362, 364, 377, 384, 387

Crainte 124, 125, 133, 134, 152, 154, 158, 159, 178, 179, 180, 181, 210, 270, 271, 273, 274, 278, 284, 317, 318, 319, 320, 322, 355, 363, 389

Cynisme (cynique) 274, 275, 276, 277, 282, 384

Cyrénaïque

philosophes cyrénaïques n. 20 p. 273
305, 307, 327, 337

D

Defetigatio 334, 342, 347

Démiurge 31, 197, 198, 201, 213, 218, 219, 221, 224, 371

Dialogue 20, 37, 41, 123, 191, 195, 196, 197, 201, 286, 290

Dieu, dieux, divinités 11, 12, 71, 135, 177, 186, 202, 203, 208, 211, 221, 234, 236, 250, 261, 263, 265, 362, 367, 369, 370, 372, 374, 375

Dissensus (des philosophes). Voir polémique

Divination 261

Dogmatisme (dogmatique) 37, 121, 177, 185, 383

Douleur (*dolor*)

dolor 157, 159, 176, 272, 273, 274, 275, 277, 278, 284, 287, 289, 330, 331

- expérience de la douleur 278
 rapport douleur et chagrin 273-274,
 286-287, 319-320
 dolor vs labor 274-275, n. 38 p. 277
 résistance à la douleur 112, 270, 276,
 278, 286, 348
- Doute**
 scepticisme académicien 20, 60, 366
 doute vs dogmatisme 185
- Dualisme (dualiste)** 50, 51, 80, 123, 128,
 129, 134, 208, 239, 257, 267, 270, 278,
 279, 304, 307, 308, 312, 315, 371, 378. Voir
 aussi monisme
- Durée**
 expression de la durée 198
 rapport bonheur/durée 349-361, 383,
 387
- E** _____
- Écriture** 34, 35, 39, 43, 67, 68, 88, 89, 90,
 92, 95, 105, 108, 113, 209, 379
- Éducation** 30, 91, 250, 275, 276, 281, 282, 342
- Effort (*labor*)** (voir aussi douleur)
 labor 274, 275, 276, 277, 278, 280, 286,
 384
- Éloquence** 19, 49, 53, 55, 58, 59, 62, 63, 64,
 65, 91, 143, 144, 166
- Enseignement**
 de la philosophie 11, 12, 14, 15, 17, 18,
 20, 21, 22, 23, 24, 25, 29, 30, 31, 33,
 34, 35, 38, 39, 40, 41, 42, 46, 49, 50,
 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61,
 62, 63, 64, 65, 67, 68, 71, 72, 73, 74,
 75, 76, 77, 78, 79, 83, 84, 86, 87, 88,
 89, 90, 91, 94, 95, 97, 103, 104, 105,
 106, 107, 109, 111, 112, 113, 114, 115,
 116, 117, 118, 119, 120, 121, 123, 124,
 127, 133, 134, 136, 140, 141, 142, 146,
 149, 151, 152, 153, 154, 158, 163, 165,
 169, 170, 174, 179, 184, 185, 186, 188,
 190, 195, 196, 198, 199, 201, 203, 205,
 206, 208, 215, 216, 221, 226, 228, 231,
 233, 235, 237, 248, 250, 253, 255, 256,
 276, 282, 283, 284, 285, 289, 290,
 291, 293, 294, 302, 303, 308, 311, 314,
 315, 316, 340, 342, 344, 345, 347, 348,
 349, 351, 354, 359, 363, 365, 366, 372,
 373, 374, 375, 377, 378, 379, 385, 386,
 387
 de la rhétorique 55, 56, 58, 59, 60, 61,
 63, 64, 87, 91, 103, 119, 120, 165, 379
- Épicurisme (jardin, épicurien)** 22, 75, 163,
 184, 250, 253, 255, 256, 306, 359, 361
- Épistémologie** 195
- Espoir** 12, 73, 100, 110, 119, 122, 134, 151,
 152, 153, 164, 181, 185, 188, 221, 254, 272,
 341, 349, 356, 357, 362, 363
- Éternel retour (doctrine de l')**
 Grande Année 228
 temps cyclique 235-237
- Éternité (voir aussi intemporalité)** 15, 168,
 171, 185, 204, 227, 367, 370, 377
- Ambiguïté du lexique de l'éternité** 134-
 138, 167, 173-182, 191-194, 198-221, 382,
 388
- Histoire du substantif latin *aeternitas***
 165-182
- Rapport *aeternitas aïôn*** 138, 168-173,
 197-221, 382
- Aeternitas animorum*** 134, 183-194
- Éthique** 12, 17, 18, 19, 21, 25, 29, 35, 61, 64,
 79, 86, 95, 99, 103, 105, 108, 109, 110, 114,
 117, 123, 128, 134, 145, 148, 151, 152, 154,
 155, 156, 161, 163, 164, 169, 179, 181, 182,
 190, 195, 211, 214, 215, 219, 221, 223, 243,
 249, 250, 251, 253, 254, 255, 256, 258, 261,
 264, 265, 272, 273, 282, 286, 294, 303,
 309, 322, 328, 337, 339, 340, 345, 346, 352,
 355, 358, 361, 362, 365, 366, 367, 368, 369,
 373, 375, 380, 382, 383, 385, 387, 388, 389
- Exercice spirituel** 277

F

Formes 138, 193, 194, 195, 196, 197, 201, 202, 205, 207, 210, 211, 214, 221, 225, 374

Fraîcheur des émotions (*recens, prosphton*) 292, 293, 320, 321, 323, 326, 331, 332, 338

G

Genres de vie (Théorie des *bioi*)

vie active 67, 73, 75, 79, 81, 82, 84, 85, 95, 101, 102, 108, III, II9

vie contemplative 71, 72, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 85, 86, 88, 89, 90, 95, 101, 102, 104, 105, 108, III, 370

vie mixte 68, 77, 78, 79, 81, 85, 86, 87, 88, 90, 93

Gloire (*gloria-laus*) 18, 46, 59, 72, 212, 358, 362, 363, 364, 375

H

Habitude 114, 279, 282, 307, 324, 342, 353, 390

Histoire 14, 15, 17, 30, 31, 34, 39, 41, 43, 44, 46, 58, 61, 68, 73, 76, 84, 87, 89, 95, 97, 98, 103, 109, 136, 138, 140, 141, 144, 145, 168, 171, 172, 173, 189, 208, 216, 238, 256, 276, 294, 304, 314, 317, 339, 363, 364, 373, 375, 384, 388

I

Imitation de Dieu (*omoiôsis theô*) 370, 372

Immanence 201, 205, 373

Immortalité

des Dieux 192

de l'âme 23, 24, 129, 138, 150, 162, 163, 165, 175, 176, 182, 183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 196, 207, 208, 213, 221, 237, 239, 242, 250, 264, 312, 354, 362, 363, 364, 374, 380, 381, 382, 383

Imprévu (*necopinatum, aprodoskêton*)

328, 329

Instant

instant vs durée 155-157, 389

instant vs plaisir 337-338

mathématique vs instant sensible 232, 236

punctum temporis (point de temps) 155, 157, 158, 159, 161, 162, 164, 389

Intemporalité

intemporalité vs omnitemporalité 135-138, 199-207, 211-214, 221, 376, 388

intemporalité vs éternité 135-138, 167, 173, 199-201

Introspection 253

L

Liberté 19, 31, 37, 45, 46, 52, 101, 109, 114, 133, 164, 185, 216, 307, 380, 389

Lycée (aristotélien, péripatéticien) 53, 56, 57, 60

M

Maîtrise de soi 275, 279, 285, 340, 384

Matière 15, 31, 36, 57, 107, 110, 150, 168, 169, 225, 236, 243, 274, 283, 298, 322, 344

Mémoire (*memoria*)

éloge de la mémoire 208

réminiscence 11, 208, 209, 210, 211

souvenir des plaisirs (*reuocatio*) 336, 337, 357

Monisme 80, 239, 270, 294, 307, 308, 309, 310, 315, 325

Mort

crainte de la mort 124, 125, 133, 158, 159, 178, 179, 270, 284, 355, 363, 389

mort comme néant 360

mort comme sommeil 161, 176, 176, 181

tempus moriendi 140, 149, 150, 151, 153, 154, 155, 161, 163, 164, 349, 357, 358, 359

tempus mortis 149, 152, 161, 164, 180

Mos maiorum 45, 68, 70, 77, 87, 94, 116,
378, 380, 384

N

Nature 12, 13, 15, 18, 22, 39, 71, 80, 81, 82,
85, 89, 91, 98, 102, 104, 105, 112, 118, 119,
122, 123, 129, 135, 147, 152, 155, 156, 158,
162, 167, 168, 175, 176, 177, 184, 187, 190,
192, 196, 197, 202, 204, 213, 214, 218, 224,
226, 230, 231, 237, 238, 239, 249, 250, 251,
252, 253, 255, 256, 257, 261, 262, 264, 267,
268, 269, 277, 282, 295, 298, 301, 323,
327, 333, 335, 336, 337, 338, 342, 351, 353,
355, 361, 364, 366, 367, 368, 369, 370, 371,
372, 374, 381, 382, 383

O

Occasion (*opportunitas, kairos*) 44, 65, 101,
113, 114, 116, 122, 134, 141, 144, 152, 166,
298, 316, 344

Oikeiōsis 345

Omnitemporalité (voir aussi intemporalité)
380

Opinion 11, 63, 81, 122, 123, 135, 151, 166,
175, 176, 188, 189, 190, 217, 231, 232, 253,
295, 296, 314, 317, 318, 320, 321, 322, 323,
324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332,
333, 338, 347, 362, 386

Otium (loisir)

Légitimation de l'*otium* 38, 68-73, 80,
380

Otium vs *negotium* 43-47, 67-71, 78-79,
94, 379

Otium philosophique 40-42, 67-95,
100-105, 108, 120, 379

Subsiciuum tempus 68-70, 92

P

Passé 12, 14, 15, 38, 42, 45, 47, 90, 91, 116,
126, 127, 135, 160, 172, 175, 208, 211, 229,
231, 232, 249, 253, 262, 263, 264, 265, 272,
293, 322, 337, 357, 379, 383, 389, 390

Passion (*perturbatio animi*)

classification des passions 317-322

bonnes affections (*eupatheiai*) 320

métriopathie 306, 339, 347

pré-passions 321

rôle du temps dans la définition des
passions 385

Patriotisme 87-95, 105-110, 117, 379

Persona 87

persona auctoriale 87, 92, 100, 101, 111,
117, 119

théorie stoïcienne des 4 *personae* 87, 98,
99, 118, 343, 345

Philosophie

légitimation de la philosophie 34-47,
67-95, 105-111, 379

philosophie et rhétorique 60, 379

rôle de la philosophie 293

Physique 13, 15, 16, 18, 19, 21, 30, 72, 86,
99, 103, 176, 177, 181, 190, 192, 202, 203,
205, 206, 214, 215, 223, 230, 234, 235, 239,
240, 248, 270, 272, 273, 274, 275, 276,
277, 279, 280, 282, 286, 289, 302, 303,
304, 333, 336, 340, 341, 348, 350, 365, 366,
368, 369, 372, 381, 382, 385, 388, 389

Plaisir (voir aussi épicurisme et
cyrénaïque)

doctrine du plaisir 253-257

Plaisir du corps/plaisir de l'âme 254, 319

rappports temps et plaisir 361

vertu et plaisir 256, 257

Platonisme (platonicien)

médioplatonisme 373, 388

néoplatonisme 228, 373, 382

Polémique (voir aussi *dissensus*)

anti-épicurienne 163, 249, 359

anti-stoïcienne 312

Politique

critique de l'apolitisme 75, 79

participation à la vie politique 196, 201,
207

- philosophie et politique 23, 65, 68, 75, 78, 79, 83, 109, 379
- Prédisposition (*proclivitas*) 299, 300, 301, 316, 340
- Présent
définition du présent stoïcien 231-234
délimitation du présent 19, 233, 293, 352
- Probabilisme 37, 328, 373
- Progrès moral
progressant 198, 200, 340, 342, 387
progressio in/ad uirtutem 340
- Prologue (préambule, *prooemium*) 37, 39, 41, 42, 45, 46, 49, 50, 53, 54, 56, 59, 61, 69, 83, 90, 100, 101, 102, 103, 107, 111, 114, 115, 116, 117, 118, 121, 122, 126, 127, 128, 140, 141, 142, 143, 215, 308, 309, 354, 379
- Providence
comme élément de la *prudencia* 260-262, 383
providence divine 236, 249, 265
- Prudence (*prudencia*) 110
prudencia 110, 259, 262, 264, 265, 273, 274, 278, 383
- Psychologie 104, 123, 124, 184, 189, 190, 208, 211, 238, 239, 241, 248, 264, 269, 270, 272, 280, 304, 308, 309, 310, 314, 315, 326, 333, 334, 342
- Pythagorisme (pythagoricien) 94, 109, 141, 188, 189
pythagoricien 92, 104, 109, 188, 190, 215
- R** _____
- Raison 11, 12, 17, 23, 25, 29, 34, 37, 42, 43, 52, 71, 75, 78, 81, 85, 86, 87, 99, 112, 114, 118, 123, 128, 129, 133, 134, 135, 143, 152, 158, 172, 190, 202, 203, 205, 211, 213, 214, 216, 218, 227, 240, 241, 247, 248, 249, 251, 252, 257, 258, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 272, 278, 279, 280, 281, 283, 284, 285, 286, 293, 294, 302, 303, 304, 307, 308, 310, 312, 313, 314, 315, 320, 331, 333, 334, 335, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 346, 347, 348, 351, 353, 360, 364, 368, 369, 370, 385, 386, 387
- Représentation 13, 15, 17, 30, 50, 117, 123, 148, 159, 160, 197, 208, 328, 378
- Responsabilité 63, 69, 109, 302, 304, 335
- Rêve 160, 172
- Rhétorique (voir aussi Éloquence) 12, 18, 19, 20, 49, 53, 55, 58, 59, 62, 63, 64, 65, 91, 124, 143, 146, 166, 216, 290, 340, 342
- Rome 12, 17, 18, 20, 22, 24, 30, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 50, 57, 58, 67, 73, 75, 79, 80, 110, 113, 117, 119, 140, 141, 163, 169, 180, 189, 196, 269, 270, 363, 379, 380, 388
- S** _____
- Sagesse (sage) 19, 24, 46, 59, 71, 72, 74, 85, 86, 91, 94, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 121, 123, 124, 125, 126, 128, 129, 141, 150, 153, 154, 163, 187, 188, 218, 219, 239, 248, 254, 255, 261, 262, 272, 277, 279, 280, 281, 283, 284, 286, 297, 299, 300, 301, 302, 303, 307, 311, 319, 320, 339, 340, 341, 342, 346, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 380, 383, 385, 387, 388
- Scénographie 31, 33, 36, 37, 38, 39, 41, 42, 44, 45, 46, 49, 57, 61, 64, 67
- Science 71, 72, 74, 85, 89, 93, 104, 105, 117, 190, 195, 262, 344
- Sensation 155, 156, 162, 179, 232, 233, 254, 257, 265, 267, 272, 278, 357, 360, 383
- Sérénité (*tranquillitas*) 19, 40, 77, 78, 90, 123, 125, 127, 151, 153, 178, 302, 303, 307, 360, 367, 368
- Socratism (socratique)

elenchos socratique 63, 290, 305
mort de Socrate 149, 151, 153, 358
Sommeil 160, 161, 176, 179, 181
Souci de soi 97, 100, 109, 128, 164, 294
Stoïcisme (Stoa, stoïcien) 21, 25, 80, 81, 98,
99, 108, 109, 110, 116, 164, 168, 184, 227,
229, 230, 231, 232, 233, 235, 236, 238, 239,
242, 250, 251, 253, 264, 268, 270, 274,
277, 280, 282, 301, 304, 305, 306, 307,
309, 312, 315, 316, 322, 326, 328, 332, 343,
345, 350, 351, 353, 354, 356, 357, 361, 362,
365, 368, 369, 375, 386
Subjectivité (sujet) 95, 97, 98, 120, 153

T

Témérité (*temeritas*) 274, 278, 279, 281,
283, 286, 384, 385

Temps

définition du temps 145, 166, 167, 168,
233, 381
humanisation du temps 17, 18
temps cosmique 18, 21, 206, 362, 364,
377, 384, 387
temps de la cité 18, 36, 38, 46, 105, 378
temps de l'âme 23, 51, 248, 278, 289,
339
temps du corps 23, 51, 248, 265, 267,
274, 278, 293, 339, 383, 385
temps historique 34, 37, 45, 49, 140,
378
temps moral 125
temps naturel 23, 31, 46, 49, 50, 125,
127, 133, 149, 379
temps physique 21, 205
temps qualitatif 127, 149, 150, 361

Tension (*contentio, tonos*) 35, 42, 49, 51,
54, 70, 81, 83, 129, 143, 185, 238, 277, 278,
279, 280, 281, 285, 315, 352, 375

Tradition 17, 20, 21, 22, 33, 37, 39, 42, 44,
58, 60, 61, 72, 75, 83, 94, 103, 107, 109,
133, 140, 141, 142, 152, 161, 163, 173, 176,
178, 184, 185, 189, 213, 215, 221, 240, 241,
251, 254, 257, 271, 274, 275, 279, 282, 284,
286, 290, 300, 305, 309, 314, 334, 355, 364,
370, 373, 374, 379, 382, 384, 388

Transcendance 24, 194, 216, 219, 250, 262,
264, 362, 370, 371, 373, 374, 378, 381, 388

Tyrannie 45, 113-114

U

Utilité (*utilitas*) 34, 61, 69, 70, 73, 75, 90,
125, 258, 284, 331, 359

V

Vérité 30, 37, 63, 122, 127, 150, 160, 197,
217, 223, 281, 283, 342, 345, 366, 384

Vertu 69, 75, 80, 81, 82, 86, 99, 105, 112,
114, 121, 122, 124, 126, 133, 151, 153, 207,
209, 212, 213, 225, 239, 249, 252, 256, 257,
258, 260, 265, 267, 268, 278, 280, 281,
283, 286, 289, 301, 303, 340, 341, 349, 350,
351, 352, 353, 354, 356, 359, 361, 362, 363,
364, 365, 366, 367, 368, 370, 371, 373, 375,
380, 384, 387, 388

Vice 267, 280, 296, 297, 298, 299, 300,
301, 315, 316, 320, 340, 341, 346

Vieillesse 59, 62, 91, 156, 364, 365

Volonté 97, 101, 103, 112, 116, 118, 123, 128,
152, 154, 172, 173, 201, 275, 277, 280, 294,
320, 327, 334, 335, 339, 347, 378, 385

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	9
INTRODUCTION	
CICÉRON ET L'EXPÉRIENCE DU TEMPS	11
Temps cosmique et temps vécu.....	12
Regards modernes sur le temps des Anciens.....	14
Cicéron et l'humanisation du temps.....	17
Questions de méthode et d'objectifs.....	19
Triptyque temporel	23
Du temps social	23
De l'éternité psychique.....	23
Du temps moral.....	24

PREMIÈRE PARTIE TEMPS SOCIAL ET TEMPS DU MOI

INTRODUCTION	
LES FORMES DU TEMPS CICÉRONIEN	29
CHAPITRE I	
LE TEMPS DANS LA SCÉNOGRAPHIE DES DIALOGUES CICÉRONIENS :	
QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LE <i>DE ORATORE</i> ET LE <i>DE RE PUBLICA</i>	33
L'ancrage spatio-temporel des dialogues cicéroniens	33
Des dialogues de citoyens	34
Des dialogues vraisemblables.....	35
Les enjeux de la scénographie.....	36
Temps et philosophie dans les préambules	39
Mettre le temps en scène.....	39
Actualiser la parole philosophique.....	40
Insérer la philosophie dans la tradition romaine : l'exemple du <i>De re publica</i>	42

CHAPITRE II

LES <i>TUSCULANES</i> OU LA « TEMPORALISATION » DE LA PHILOSOPHIE.....	49
La fonction structurante du temps	50
Temps et dualisme dans les dialogues platoniciens.....	50
Philosophie et gestion du temps dans les dialogues cicéroniens	52
Dialogues et succession dans les <i>Tusculanes</i>	53
Le programme quotidien de Tusculum : essai d'interprétation.....	55
Un programme scrupuleusement respecté.....	56
Un programme d'inspiration académicienne.....	57
De l'alternance à la synthèse	61

CHAPITRE III

L' <i>OTIUM PHILOSOPHICUM</i> . UNE LÉGITIMITÉ À CONQUÉRIR	67
Le droit à l' <i>otium</i>	68
<i>Subsiciuum tempus</i>	68
Scipion et l' <i>otium negotiosum</i>	70
<i>Otium</i> et contemplation.....	71
Cicéron et la question des genres de vie.....	73
Le débat sur les genres de vie et l' <i>otium</i> romain	74
L' <i>otium</i> cicéronien : aspects biographiques	76
Le modèle cicéronien de la vie mixte et ses enjeux théoriques	78
De l' <i>otium senectutis</i> à la vie mixte.....	78
Platon et l'engagement du philosophe	79
Panétius, relais du βίος σύνθετος stoïcien	80
La vie de Lucullus et l'influence d'Antiochus	83
Le temps du <i>negotium</i> philosophique	87
La faillite du modèle mixte.....	87
L'écriture, synthèse d'action et de contemplation.....	89
Le temps de l'enseignement.....	91

CHAPITRE IV

TEMPS ET SUBJECTIVITÉ DANS LES <i>TUSCULANES</i>	97
<i>Otium</i> et « souci de soi ».....	100
L'éloge de l' <i>otium philosophicum</i> n'est-il qu'un <i>topos</i> ?.....	100
Le temps retrouvé.....	105
<i>Numquam priuatum esse sapientem</i>	108
Le temps à soi	110
La spécificité des <i>Tusculanes</i> dans les <i>philosophica</i>	111
Le temps du détachement ?.....	112
Philosophie et expression du moi.....	114
<i>Tempora</i> et permanence du moi.....	118
Le temps du dialogue intérieur	120
<i>Disputatio</i> et émergence du moi	120
La transformation du moi	123
Temps moral et temps naturel.....	125

DEUXIÈME PARTIE
DE *TEMPUS* À *AETERNITAS*, UN ÉLAN VERS L'ÉTERNITÉ

INTRODUCTION	
CICÉRON, PENSEUR DE L'ÉTERNITÉ ?	133
CHAPITRE I	
SENS ET EMPLOIS DE <i>TEMPUS</i> DANS LES <i>TUSCULANES</i>	139
Occurrences « fonctionnelles » et occurrences « philosophiques »	139
Temps et circonstances : valeurs des occurrences « fonctionnelles »	140
<i>Temporibus illis</i> : temps et chronologie	140
<i>Temporis causa</i> : la pression des circonstances	142
<i>Breui tempore</i> : temps et action	143
<i>Tempus</i> chez Cicéron : quelques statistiques	145
Le cas du <i>De finibus</i>	145
<i>Tempus</i> dans le <i>De officiis</i>	146
CHAPITRE II	
TEMPS, MORT ET PHILOSOPHIE DANS LA PREMIÈRE <i>TUSCULANE</i>	149
<i>Tempus moriendi</i> : la mort de Socrate	149
Un temps qualitatif	149
Un temps philosophique	151
Un temps exemplaire	152
Un temps stylisé	154
<i>Punctum temporis</i>	155
L'instant de la mort	155
L'argument épicurien du minimum temporel	157
La discontinuité du temps	159
<i>Temporis perpetuitas</i>	161
Mort et durée infinie : une inspiration épicurienne ?	161
De Lucrèce à Socrate	163
CHAPITRE III	
<i>AETERNITAS</i> . TERMINOLOGIE ET PHILOSOPHIE	165
Origine et valeurs d' <i>aeternitas</i>	165
L'apparition du substantif <i>aeternitas</i>	166
<i>Aeternitas</i> , un néologisme cicéronien ?	168
Pourquoi <i>aeternitas</i> ?	170
L'ambiguïté du substantif <i>aeternitas</i>	173
<i>Aeternitas</i> , mot-clé de la première <i>Tusculane</i> ?	174
<i>Sempiternum malum</i> : l'enjeu de la discussion	175
Perpétuité ou éternité ?	179

CHAPITRE IV

<i>AETERNITAS ANIMORUM. SENS ET ENJEUX D'UNE FORMULE</i>	183
Une éternité placée sous l' <i>auctoritas</i> de Platon.....	183
Le problème des sources.....	183
Retour à Platon.....	184
Éternité et immortalité.....	185
<i>Animorum aeternitas</i> / <i>animorum immortalitas</i> : deux formules interchangeables ?	186
<i>Aeternitas</i> et <i>ratio</i> philosophique : de Phérécyde à Platon.....	187
<i>Αἰών</i> et <i>aeternitas animorum</i> : de Platon à Cicéron	191

CHAPITRE V

CICÉRON ET LA THÉORIE PLATONICIENNE DU TEMPS.....	195
Essai de mise au point sur la conception platonicienne du temps.....	196
Le <i>Timée</i> et l'ambiguïté de l' <i>αἰών</i> platonicien.....	197
Les interprétations de l' <i>αἰών</i> platonicien : durée perpétuelle ou présent a-temporel ?.....	199
L'interprétation de Rémi Brague : peut-on en finir avec le temps, image de l'éternité ?.....	203
Prise de position.....	204
L'interprétation cicéronienne.....	207
Mémoire et « théorie des Formes » dans les <i>Tusculanes</i>	207
Le statut temporel de l'âme.....	211
<i>Aeternitas</i> dans le <i>Timée</i> cicéronien.....	214
L'intérêt d'une enquête sur le <i>Timée</i>	214
L'équivalence <i>οὐσία</i> / <i>aeternitas</i>	216
L'ambiguïté de l'adjectif <i>aeternus</i>	219

CHAPITRE VI

<i>AETERNITAS</i> ET COSMOLOGIES HELLÉNISTIQUES	223
L'éternité épicurienne : un temps infini avant le temps.....	224
Une sorte d'éternité	224
L'éternité de Velléius est-elle épicurienne ?	225
Éternité stoïcienne et fin du monde.....	227
Position du problème.....	227
Essai de mise au point sur la théorie stoïcienne du temps.....	229
Le problème de la conflagration	234
La permanence du cosmos divin	236
L'influence des doctrines hellénistiques sur l' <i>aeternitas</i> cicéronienne	237
L'omnitemporalité cosmique	237
Critique de la psychologie stoïcienne	238

TROISIÈME PARTIE
TEMPS PATHOLOGIQUE ET TEMPS THÉRAPEUTIQUE

INTRODUCTION	
LA RAISON FACE À L'EMPRISE DU TEMPS	247
CHAPITRE I	
LE SENS DU TEMPS	249
Temps et nature : la critique d'Épicure	250
Épicure aurait-il ignoré l'expérience du temps ?	250
Temps et polémique	255
Vertu et conscience du temps	257
Temps et <i>prudentia</i>	259
Temps et enchaînement causal dans le <i>De officiis</i>	259
<i>Providentia</i> et divination	260
Du temps humain au temps divin	262
Divinité et maîtrise du temps dans l'anthropologie de la première <i>Tusculane</i>	262
Temps et transcendance : la confirmation du <i>Cato maior</i>	264
CHAPITRE II	
LE TEMPS DU CORPS	267
L'expérience cruciale de la douleur	267
Cicéron face à la négation stoïcienne de la douleur	268
Expérience et droits du corps	270
Douleur et conscience du temps : l'incohérence d'Épicure	271
Douleur et <i>prudentia</i>	273
<i>Quasi callum</i> : temps et douleur	274
<i>Labor</i> et <i>dolor</i> : le témoignage du langage	274
Ascèse cynique et <i>exercitatio</i>	276
Temps et tension de l'âme	278
Douleur et dualisme	278
Temps et maîtrise de soi	279
Les dangers de la <i>temeritas</i>	281
CHAPITRE III	
LE TEMPS DE L'ÂME	289
Temps et passions	289
Préambule méthodologique : peut-on parler de la « conception cicéronienne des passions » ?	290
Le lexique du temps dans le discours sur les passions	291
Le rôle du temps dans la vie morale	293

La place du temps dans la métaphore médicale	294
Crise passionnelle et maladie invétérée.....	294
Le problème du vice invétééré.....	297
La notion de <i>procliuitas</i>	299
Limites et enjeux théoriques de l'analogie	302
Le rapport de Cicéron à ses modèles.....	304
Une évaluation critique des sources.....	304
Cicéron et le matériau stoïcien.....	307
Cicéron et Posidonius.....	309
Une <i>interpretatio stoica</i> ?	311

CHAPITRE IV

TEMPS ET CHAGRIN	317
Le temps dans la définition du chagrin.....	317
Les passions, maladies du temps.....	317
Le chagrin, source des maux humains	319
Essai de mise au point sur la notion de <i>πρόσφατον</i>	322
<i>πρόσφατον</i> : du sens usuel au sens philosophique.....	322
Opinion fraîche et « proposition d'opportunité »	323
<i>πρόσφατον</i> et temporalité intérieure	324
Du <i>πρόσφατον</i> stoïcien au <i>recens</i> cicéronien.....	326
Fraîcheur et imprévu	327
Temps et opinion	329
Temps et thérapie	334
Cicéron vs Posidonius : la thèse de Jackie Pigeaud	334
L'influence apaisante du temps.....	336
<i>Medicina rationis</i>	338
<i>Ratio temporis</i>	342

CHAPITRE V

TEMPS ET SAGESSE	349
Temps et bonheur.....	350
Bonheur instantané ou bonheur cumulatif?	350
Bonheur et usage du temps	352
Bonheur et permanence.....	356
Bonheur et <i>tempus moriendi</i>	358
Vertu et éternité.....	361
<i>Aeterna moliri</i>	362
Du temps humain au temps cosmique.....	364
Éternité et contemplation.....	367
Éternité et imitation de Dieu	370

CONCLUSION

ENTRE TEMPS ET ÉTERNITÉ.....	377
Dialogues et dualité du temps humain	378
Omnitemporalité cosmique et éternité psychique.....	380
La sagesse ou l'éternité <i>hic et nunc</i>	383
De Cicéron à Platon.....	388
<i>Nos in diem vivimus</i> : Cicéron et l'intuition de l'instant	388

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 391

Textes anciens	391
Cicéron.....	391
Autres auteurs antiques	393
Recueils de textes.....	395
Outils et dictionnaires.....	395
Philosophes et auteurs postérieurs à l'Antiquité.....	396
Ouvrages collectifs	397
Études critiques	399

LISTE DES ABRÉVIATIONS..... 429

Périodiques.....	429
Recueils	429
Auteurs anciens.....	430

Index locorum..... 435

Index rerum

TABLE DES MATIÈRES..... 459



Cicéron est-il un penseur du temps ? Cette interrogation conduit à une interprétation d'ensemble de l'œuvre philosophique de l'écrivain, envisagée non comme une compilation de sources disparates, mais en termes de cohérence et d'unité. L'enjeu est de taille : il s'agit d'éclairer la pensée complexe et foisonnante du plus grand auteur de la République romaine en référence aux *Tusculanes*, qui représentent le couronnement de son œuvre et l'aboutissement de sa réflexion sur la notion de sujet.

À partir d'une minutieuse analyse structurale, lexicale et stylistique, cette étude montre notamment que l'expérience du temps, qui représente un élément constitutif de l'anthropologie cicéronienne, favorise l'émergence d'une philosophie de l'existence et permet de comprendre comment Cicéron reçoit et interprète – voire modifie – les différentes conceptions antiques du temps, en particulier celles héritées du platonisme, du stoïcisme et de l'épicurisme ; ce faisant, il se fait le passeur à Rome des notions philosophiques grecques et marque de son influence, jusqu'à nos jours, leur réception.

Nicolas Poussin, *Danse dans la Musique du Temps*, huile sur toile, ca 1634-1636, Londres, Wallace Collection © Wallace Collection, London, UK/The Bridgeman Art Library

ISBN 978-2-84050-715-4



9 782840 507154

SODIS
F139-373



18 €

